This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

13839
d. 1

600016597Y

LA LITURGIE,

OU

LA MANIÈRE DE CÉLÉBRER

LE SERVICE DIVIN

DANS

L'ÉGLISE DE GENÈVE.

A GENÈVE,

CHEZ J. J. PASCHOUD, Imprimeur-Libraire.

1807.

13839. d. 1

BODLEIAN
17 NOV 1904
LIBRARY

AVERTISSEMENT.

En publiant cette nouvelle édition de la Liturgie en usage dans l'Église Réformée de Genève, nous croyons devoir faire connoître comment le Culte public y est pratiqué.

Il y a dans notre ville quatre Temples consacrés au Culte Réformé ; celui qu'on appelle l'Auditoire n'étant proprement qu'une Chapelle qui supplée, pendant l'hiver, la Cathédrale, que l'on tient alors fermée.

Le Dimanche, il y a un service le matin, et un après midi, dans tous les Temples, savoir : deux Sermons dans deux Temples, et un Sermon, avec un Catéchisme, dans les deux autres.

Dans les Services où il y a Sermon, un Étudiant en Théologie lit avant le Sermon quelque portion de l'Écriture Sainte, fait chanter quelques versets de Pseaume, et ce chant est suivi de la lecture du Décalogue.

Après le dernier coup de Cloche, le Ministre monte en chaire; il lit une Prière qui est une Confession des péchés ; il indique quelques versets d'un Pseaume, et il fait une seconde Prière; ensuite il prononce son Sermon sur un texte qu'il a choisi : le Sermon est suivi d'une autre Prière et du chant d'un verset de Pseaume. Le Service est terminé par la Bénédiction.

Dans le Catéchisme on explique de suite les Vérités et les Devoirs de la Religion Chrétienne, et l'on y interroge les Écoliers des quatre premières Classes du Collége. Il y a aussi, dans ce Service, des Prières et des chants de Pseaumes.

Le Jeudi matin on prononce, dans les Églises de Saint-Pierre et du Temple-Neuf, un Sermon que l'on appelle Congrégation, parce qu'il est l'objet des Réflexions de l'Assemblée des Pasteurs, qui se réunissent le lendemain pour en parler. On y explique de suite les Livres historiques du Vieux et du Nouveau Testament. Ce Service est d'ailleurs semblable à celui du Dimanche. Les Jeudis qui précèdent les Communions,

ce Sermon est remplacé par un Sermon relatif à la Solemnité, ou à la réception des Catéchumènes.

Les autres jours de la Semaine, l'après-midi, il y a un Service dans deux Temples; ce Service est composé de Prières, du Chant des Pseaumes, et de la lecture de l'Ecriture Sainte.

Le Samedi qui précède chaque Communion, il se fait après midi, dans les quatre Temples, un Sermon de Préparation, qui est précédé et suivi de Prières.

Les Jours de Noël et de l'Ascension, comme le premier Jour de l'An, il y a, dans tous les Temples, un Sermon avec des Prières, relatifs à la Solemnité.

On célèbre, chaque année, un jour de jeûne et d'humiliation.

Tel est l'état du Culte public de l'Église réformée de Genève, qui est conforme à la pratique de l'ancienne Eglise, et, autant qu'il est possible, à ce Précepte que Saint Paul donnoit à l'Eglise de Corinthe: *Que tout se fasse parmi nous avec ordre et avec bienséance.*

LES PRIÈRES ECCLÉSIASTIQUES.

POUR LE DIMANCHE MATIN.

Après la lecture de quelques chapitres de l'Écriture Sainte et du Décalogue, le Ministre commence ainsi:

NOTRE aide soit au nom de DIEU, qui a fait le Ciel et la Terre. *Amen.*

MES FRÈRES, que chacun de vous se présente devant le Seigneur, pour lui faire une humble confession de ses péchés, en suivant du cœur ces paroles. Avertissement au Peuple.

PRIÈRE.

SEIGNEUR DIEU, Père Éternel et Tout-puissant, nous reconnoissons et nous confessons devant ta sainte Majesté que nous sommes de pauvres pécheurs, nés dans la corruption, enclins au mal, incapables par nous-mêmes de faire le bien, et qui transgressons tous les jours et en plusieurs manières tes saints Commandemens: ce qui fait que nous attirons sur nous, par ton juste jugement, la condamnation et la mort. Confession des péchés, et recours à la grâce de Dieu par Jesus-Christ.

Mais, SEIGNEUR, nous avons une vive douleur de t'avoir offensé, et nous nous condamnons, nous et nos vices, avec une sérieuse repentance, recourant humblement à ta grâce, et te suppliant de subvenir à notre misère. Veuille donc avoir pitié de nous, DIEU très-bon, Père de miséricorde, et nous pardonner nos péchés, pour l'amour de ton Fils JÉSUS-CHRIST, notre Seigneur. Accorde-nous aussi, et nous augmente continuellement les grâces de ton Saint-Esprit, afin que, reconnoissant de plus en plus nos fautes, et en étant vivement touchés, nous y renoncions de tout notre cœur, et que nous portions des fruits de sainteté et de justice qui te soient agréables par JÉSUS-CHRIST, notre Seigneur. *Amen.*

Après le chant d'un Pseaume, le Ministre fait une seconde prière pour célébrer les perfections de Dieu et lui rendre grâces de ses bienfaits, pour consacrer le jour du Dimanche à son service, et pour lui demander son secours dans la prédication de sa parole.

Le Ministre fait ensuite un Sermon sur quelque Texte de l'Ecriture Sainte.

Après le Sermon, il fait la prière suivante.

PRIERE

Qui se lit après le Sermon du Dimanche matin.

O DIEU Tout-puissant, nous te remercions de la grâce que tu viens de nous faire d'entendre ta Parole. Rends efficaces par ton Saint-Esprit les salutaires instructions qu'elle nous donne, afin qu'elle demeure en nous avec abondance, et nous remplisse de sagesse.

Souverain Maître du monde, toi qui fais la destinée des Nations, nous te prions pour tous les Princes et Seigneurs à qui tu as confié le gouvernement des Peuples et l'administration de la Justice. Nous t'adressons particulièrement nos vœux pour l'Empereur; répands sur lui tes bénédictions; dirige ses vues et ses entreprises, et fais que sous son Empire nous voyons régner la Religion Chrétienne, la paix et la prospérité.

En temps de guerre on substituera à ce qui est après *entreprises* cet article :

O toi qui tiens le cœur des Rois en ta main, incline leurs pensées et leurs résolutions au plus grand bien des Peuples, et fais bientôt succéder aux malheurs de la guerre les avantages inestimables d'une solide paix.

Nous t'invoquons aussi pour toutes les personnes qui ont quelque autorité au milieu de nous; bénis leur administration, afin qu'elle tourne à ta gloire, au maintien des mœurs et au bonheur du Peuple confié à leurs soins.

Nous te prions, ô DIEU, notre Père et notre Sauveur, pour tous ceux que tu as établis Pasteurs dans ton Eglise, et surtout pour ceux à qui tu as donné la conduite de ce troupeau. Anime-les de ton esprit, afin qu'ils s'acquittent de leur ministère avec fidélité et avec zèle, et qu'ils travaillent efficacement à la conversion et au salut des ames.

Protège toutes les Églises Chrétiennes; conserve à celle dont nous sommes Membres ta protection et les soins de ton amour; ne laisse jamais éteindre au milieu de nous le précieux flambeau de ta parole, et fais sentir les effets de tes compassions paternelles à toutes les portions de ton héritage.

DIEU des consolations, nous recommandons à ta bonté les Peuples que tu visites par les fléaux de la peste, de la guerre, ou de la famine, et toutes les personnes qui sont affligées de maladie, de pauvreté ou d'autres maux,

tant du corps que de l'esprit. Nous te prions particulièrement pour les malades et les affligés de cette Église, et pour tous les autres qui ont désiré le secours de nos prières. Délivre-les de leurs maux, ô DIEU ; mais si tu juges à propos de prolonger leurs épreuves, accorde-leur les soulagemens et les consolations dont ils ont besoin ; dispose-les toi-même à la patience et à la résignation, et fais servir leurs afflictions au salut de leurs ames.

Père des miséricordes, qui veux être reconnu pour le Dieu et le Sauveur de tout le monde, dans la Rédemption faite par ton Fils JÉSUS-CHRIST, fais que ceux qui sont encore privés de ta connoissance, et plongés dans les ténèbres de l'ignorance et de l'erreur, soient éclairés par ta lumière, et conduits au chemin du salut, qui consiste à te reconnoître pour le seul vrai DIEU, et JÉSUS-CHRIST pour ton Envoyé. Enrichis de plus en plus de tes bénédictions ceux que tu as déjà honorés de ton Alliance, afin que nous t'adorions tous ensemble comme notre Dieu, notre Créateur et notre Père, et que nous nous soumettions à JÉSUS-CHRIST, ton Fils, comme à notre Maître, à notre Législateur, et à notre Roi.

Enfin, ô notre Dieu et notre Père, fais-nous la grâce, à nous qui sommes venus ici pour te présenter nos hommages religieux, pour solliciter tes miséricordes et pour écouter ta Parole, que, pénétrés du sentiment de notre misère, et convaincus que nos péchés nous rendent indignes d'avoir part à ton Royaume, nous nous attachions à ton cher Fils JÉSUS-CHRIST, notre Sauveur ; afin qu'éclairés par ses instructions, conduits par son exemple, et animés de son Esprit, nous

renoncions à nos péchés, et nous vivions d'une vie nouvelle, qui nous conduise à cette Vie éternelle et bienheureuse que tu nous réserves dans le Ciel. Exauce-nous, Père de grâce; c'est au nom de ton Fils que nous t'invoquons:

Prière Dominicale.

NOTRE PÈRE, qui es aux Cieux: Que ton nom soit sanctifié. Que ton règne vienne. Que ta volonté soit faite sur la Terre comme au Ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien. Pardonne-nous nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés. Et ne nous laisse pas tomber en tentation, mais délivre-nous du mal. Car c'est à Toi qu'appartiennent dans tous les siècles le Règne, la Puissance et la Gloire. *Amen.*

Après cette prière, le Ministre récite le Symbole des Apôtres.

Symbole des Apôtres.

JE crois en DIEU le Père Tout-puissant, Créateur du Ciel et de la Terre; et en JÉSUS-CHRIST, son Fils unique, notre Seigneur, qui a été conçu du Saint-Esprit, et qui est né de la Vierge Marie. Il a souffert sous Ponce Pilate; il a été crucifié; il est mort; il a été enseveli. Il est descendu aux Enfers. Le troisième jour il est ressuscité des morts. Il est monté au Ciel. Il s'est assis à la droite de DIEU le Père Tout-puissant. De là il viendra pour juger les vivans et les morts. Je crois au Saint-Esprit. Je crois la Sainte Eglise Universelle, la communion des Saints, la Rémission des péchés, la Résurrection de la chair, et la vie Eternelle. *Amen.*

On chante encore un ou deux versets de Pseaume, et le Ministre congédie l'Assemblée en ces termes, tirés du Livre des Nombres, *chap. VI.*

BÉNÉDICTION.

Le Seigneur vous bénisse, et vous conserve. Le Seigneur vous regarde d'un œil favorable et vous soit propice. Le Seigneur tourne sa face vers vous, et vous maintienne en paix et en prospérité. *Amen.*

A quoi l'on ajoute, pour avertir le Peuple de faire l'aumône, selon la coutume, en sortant du Temple, le Dimanche et le Jeudi:

Allez en paix, et souvenez-vous des Pauvres, et que le Dieu de paix soit avec vous. *Amen.*

Les autres jours on dit:

Allez en paix, et que le Dieu de paix soit avec vous. *Amen.*

On peut voir dans l'Avertissement ce qui se pratique pour les autres Exercices de Piété, soit du Dimanche, soit des autres jours de la Semaine pour lesquels il n'y a point de formulaire de Prières.

PRIERE

Pour les Lundi, Mardi et Vendredi matin.

NOTRE aide soit au nom de DIEU, qui a fait le Ciel et la terre. *Amen.*

MES FRÈRES, nous sommes assemblés pour rendre à DIEU le culte que nous lui devons, et pour lui demander les grâces dont nous avons besoin. Elevons donc nos cœurs en haut, et disons avec une véritable dévotion: Exhortation au Peuple.

GRAND DIEU, tu nous vois dès le matin, prosternés devant ton Trône, pour t'adorer et pour te bénir. Reçois favorablement nos hommages, et exauce les prières que nous t'adresserons. Première Prière.

Il est vrai, SEIGNEUR, que si tu nous traitois selon la rigueur de ta Justice, nous ne pourrions subsister en ta présence. Car nous avons péché contre Toi, et nous ne sommes pas dignes d'être appelés tes enfans. Nous n'avons pas fait ce que tu nous commandes, et nous avons fait très-souvent ce que tu as défendu. Mais, ô notre DIEU, nous revenons à Toi, ayant honte de nos vices, et avec une ferme résolution d'y renoncer entièrement. Veuille donc avoir pitié de nous, DIEU très-bon, Père de miséricorde; et, selon la grandeur Confession des péchés.

de tes compassions, efface nos péchés. Tu nous l'as déclaré dans ta parole : tu ne veux point la mort du pécheur; tu veux qu'il se convertisse et qu'il vive : pour l'amour de JÉSUS-CHRIST, notre Sauveur, pardonne nos transgressions, et fais-nous éprouver les effets de ta grâce.

Adoration. O DIEU Tout-puissant, nous adorons ta suprême Majesté, et nous reconnoissons que nous ne sommes que poudre et cendre en ta présence. Tu es le Souverain Maître du Monde; tu l'as formé par ta Parole, et tu le gouvernes par ta Providence. Les Cieux sont ton trône, et la terre est ton marchepied. Toutes les Nations ne sont devant toi que comme une goutte qui distille d'un seau, ou comme la menue poussière qui s'attache à une balance : et, dans la lumière où tu habites, des milliers d'Anges t'environnent, et crient continuellement : Saint, Saint, Saint est l'Éternel des armées; tout ce qui est dans les Cieux et sur la Terre est sa gloire. Qui est semblable à Toi, ô notre grand DIEU? Où est l'esprit qui puisse comprendre tes perfections adorables? D'éternité en éternité, tu es le DIEU Fort. Ta Puissance est infinie. Tu sondes les choses même les plus cachées. Ta Sagesse surpasse infiniment la portée de nos esprits. Tu es parfaitement Saint, souverainement Juste, et ta Bonté est un trésor inépuisable pour toutes tes Créatures.

Actions de grâces. Père Céleste, nous te bénissons du plus profond de nos cœurs de toutes les grâces temporelles et spirituelles que tu nous accordes. Tu es notre Créateur, notre Conservateur, l'Auteur et la source de tous nos biens.

Mais

Mais nous te bénissons surtout de ce que tu nous as honorés de la connoissance de ton Évangile, et de ce que tu nous élèves à l'espérance de ta gloire. Que te rendrons-nous, ô notre DIEU ? Tous tes bienfaits sont sur nous. Nous prendrons la coupe des délivrances, et nous bénirons ton saint Nom.

Consécration de nous-même à Dieu.

SEIGNEUR, nous nous consacrons à Toi. Nous te présentons nos corps et nos esprits en sacrifice vivant et saint; et comme nous ne vivons que par ta Bonté, nous ne voulons vivre aussi que pour te plaire. Ta Volonté sera la règle de notre conduite; et si nous avons été assez malheureux jusqu'à présent pour t'offenser, nous souhaitons sincèrement de nous corriger de nos vices et de suivre en tout tes saints Commandemens.

Demande du secours de Dieu.

Daigne, SEIGNEUR, nous accorder ton Saint-Esprit, qui nous affermisse dans ce bon dessein, et qui nous donne la force de l'exécuter. Crée en nous un cœur net, enseigne-nous à faire ta volonté; car tu es notre DIEU. Que ta Parole, qui va être lue, ne tombe pas dans une terre ingrate et stérile; mais fais-nous la grâce de l'écouter avec attention, de la recevoir avec foi, et de nous y conformer dans tout le cours de notre vie. Exauce-nous, Père de miséricorde: nous t'invoquons au nom de ton Fils bien-aimé JÉSUS-CHRIST, notre Seigneur, auquel, comme à Toi, Père Céleste, et au Saint-Esprit, soit honneur et gloire, dès maintenant et à jamais. *Amen.*

Dans cet endroit on chante un ou deux versets de Pseaume: ensuite le Ministre lit un Chapitre de l'Ecriture Sainte, avec les Réflexions, après quoi il ajoute ce qui suit.

Prions DIEU.

Seconde Prière. Pour pouvoir pratiquer la parole de Dieu.

O DIEU, notre Père, nous te bénissons de toutes les faveurs que tu nous accordes, et en particulier de la grâce que tu viens de nous faire d'entendre ta Parole. Ne permets pas qu'elle retourne à Toi sans effet; mais imprime-la dans nos cœurs, et fais qu'elle y produise les fruits de toutes sortes de bonnes œuvres (*).

Pour l'État et pour l'Église.

Souverain Monarque du Monde, nous te prions de continuer à répandre tes Bénédictions sur notre Patrie et sur cette Église. Conserve-nous les grâces temporelles et spirituelles dont nous jouissons.

Pour les Magistrats, les Pasteurs et tous les particuliers.

Bénis les personnes constituées en autorité au milieu de nous. Bénis les Pasteurs et le Troupeau, les pères et les enfans, les grands et les petits. Assiste-nous dans notre travail et dans nos différens emplois, afin que tout ce que nous ferons se rapporte à ta Gloire, au bien public et à notre propre salut.

Pour toute l'Église.

Père de miséricorde, conserve les Églises qui subsistent, et veuille en susciter de nouvelles. Prends soin de tous les fidèles qui sont exposés à la haine et aux persécutions; soutiens leur foi et leur constance, et fais que nous voyions ton Église dans un état plus heureux sur la Terre.

Pour les affligés.

DIEU de consolation, nous recommandons à ta bonté toutes les personnes qui sont affligées; les veuves, les orphelins, les pauvres, les prisonniers, les malades,

(*) Ici on lit l'Article qui doit être lu avant et après les solennités.

en particulier ceux de cette Eglise, et les étrangers qui ont désiré d'avoir part à nos prières. Fais-leur la grâce, aux uns et aux autres, de profiter de leurs épreuves pour se sanctifier; et si tu les retires du monde, veuille les recevoir dans ton Paradis.

Pour les Infidèles.

Nous t'adressons aussi nos Prières pour tous les Peuples qui sont privés de la connoissance de ton pur Evangile. Dissipe leur ignorance par la lumière de ta Vérité, et fais-les entrer dans le vrai chemin du salut, que tu nous enseignes dans ta Parole.

DIEU Tout-puissant, qui nous as conservés durant la nuit, continue à prendre soin de nous dans le cours de cette journée, et dans tout le reste de notre vie. Garantis-nous des périls qui nous environnent. Père Saint, garde-nous de tout mal, afin qu'ayant passé nos jours dans ta crainte, nous puissions parvenir à ton Héritage Céleste.

Conclusion.

O SEIGNEUR, qui es toujours près de ceux qui t'invoquent, et qui as promis d'exaucer nos Prières, accepte l'hommage que nous te rendons, et accorde-nous les faveurs que nous t'avons demandées. C'est au nom de ton Fils bien-aimé, notre Sauveur, que nous t'invoquons.

Notre Père, etc.

Après l'Oraison dominicale et le Symbole des Apôtres, on chante encore un ou deux versets de Pseaume, et le Ministre donne la Bénédiction.

PRIÈRE

Pour le service qui se fait le lundi au soir.

NOTRE aide soit au nom de DIEU, qui a fait le Ciel et la terre. *Amen.*

Exhortation au Peuple.

MES FRÈRES, nous sommes assemblés pour rendre à DIEU nos hommages, et pour lui demander toutes les grâces dont nous avons besoin. Soyons attentifs à cette sainte action; et commençons-la par une humble Confession de nos péchés, en disant, le cœur pénétré d'une sincère repentance:

Confession des péchés.

SEIGNEUR DIEU, qui es le Maître et le Souverain Juge des Hommes, nous avons péché; nous avons fait ce qui déplaît à tes yeux. Mais, ô DIEU, nous nous repentons sincèrement de nos fautes; nous en sommes couverts de confusion, et nous prendrons une sérieuse résolution de nous corriger. Veuille donc avoir pitié de nous, DIEU très-bon, Père de miséricorde, en considération de JÉSUS-CHRIST, ton Fils unique, notre Seigneur: Et en nous pardonnant nos péchés passés, fais-nous la grâce de n'y plus retomber à l'avenir, mais de suivre ta volonté dans tout le cours de notre vie.

O DIEU, dont le Nom est magnifique, et dont la Gloire surpasse infiniment toutes nos pensées et toutes nos expressions, nous nous humilions profondément devant ta Majesté Suprême, et nous t'adorons comme l'Auteur et le Souverain Maître de l'Univers. Tu es le premier et le dernier. Les Cieux ont été faits par ta Parole, et toute l'Armée des Cieux par le souffle de ta bouche. Ta main a fondé la Terre, et l'a enrichie de mille biens. C'est ta Providence qui gouverne toutes choses. Tu vois et tu sondes les fils des hommes, et aucune de nos actions n'est cachée à tes yeux. La Puissance t'appartient. La justice et l'équité sont la base de ton Trône. La bonté et la vérité marchent devant ta face. Qui est semblable à Toi, ô notre grand DIEU? Et que sont en ta présence tous les hommes du monde, sinon de chétives Créatures, de misérables vers de terre, la vanité même! Roi de Gloire, les Cieux et la Terre retentissent de tes louanges; des milliers d'Anges te servent; les Saints que tu as glorifiés te louent et te célèbrent par leurs Cantiques. Nous joignons aussi nos adorations à celles que te rendent ces Esprits célestes. Nous te célébrons, ô DIEU; nous te donnons gloire, à Toi, dont l'Empire est immuable, et qui es vivant aux siècles des siècles. Adoration.

SEIGNEUR, dont la bonté se déploie envers toutes tes créatures, nous te rendons grâces pour tous les biens temporels et spirituels dont nous jouissons. C'est Toi qui nous as donné la vie; qui nous nourris de tes fruits; qui veilles continuellement pour nous; qui nous soutiens dans nos foiblesses, et qui pourvois libéralement à nos Actions de grâces.

besoins. Mais surtout nous te louons, ô DIEU, pour les grâces inestimables que tu nous accordes par l'Évangile. Nous te bénissons de ce que tu as donné ton Fils pour faire l'œuvre de notre Rédemption, de ce que tu as daigné nous adopter pour tes Enfans, et de ce que tu nous destines ton Héritage céleste.

Consécration de nous-même à Dieu.

Souverain SEIGNEUR, à qui nous devons tout, et qui as toute espèce de droits sur nous, voici; nous nous consacrons entièrement à Toi; nous te présentons nos corps et nos esprits, tout ce qui est en nous et tout ce qui dépend de nous, pour être employé à ton service. Ta crainte sera devant nos yeux. Ta Loi sera imprimée dans notre ame; et nous n'aurons pas de plus grand plaisir que de faire ta sainte volonté.

Demande du secours de Dieu.

Mais, ô DIEU, comme nous sommes foibles, et que sans Toi nous ne pouvons rien, qu'il te plaise de nous aider par ta grâce à nous acquitter de ces devoirs. Donne-nous un esprit nouveau et un cœur nouveau, afin que nous marchions dans tes voies, et que nous gardions tes Commandemens. Et comme tu te sers pour cela du ministère de ta Parole, fais-nous la grâce, à présent qu'elle va être lue, de l'écouter avec attention, d'en bien comprendre le sens et de la mettre en pratique. C'est ce que nous te demandons au nom de ton Fils JÉSUS-CHRIST, notre Seigneur, auquel, comme à Toi, Père Céleste, et au Saint-Esprit, soit honneur, louange et gloire, dès maintenant et à jamais. *Amen.*

Ici l'on chante un ou deux versets de Pseaume; ensuite le Ministre lit un Chapitre de l'Ecriture Sainte, avec les Réflexions dont il a été parlé dans l'avertissement; après quoi il continue à prier en ces termes :

Prions Dieu.

DIEU tout Bon, qui nous as donné ta Parole pour nous instruire, fais que les choses que nous venons d'entendre soient tellement gravées dans nos cœurs, qu'elles ne s'en effacent jamais, et qu'elles produisent les fruits d'une bonne et sainte vie, pour la gloire de ton grand Nom, et pour l'avancement de notre salut (*). Prière pour pouvoir pratiquer la parole de Dieu.

SEIGNEUR DIEU, qui es l'Auteur et le Conservateur des Etats, le Père et le Défenseur des Fidèles, nous te supplions de prendre notre Patrie et cette Eglise sous ta protection. Eloignes-en tous les dangers dont nous pourrions être menacés, et fais-y toujours fleurir la paix, la vérité et la justice. Pour cet Éta et cette Église.

Bénis les personnes constituées en autorité au milieu de nous; conduis-les dans l'exercice de leurs charges, et fais qu'elles emploient le pouvoir dont elles sont revêtues, à l'avancement de ta Gloire et au bien de ton Peuple Pour les Magistrat

Souverain Pasteur de nos ames, nous te prions pour tous les Pasteurs que tu as établis dans ton Eglise, et surtout pour ceux que tu nous as donnés. Fais que par leur bonne Doctrine et leur bon exemple, ils avancent ton règne, et qu'en sauvant les autres ils travaillent à leur propre salut. Pour les Pasteurs.

Père de grâce, qui t'es formé une Eglise sur la Terre, nous la recommandons à ta Bonté, avec tous les Fidèles Pour toute l'Eglise

(*) Avant et après les solennités, on lit dans cet endroit les Articles qui conviennent à ces solennités, ce qui se pratique les autres jours de la semaine.

qui en sont les membres. Conserve les Troupeaux qui subsistent. Rassemble ceux qui sont dispersés. Console et fortifie ceux qui sont encore dans l'oppression et dans la souffrance. Que tous ceux qui font profession de ton Évangile, étant unis par le lien de la Paix, s'avancent de plus en plus dans la piété, et te glorifient tous ensemble, d'un même cœur et d'une même bouche, par ton Fils JÉSUS-CHRIST, notre Sauveur.

Pour tous les hommes.

O DIEU, qui nous as commandé de te prier pour tous les hommes, et qui ne veux pas qu'aucun périsse, mais que tous viennent à la repentance, regarde d'un œil de compassion toutes les Nations de la Terre. Dissipe l'ignorance des Payens : ôte le voile qui est encore sur le cœur des Juifs. Convertis les Mahométans, et tous les autres Infidèles. Et fais que ceux d'entre les Chrétiens qui se trouvent engagés dans quelqu'erreur, reviennent de leurs égaremens, et apprennent à te servir selon la pureté de ton Évangile.

Pour les affligés.

DIEU de consolation, aie pitié de tant de personnes affligées, soit de pauvreté, soit de maladie, ou de quelqu'autre misère que ce soit. Nous te prions en particulier pour les malades de cette Église, et pour tous les autres qui ont souhaité d'avoir part à nos prières. Délivre-les de leurs souffrances, si tu le juges à propos pour ta Gloire et pour leur salut. Mais enseigne-leur surtout à en faire un bon usage, afin qu'après qu'ils auront souffert ils obtiennent l'effet de tes promesses, la Vie éternelle et bienheureuse que tu as promise à tes fidèles serviteurs.

Pour la nuit.

DIEU Tout-puissant, qui nous as conservés pendant ce jour, veille pour nous pendant cette nuit, et garantis-

nous

nous de tous les accidens auxquels nous sommes exposés dans ce monde, afin que le repos dont nous jouirons nous mette en état de te glorifier, et que nous puissions arriver un jour au repos éternel que tu nous destines.

O DIEU tout-Sage, tout-Bon et tout-Puissant, qui connois mieux que nous-mêmes ce qui nous est le plus avantageux, exauce les prières de tes serviteurs, pardonnes-en les défauts, et supplées-y par ta Miséricorde, en nous accordant tout ce que tu sais qui nous est nécessaire, soit pour la vie présente, soit pour la vie qui est à venir. Nous t'invoquons au nom de ton Fils JÉSUS-CHRIST, notre Seigneur, et nous te présentons la prière qu'il nous a enseignée. Conclusion.

Notre Père, etc.

Après que le Ministre a récité l'Oraison Dominicale et le Symbole des Apôtres, il fait chanter encore un ou deux versets de Pseaume, et puis il donne la Bénédiction.

PRIÈRE

Pour le Mardi au soir, quand il n'y a point de Sermon.

NOTRE aide soit au nom de DIEU, qui a fait le Ciel et la terre. *Amen.*

SEIGNEUR, notre DIEU et notre Père Céleste, qui nous ouvres les portes de ta Maison pour y recevoir notre juste hommage, et nous y faire entendre les choses

qui appartiennent à notre paix, élève toi-même nos esprits jusqu'à ton Trône; agrée notre dévotion; éloigne les distractions qui la troublent, et que l'éclat de ta Grandeur, les merveilles de ta Providence, et les richesses de ton Amour, fixent toutes nos pensées.

O Souveraine Majesté, seul Être infini, seul Présent partout, seul Immuable, par qui respire tout ce qui respire, et qui possèdes au plus haut degré toutes les Perfections, notre intelligence est trop bornée pour te comprendre, et le langage humain trop foible pour célébrer dignement ta Sagesse et ton Pouvoir. Qu'y a-t-il ici bas, SEIGNEUR, et dans l'assemblage de tout ce qui existe, qui puisse t'être comparé! Ta Grandeur efface toute grandeur, et la splendeur des Cieux n'est qu'une ombre auprès de la tienne. Tu dis au commencement: Que le Monde soit, et le Monde fut. Tu fis le Soleil pour en être le flambeau, et en posant les fondemens de la Terre, tu étendis au dessus d'elle le Firmament, comme un vaste pavillon. C'est là que des milliers de globes étincelans se promènent avec pompe, et c'est là que, sans jamais s'écarter de la route qui leur fut tracée, ils annoncent de siècle en siècle ta Sagesse sans borne, et ton Empire sans fin. Si tu retirois la main qui a fait sortir toutes choses du néant, aussitôt elles y retomberoient. Mais l'ouvrage de ta Puissance, tu le conserves par ta Bonté, source intarissable de biens sans nombre: toutes les Créatures animées et inanimées la publient; tout ce qui est en nous et hors de nous, tout ce que nous voyons et tout ce que nous sommes, vient de Toi, nous parle de Toi, nous ramène à Toi. Et,

dans ce concert universel de la création, nos bouches seroient-elles muettes? Nous que tu couvres de ta protection, que tu supportes avec tant de patience, que tu éclaires de ton Évangile, que tu appelles à ne pas borner nos regards à cette vie terrestre, mais à porter au-delà du tombeau, et jusques dans l'Eternité, nos vœux et nos espérances; nous qui sommes honorés de tant de faveurs, serions-nous assez aveugles pour les méconnoître, ou assez dénaturés pour ne les payer que par l'ingratitude? Oh! combien sont malheureux ceux qui, sourds et rebelles à ta voix, ne veulent ni l'entendre ni la suivre, et qui, ne subsistant que par Toi, ne pensent presque jamais à Toi! Hélas! Ils ne connoissent pas le bonheur! La vanité est ce qu'ils recueillent de leur travail, et toute leur félicité n'est que l'illusion d'un songe. Pour nous, ton Peuple et le Troupeau dont tu daignes prendre soin, nous nous réjouirons à la clarté de ta face; nous mettrons à te plaire tout notre bonheur, persuadés qu'ayant tout reçu de Toi, nous te devons tout, et que notre vie entière doit être un hymne, un cantique à ta louange.

Cependant, SEIGNEUR, que nos hommages sont peu dignes d'être offerts à ta Majesté! Si les Intelligences les plus élevées s'abaissent profondément devant Elle, nous, la foiblesse et le néant même, nous surtout qui sommes pécheurs, pourrions-nous jamais assez nous humilier en ta présence! Dès que nous rentrons en nous-mêmes, combien n'y trouvons-nous pas de sujets de confusion! Dans notre vie combien de taches qui blessent les yeux de ta Sainteté! Que de négligences

dans nos devoirs! Que de manquemens dans le culte même que nous venons te rendre! Mais si le souvenir de ta Justice nous abat, celui de ta grâce nous relève. Nous savons que le Saint des Saints jette du haut des Cieux un regard de compassion sur l'esprit humble qui gémit de ses fautes, qui renonce à ses égaremens, et t'en demande le pardon au nom de ton Fils. Use envers nous de cette clémence, dont la mort que JÉSUS-CHRIST a soufferte est un gage si précieux; que l'obéissance qu'il t'a rendue couvre à tes yeux l'imperfection de la nôtre, et que ton Saint-Esprit nous aide à nous soumettre librement, sans peine, avec joie, au joug salutaire de ta loi. Que dans ce moment nous écoutions ta Parole avec l'attention, le recueillement et le respect si nécessaires pour en profiter. Qu'elle pénètre nos cœurs, et nous rende féconds en toutes sortes de bonnes œuvres qui servent à l'avancement de ta Gloire, au bien de nos frères, et à notre propre salut, par JÉSUS-CHRIST, notre Seigneur. Ainsi soit-il!

Dans cet endroit on chante un ou deux versets de Pseaume: ensuite le Ministre lit un Chapitre de l'Ecriture Sainte, avec les Réflexions, après quoi il ajoute ce qui suit.

Prions DIEU.

NOS cœurs s'élèvent encore à Toi, ô notre DIEU et notre Père, pour te rendre nos actions de grâces de cette Parole même que nous venons d'entendre. Ne permets pas que ses leçons ne fassent sur nous qu'une impression foible et passagère. Fais plutôt qu'elles s'y

gravent de manière que chacun de nous, non-seulement acquiesce à ce qu'elle enseigne, mais suive la route qu'elle trace, et ne s'attache qu'aux biens qu'elle permet d'aimer.

Que la Doctrine Évangélique, ce riche présent que ton propre Fils a fait de ta part au Monde, soit toujours annoncée dans cette Église avec cette pureté qui en fait le prix. Bénis les travaux de nos Conducteurs spirituels; que la lumière de leurs instructions concoure, avec celle de leur exemple, à édifier le Troupeau, à soutenir la majesté de ton culte, et à conserver à la Religion l'empire qu'elle doit avoir sur chacun de nous.

En protégeant cette Église, bénis toutes celles où brille ta vérité; augmente leur nombre; étends notre Sainte Réformation; bannis l'erreur, le faux zèle, l'intolérance: et puisque le Christianisme ne doit avoir d'autres bornes que celles de l'Univers, hâte ces temps fortunés où, selon tes promesses et nos espérances, il sera connu depuis le Couchant jusqu'à l'Aurore, et ton Nom glorifié parmi toutes les Nations.

Que tous ceux qui ont le pouvoir en main l'emploient selon tes vues pour le bien des hommes. Bénis tous les Princes de la Terre. Bénis particulièrement les Personnes constituées en autorité au milieu de nous, et que les uns et les autres fassent servir le pouvoir dont ils sont revêtus au bonheur public, au maintien de la Justice, et à la Gloire de ton Nom.

Père Miséricordieux, tends une main secourable aux infortunés. Hélas! Dans ce moment que nous t'invoquons, combien de personnes gémissent sous le poids

de la douleur, de l'oppression ou de l'indigence ! Que sensibles à leurs maux, ceux qui peuvent les soulager s'empressent à le faire. Que tout homme que tu éprouves par des maladies ou par des revers apprenne de l'Évangile à les adoucir par la résignation, à les faire servir au bien de son ame ; et toi-même venant à son aide, veuille, si tu le juges convenable, changer les accens de sa douleur en voix de triomphe et d'actions de grâce.

Bénis-nous tous en général. Bénis chacun de nous dans ses relations, dans sa vocation et ses diverses entreprises. Que nous n'en formions jamais que de justes ; et daigne les couronner alors d'un heureux succès. Que nous envisagions toujours les biens et les maux comme dirigés par ta Sage Providence, qui connoît mieux que nous-mêmes ce qui nous convient, et qui est également adorable dans toutes ses dispensations. Arrache de nos ames les passions amères et empoisonnées de la haine, de la vengeance, de l'envie et de l'orgueil, qui troublent la société, et qui nous sont si préjudiciables à nous-mêmes. Si tu veux que notre vie se prolonge, qu'elle soit heureuse, tranquille sous ta sauve-garde, et à l'abri de l'orage des passions. Que l'idée de la Charité, qui embrasse tous les hommes, nous apprenne que ne formant ici-bas sous tes yeux qu'un Peuple de frères, notre intérêt, ainsi que notre devoir, est de resserrer entre nous tous les nœuds de l'amour et de la concorde.

Enfin, Seigneur, donne-nous de bien comprendre, que cette vie, qui nous échappe sans cesse, et qui ne nous présente que des biens imparfaits et passagers, ne doit pas borner nos vues, mais plutôt les élever à

l'heureux séjour que ta Bonté nous prépare. Ah ! si ce Monde que nous habitons, qui n'est que ton marche-pied, brille de tant de merveilles, quelle n'est point la magnificence de cette Cité où tu te montres dans l'éclat de ta gloire, à la multitude des Esprits célestes, et à l'assemblée des justes qui sont parvenus à la perfection ! Aussi, notre cœur soupire après ce domicile immuable qui nous attend. Mon ame a soif du DIEU Vivant. Oh ! quand entrerai-je et me présenterai-je devant Toi pour contempler ta face adorable, et pour y jouir d'un bonheur sans mesure et sans fin ! Entends nos vœux, DIEU Puissant et Bon, et les exauce par JÉSUS-CHRIST, notre Sauveur au nom duquel nous t'adressons nos prières, en les terminant par celle qu'il nous a lui-même enseignée.

Notre Père, etc.

Après l'Oraison Dominicale et le Symbole des Apôtres, on indique un ou deux versets de Pseaume, et l'on donne la Bénédiction.

PRIERE

Pour le Vendredi au soir.

NOTRE aide soit au nom de DIEU, qui a fait le Ciel et la Terre. *Amen.* — Avertissement au Peuple.

VENEZ, prosternons-nous devant l'ÉTERNEL, qui nous a faits, car il est notre DIEU, — Exhortation au Peuple tirée des Pseaumes 95 et 100.

et nous sommes son Peuple. Bénissons-le. Célébrons son Nom.

Première Prière. Adoration.

O QUE c'est une chose belle, une chose juste, de te célébrer, ô ETERNEL ! et de glorifier ton nom ! Être des Êtres, tout ce qui existe, existe par toi ; tu es dominateur dans tous les lieux et dans tous les âges : revêtu de Majesté et de magnificence, seul Puissant, seul Sage, seul Bon. Tout publie ta suprême justice et ton immuable fidélité ; la nature entière nous instruit à te révérer, à t'aimer, à te craindre et à ne craindre que Toi. Voilà, ô Eternel ! tes Œuvres sont en grand nombre ! Tu les as toutes faites avec sagesse. Les Cieux racontent ta Gloire, et l'étendue fait connoître l'ouvrage de tes mains. Si nous parlons à la Terre, elle nous instruit. Si nous interrogeons les animaux, et même les plantes, toutes ces choses nous disent que c'est ta main qui les a formées. Nous portons nous-mêmes, et dans notre corps, et dans notre ame, mille marques de ta Puissance et de ta Sagesse. A Toi donc, ô DIEU, soit la Louange, l'Honneur et la Gloire, aux siècles des siècles ! *Amen.*

Nous te rendons grâces, Père très-Bon et très-Miséricordieux, pour tous les biens que tu nous as faits, depuis le moment de notre naissance jusqu'à cette heure. C'est Toi qui nous as donné la vie, qui nous as formés à ton image, qui nous conserves, qui nous protèges, et qui pourvois à tous nos besoins. C'est toi qui nous pardonnes nos iniquités, qui guéris toutes nos infirmités.

infirmités. C'est Toi qui nous rassasies de biens sur la Terre, et qui nous fais espérer une heureuse immortalité dans le Ciel. Notre ame te bénit, ô DIEU, et tout ce qui est en nous bénit le Nom de ta Sainteté. Nous ne cesserons point de te louer et de te célébrer tous les jours de notre vie.

Confession de notre néant et de nos péchés.

Mais, ô DIEU, comment osons-nous nous présenter devant Toi! Et qui sommes-nous pour t'offrir nos adorations et nos louanges! Tu es élevé par dessus tous les Cieux, et nous rampons dans la poussière. Tu subsistes de toute éternité, et nous ne sommes que depuis un jour. Tu es Saint, et nous sommes avilis par nos vices. O DIEU, ne nous rejette point à cause de notre bassesse et de nos péchés. SEIGNEUR, pardonne; SEIGNEUR, fais grâce, à nous qui te confessons nos fautes, et qui t'en demandons humblement le pardon, au nom de ton Fils bien-aimé JÉSUS-CHRIST, notre Seigneur.

Consécration de nous-mêmes à Dieu.

Nous venons nous consacrer à Toi, ô notre DIEU. Nous te présentons nos corps et nos esprits, comme à celui qui en est le Maître; et nous ne voulons rien faire désormais, ni rien penser, ni rien dire qui ne soit conforme à ta Volonté.

Demande du secours de Dieu.

SEIGNEUR, assiste-nous dans ce bon dessein; sanctifie-nous par ta vérité, acheve en nous ta bonne œuvre. Et puisque ta Parole est un des moyens par lesquels tu produis ces heureux effets, fais-nous la grâce, lorsqu'elle sera lue, de l'écouter avec soumission, de la recevoir avec foi, et d'y conformer toute notre vie. Exauce-nous, ô notre DIEU; nous t'invoquons au Nom de ton Fils JÉSUS-CHRIST, notre Seigneur, auquel,

comme à Toi, Père Céleste, et au Saint-Esprit, soit Honneur, Louange et Gloire, dès maintenant et à jamais! *Amen.*

Dans cet endroit on chante un ou deux versets de Pseaume; ensuite le Ministre lit un Chapitre de l'Ecriture Sainte, avec les Réflexions; après quoi il ajoute ce qui suit.

Prions Dieu.

Seconde Prière. Pour retenir et pratiquer la parole de Dieu.

O Dieu, qui as voulu que ta Parole fût mise par écrit pour nous instruire, pour nous corriger et pour nous former à la justice, fais-nous la grâce de bien retenir les instructions qu'elle nous donne, et d'observer religieusement tous les devoirs qu'elle nous prescrit.

Pour l'État et pour l'Église.

Seigneur Dieu, qui gouvèrnes le Monde et qui prends soin de ceux qui t'invoquent, nous implorons tes bénédictions pour notre Patrie et pour cette Eglise. Répands-y tes grâces temporelles et spirituelles, et éloignes-en tous les fléaux dont tu te sers pour punir les hommes.

Pour s Magistrats.

Bénis les Personnes constituées en autorité au milieu de nous, et fais qu'elles emploient le pouvoir dont elles sont revêtues, à l'avancement de la Piété et au maintien de la Justice.

Pour s Pasteurs.

Bénis les Pasteurs que tu nous as donnés. Accorde-leur toutes les lumières, le zèle, les forces dont ils ont besoin, et rends leur ministère efficace pour la conversion des ames.

Bénis-nous tous en général, et chacun de nous en particulier. Bénis nos personnes et nos familles. Bénis les vieux et les jeunes, les riches et les pauvres. Assiste-nous dans nos Emplois. Pourvois à nos différens besoins. Mais fais-nous surtout la grâce de te craindre, de t'aimer, de te servir, et de nous soumettre à ta volonté, dans quelqu'état que nous puissions être. Pour tous les particuliers.

Nous te prions aussi pour tous les Peuples que tu as honorés de ta connoissance, et pour ceux qui en sont encore privés. Affermis les Eglises qui subsistent. Délivre celles qui souffrent; suscites-en partout de nouvelles, afin que ton Evangile soit connu de toute la Terre, et ton salut parmi toutes les Nations. Pour toute l'Eglise, et pour tous les hommes.

O Dieu, qui es Bon et Miséricordieux, nous recommandons à tes soins paternels toutes les personnes qui sont affligées, de quelque manière que ce soit. Nous te prions particulièrement pour les malades de cette Eglise, et pour tous les autres qui ont souhaité d'avoir part à nos prières. Qu'il te plaise, ô notre Dieu, de les secourir et de les consoler : fais qu'ils supportent patiemment leurs maux, qu'ils en prennent occasion de s'humilier et de se convertir, et qu'enfin cette épreuve ait pour eux une issue favorable et salutaire. Pour les affligés.

Dieu Tout-Puissant, qui nous as gardés pendant ce jour, continue à prendre soin de nous dans la nuit où nous allons entrer, et dans tout le reste de notre vie, afin qu'ayant passé nos jours dans ta grâce, nous en voyons tranquillement approcher la fin, qui sera suivie du repos éternel promis à tes fidèles serviteurs. Pour la nuit.

O Dieu, puisque tu nous as permis de te présenter Conclusion.

nos prières d'un commun accord, et que ton Fils nous a promis que quand deux ou trois seroient assemblés en son nom il seroit au milieu d'eux, exauce maintenant les supplications de tes serviteurs, de la manière que tu jugeras la plus avantageuse pour nous. Accorde-nous dans ce Monde la connoissance de ta Vérité, et au siècle à venir, la Vie éternelle. Nous t'invoquons au nom de ton Fils bien-aimé JÉSUS-CHRIST, notre Seigneur, et nous finissons nos Prières par celle qu'il nous a enseignée.

Notre Père, etc.

Après l'Oraison Dominicale et le Symbole des Apôtres, on chante encore un ou deux versets de Pseaume, et l'on finit par la Bénédiction.

PRIÈRE

Pour le Mercredi et le Samedi matin.

NOTRE aide soit au nom de DIEU, qui a fait le Ciel et la terre. *Amen.*

SEIGNEUR DIEU, Père de grâce, nous venons nous prosterner devant Toi pour adorer ta Majesté, pour te rendre nos hommages, et pour te remercier de tous les biens que nous avons reçus de ta Bonté infinie.

Non-seulement, ô DIEU, tu nous as donné la vie, mais tu nous as conservés et soutenus dès notre naissance; tu nous as donné toutes les choses nécessaires pour notre entretien, et tu nous fais encore voir la lumière de ce jour. A ces grâces, tu en as ajouté de beaucoup plus grandes; tu as daigné te manifester à nous; tu nous as révélé ta Volonté; tu nous as appelés à ton Alliance, afin que nous puissions avoir part à cette Vie céleste et glorieuse, que JÉSUS-CHRIST, ton Fils, a acquise et promise à tous ceux qui lui seront fidèles.

Tant de bienfaits nous engageoient à t'honorer, à te craindre et à te servir comme notre Créateur, comme notre Dieu et comme notre Père. Mais, insensés et malheureux que nous sommes! nous t'avons offensé en plusieurs manières, et par notre désobéissance nous avons mérité tes plus sévères châtimens. Père des miséricordes, nous voici humiliés devant Toi pour gémir de nos égaremens, pour te prier de nous les pardonner au nom de JÉSUS-CHRIST, ton Fils, et pour te demander la grâce de n'y retomber jamais.

Que ton Saint-Esprit déploie sa vertu dans nos cœurs, afin que, considérant avec soin ce que nous te devons, notre principale occupation soit de nous en acquitter, et que nous ne cherchions point d'autre bonheur que celui de te plaire. Que nos pensées, nos paroles et nos actions soient désormais toutes réglées sur ta Volonté sainte. Qu'en quelque lieu et en quelque état que nous soyons, nous vivions comme étant sous tes yeux, dans le respect qui est dû à ta Majesté Souveraine, avec un

cœur pénétré de ton amour, et plein de reconnoissance pour tous tes bienfaits. *

O Dieu! Créateur et Rédempteur des hommes, qui veux que nous nous regardions tous comme les enfans d'un même Père, les frères d'un même Sauveur, les membres d'un même corps, fais-nous la grâce de nous rendre les uns aux autres tous les devoirs de la justice et de la charité, afin que nous vivions ensemble dans une parfaite union; bannis de nos cœurs l'envie, l'avarice, l'orgueil, la méchanceté, et fais qu'étant revêtus d'humilité, d'équité, de douceur, nous soyons prompts à réparer les injustices que nous avons faites, à pardonner celles que nous avons reçues, et que nous prenions part mutuellement au bien et au mal qui nous arrive, et puisque ta parole est un des moyens par lesquels tu produis en nous ces dispositions, fais-nous la grâce de l'écouter avec respect et avec docilité, afin qu'elle produise en nous des fruits de sainteté et de justice qui te soient agréables par Jésus-Christ. *Amen.*

Ici l'on chantera un ou deux versets de Pseaume, on lira un Chapitre de l'Ecriture Sainte, avec les Réflexions, et l'on continuera de prier ainsi.

Nous te remercions, ô nôtre Dieu, de la faveur que tu nous as faite d'entendre ta Parole, imprime dans nos ames les instructions qu'elle nous donne; qu'elle soit toujours une lampe à nos pieds, une lumière qui

(*) On place ici l'Article que l'on lit dans les temps de solennités.

conduise nos pas dans les sentiers de la vérité, de la justice et de la paix.

Souverain Maître du Monde, nous recommandons à ta protection les Puissances que tu as établies pour gouverner les Peuples. Nous te prions particulièrement pour les personnes constituées en autorité au milieu de nous; donne-leur toutes les qualités nécessaires pour bien gouverner, et fais réussir leur administration au bien du Peuple que tu as commis à leurs soins. Veuille aussi remplir les Pasteurs de cette Église d'une abondante mesure de ton Esprit, et donner un heureux succès à leurs travaux. Suscite en tout lieu des Pasteurs fidèles; qu'ils soient animés du zèle de ta Maison, qu'ils s'emploient avec soin à faire connoître ta vérité, et à retirer les hommes de la corruption du présent siècle.

Seigneur notre Dieu, nous implorons ta grâce pour tous ceux qui sont en péril, par mer ou par terre; pour toutes les personnes affligées; pour les Veuves, les Orphelins, les Pauvres, les Prisonniers, les Malades, et particulièrement pour ceux de cette Église (et pour les Étrangers qui recourent aussi à Toi par nos prières N. N.). Qu'il te plaise, ô Dieu des bontés, de jeter sur eux un regard de compassion. Apprends-leur à profiter de l'état où ils se trouvent, pour se convertir à Toi. Console-les dans leurs maux. Délivre-les de leurs souffrances; ou, si tu veux qu'ils finissent leur course dans ces épreuves, reçois leur esprit entre tes mains, et couronne-les de la gloire de ton Paradis.

Père de notre Seigneur Jésus-Christ, nous te supplions d'accorder à tous ceux qui font profession

de ton Evangile, la protection et le secours qui leur est nécessaire. Affermis-les dans la foi. Relève ceux qui sont tombés. Rassemble ceux qui sont dispersés; augmente le nombre des vrais Disciples de ton Fils, et fais fleurir dans toutes tes Eglises la piété et les vertus Chrétiennes.

Tu es le DIEU de tous les hommes; étends la lumière de ton Evangile sur toutes les Nations de la Terre. Ramène-les de leurs égaremens; abolis les Doctrines et les Cultes opposés à ton Evangile, en sorte que ton Fils JÉSUS-CHRIST soit adoré et reconnu en tout lieu, qu'il soit la lumière et le salut du Monde.

Enfin, SEIGNEUR, veuilles répandre abondamment tes Bénédictions sur nos personnes, sur nos familles, et sur nos emplois. Donne-nous tout ce qui nous est nécessaire pour la vie présente, et pour celle qui est à venir. Fais que chacun de nous travaille fidèlement à sa vocation, pour en rapporter le fruit à ta Gloire et au soulagement de nos frères; et que, loin de faire consister notre souverain bien dans les richesses, dans les honneurs, ou dans les plaisirs du monde, nous ne le cherchions que dans ta Grâce, pour avoir part à la joie et à la paix de ton Esprit, et pour être enfin glorifiés dans ton Royaume céleste.

Exauce-nous, Père des miséricordes, pour l'amour de JÉSUS-CHRIST, ton cher Fils, notre Seigneur, au nom duquel nous t'invoquons.

Notre Père, etc.

On chantera un ou deux versets de Pseaume avant la Bénédiction.

PRIÈRE

Pour le Mercredi et le Samedi au soir.

NOTRE aide soit au nom de DIEU, qui a fait le Ciel et la Terre. *Amen.*

SEIGNEUR, notre DIEU et notre Père, nous nous prosternons en ta présence pour adorer ta Souveraine Majesté, pour implorer ta Miséricorde, et pour te demander la continuation de tes grâces. Ta Grandeur et notre bassesse, ta Sainteté et notre corruption nous font craindre de nous présenter devant Toi, mais ta Bonté nous rassure, et les promesses que tu fais dans l'Evangile à ceux qui t'invoquent, nous font approcher de ton Trône avec confiance.

Nous ne saurions assez te bénir, SEIGNEUR, de ce que tu nous as donné la connoissance de ta pure Vérité; de ce que tu nous accordes la liberté d'entendre ta Parole et de t'adresser nos prières. Mais nous nous reprochons notre ingratitude envers Toi, et nous sommes confus d'avoir si souvent abusé de ta patience. Nous te promettons tous les jours d'observer tes Commandemens, et tous les jours nous continuons à t'offenser. Nous ne profitons pas, comme nous devrions, des instructions de ta Parole, et nous faisons peu de progrès dans la sainteté. Ainsi nous sommes convaincus que, si tu voulois nous traiter comme nous le méritons,

nous ne pourrions attendre que les effets de ta juste colère.

Mais, ô DIEU, aie pitié de nous selon tes grandes compassions. Tu es notre Créateur, et nous sommes l'ouvrage de tes mains. Tu es notre Dieu, et nous sommes ton Peuple. Tu es notre Père, et nous sommes tes Enfans. Souviens-toi de cette Alliance de grâce que tu as traitée avec nous par JÉSUS-CHRIST, ton Fils, qu'il a ratifiée par son sang : et accorde-nous, pour l'amour de lui, le pardon de tous nos péchés, avec le sentiment de ta paix.

Mais comme tu pardonnes afin qu'on te craigne, et que par nous-mêmes nous sommes foibles et corrompus, nous te supplions, ô notre DIEU, de nous donner ton Saint-Esprit, pour imprimer ta crainte dans nos ames, et pour s'en rendre tellement le maître que nous ne vivions plus que pour Toi.

Eclaire nos esprits, afin que nous puissions bien comprendre tout ce que tu as fait pour nous ; quelle est la grandeur de ton amour ; quel est le prix de notre Rédemption ; quelles sont les richesses de l'héritage que tu nous destines, et ce qu'il faut que nous fassions pour le posséder (1).

Augmente et fortifie notre foi, afin que, regardant ton Fils bien-aimé comme notre unique Sauveur, nous lui soyons fidèles jusqu'à la mort. Enflamme nos cœurs d'un véritable amour pour Toi, et d'un zèle

---

(*) On place ici l'Article que l'on doit lire dans les temps de solennités.

ardent pour ta Gloire. Fais que nous t'aimions plus que toutes les choses du monde, que nous soyons toujours prêts à te sacrifier notre vie et tout ce que nous avons de plus cher. Que nous ne cherchions notre bonheur qu'en ta Communion, et que nous ayons en horreur tout ce qui peut nous en éloigner.

Dispose-nous par ta grâce à devenir justes et tempérans, humbles et charitables, patiens et miséricordieux. Arrache de nos cœurs toutes les racines de haine et de vengeance, en sorte que nous soyons prêts à pardonner, même à nos plus grands ennemis.

Détache nos affections de la Terre, et fais-nous la grâce de bien considérer que le Monde n'est qu'une figure qui passe, que ses honneurs ne sont que vanité, que ses biens sont de courte durée, que ses plaisirs sont suivis de mille amertumes; mais que le tout de l'homme est de te craindre, SEIGNEUR, et de garder tes Commandemens.

Enseigne-nous à faire un bon usage de tous les biens que tu nous donnes; et lorsque tu juges à propos de nous châtier, ne permets pas que nous murmurions contre ta Providence. Que ta parole, lorsqu'elle sera lue, soit écoutée avec attention et avec respect; qu'elle demeure en nous et nous remplisse de sagesse; exauce-nous au nom de JÉSUS-CHRIST, ton Fils, notre Sauveur. *Amen.*

Ici l'on chantera un ou deux versets de Pseaume; on lira un Chapitre de l'Écriture Sainte, avec les Réflexions, et l'on continuera de prier ainsi.

Nous te remercions, ô notre Dieu, de la grâce que tu nous as faite d'entendre ta parole; veuille graver ses leçons dans nos ames, ensorte qu'elles deviennent la règle constante de notre conduite.

Nous te remercions, ô Dieu, des bénédictions que tu répands sur notre Patrie, et sur chacun de nous en particulier.

Conserve-nous les avantages temporels et spirituels dont nous jouissons par ta grâce; couvre-nous toujours de ta protection, et que cette Eglise, qui ne subsiste que par ta Bonté, soit jusqu'à la fin des siècles, l'objet de ton amour.

Nous te prions pour les Personnes constituées en autorité au milieu de nous. Bénis leur Administration; fais qu'elle se rapporte à ta Gloire et au bien public.

Nous t'adressons aussi nos vœux pour tous les Souverains que tu as honorés de ta connoissance. Fais-leur la grâce de se soumettre eux-mêmes à l'Empire de Jésus-Christ, ton Fils, qui est le Roi des Rois; et donne-leur à tous des sentimens favorables pour les Fidèles qui vivent sous leur domination.

Fais prêcher ton Evangile dans tous les lieux où il n'a point encore été annoncé. Dissipe les préjugés et les ténèbres de tous ceux qui sont dans l'erreur et dans l'ignorance; convertis tant de pécheurs qui croupissent dans leur corruption. Suscite partout des Pasteurs fidèles, qui n'aient pour but que ta Gloire, et qui servent d'exemple à leurs Troupeaux. Nous te prions en particulier pour ceux que tu as donnés à cette Eglise.

Conduis-les par ton Esprit de vérité ; sanctifie-les par ta Grâce, et accompagne leur Ministère de ta Bénédiction.

DIEU de consolation, Père de miséricorde, nous sollicitons tes compassions paternelles en faveur des malades et des indigens; procure-leur les soulagemens et les secours dont ils ont besoin : sois le protecteur des opprimés, le soutien des veuves et des orphelins; entends les gémissemens des affligés, fais sentir à leur ame ta présence, et appaise leurs douleurs. Nous te prions particulièrement pour ceux de cette Église, et pour tous les autres qui souhaitent d'avoir part à nos prières : accorde-leur à tous ce que tu sais être le plus convenable à leur situation; mais surtout fais-leur la grâce de profiter de leurs épreuves, et quand tu voudras les retirer du monde, reçois leur ame entre tes mains. Eloigne de nous les fléaux de la guerre, de la peste, de la famine, et aie pitié de tous les Peuples qui en sont affligés.

Prends toutes les Eglises Chrétiennes sous ta protection; prête l'oreille à la voix de tous les Fidèles qui sont exposés à quelques genres d'affliction; soutiens leur constance; rappelle à toi ceux qui sont tombés; affermis ceux qui persévèrent dans la profession de ton Evangile, afin qu'ils gardent la Foi, et qu'ils demeurent dans ton amour.

Fais-nous la grâce à tous, SEIGNEUR, de méditer souvent sur la fragilité de cette vie; de considérer que nous approchons chaque moment de notre mort, afin que nous comptions sérieusement nos jours, et que

cette pensée nous rende sages, qu'elle nous fasse vivre comme nous voudrions avoir vécu quand tu viendras juger le monde.

Cet article est pour le Mercredi au soir.

Nous te rendons grâces de ce que tu nous as conservés dans cette journée. Conserve-nous encore dans la nuit où nous allons entrer, et protège-nous durant tout le cours de notre vie, jusqu'à ce que tu nous introduises dans le séjour de ta Gloire, pour y jouir éternellement du grand Salut qui nous a été acquis par JÉSUS-CHRIST, ton Fils, au nom duquel nous t'invoquons.

Notre Père, etc.

Au lieu du précédent article, on lira celui-ci le samedi au soir.

Nous te rendons grâces de ce que tu nous as conservés pendant cette Semaine. Et puisque ce doit être demain le jour que l'Eglise Chrétienne a particulièrement consacré à ton Service, veuille-nous animer d'un vrai zèle, afin que nous n'abandonnions pas nos Saintes Assemblées, et que nous sanctifions ce jour du Dimanche par des actes de piété et par des œuvres de charité Chrétienne. Enfin que toute notre vie ne soit qu'une préparation à cette vie éternelle et bienheureuse que tu nous réserves dans les Cieux.

On chantera un ou deux versets de Pseaume avant la Bénédiction.

ARTICLES

Qui doivent être insérés dans les Prières, pour les temps de solemnité.

Avant et après le Jour de Noel.

SEIGNEUR DIEU, qui, par un effet de ta Sagesse adorable et de ton infinie Miséricorde, as envoyé ton Fils au Monde, afin que quiconque croiroit en lui ne périt point, mais qu'il eût la vie Eternelle, fais que, célébrant la naissance de ce bienheureux Sauveur *, comme nous le faisons dans ce temps, nous tâchions surtout de répondre au but de sa venue, qui est de détruire le péché en nous, et de nous faire vivre dans la justice. Que nous embrassions avec foi la Doctrine de ce Divin Maître; que nous pratiquions ses préceptes; que nous imitions son exemple : que l'on voie en nous les mêmes sentimens d'humilité, de charité, de douceur et de patience que ce Divin Sauveur a fait paroître lorsqu'il s'est abaissé lui-même, et qu'il s'est rendu obéissant jusqu'à la mort de la Croix. Enfin que ce ne soit plus nous qui vivions, mais que ce soit JÉSUS-CHRIST qui vive en nous, jusqu'à ce que tu nous fasses vivre et régner éternellement avec lui.

* *Ou* Comme nous le ferons dans peu de jours; *ou* comme nous l'avons fait depuis peu.

Avant et après Pâques.

PÈRE Céleste, qui n'as point épargné ton propre Fils, mais qui l'as livré pour nous à la mort honteuse et douloureuse de la croix, afin que croyant en lui nous ne périssions point, mais que nous ayons la Vie éternelle, fais que dans ce temps où nous célébrons ces merveilles de ton amour *, nous y répondions par une foi vive, une repentance sincère, et un attachement inviolable à ton Service. Que célébrant la Pâque Chrétienne avec ces dispositions, nous ayons communion d'esprit et de cœur avec notre Sauveur. Qu'en annonçant ainsi sa mort, nous mourions nous-mêmes au péché. Qu'en publiant sa Résurrection, nous sortions du tombeau de nos vices pour vivre d'une vie nouvelle, jusqu'à ce qu'après notre mort tu tires nos corps de la poudre pour les rendre conformes au corps glorieux de notre Sauveur, et pour nous faire vivre et régner éternellement avec lui.

* Comme nous le ferons dans peu de jours; *ou* comme nous l'avons fait depuis peu.

Avant et après l'Ascension.

GRAND DIEU, qui, après l'abaissement et les souffrances de ton cher Fils JÉSUS-CHRIST, notre Seigneur, l'as souverainement élevé, lui as donné un Nom au dessus de tous les nom, et l'as fait asseoir à la droite de ta Majesté, dans les lieux très-hauts, fais que, pensant à l'Ascension glorieuse de ce Divin Sauveur, qui est arrivée dans ce temps, nous lui rendions toujours l'honneur

l'honneur et l'obéissance qui lui est due. Que nous le reconnoissions pour notre Roi; que nous travaillions à avancer son Règne, et que nous fassions consister tout notre bonheur dans sa Communion. Qu'étant ressuscités avec lui, nous nous détachions des choses de la terre, nous cherchions les choses qui sont du Ciel, où il est assis à ta Droite, afin que quand il paroîtra dans la grande et dernière journée, nous soyons du nombre de ceux qui paroîtront avec lui revêtus de gloire.

Avant et après la Pentecôte.

O DIEU, qui répandis autrefois ton Saint-Esprit sur tes Apôtres et sur toute ton Église, et qui donnas par là une preuve illustre de la vérité de ton Evangile, fais que ce grand événement, dont nous devons célébrer (*ou* nous avons célébré) la mémoire, fasse une vive impression sur nous; qu'il serve à fortifier notre foi, à soutenir notre espérance, et à nous affermir dans la pratique de tous les devoirs du Christianisme : que notre Esprit, ô notre DIEU, ton Esprit de lumière et de sainteté, ton Esprit de joie et de consolation, ne nous abandonne jamais; qu'il habite toujours dans nos cœurs, et que nous suivions ses mouvemens dans tout le cours de notre vie. Qu'il produise en nous la charité, la paix, l'esprit patient, la bonté, la fidélité, la douceur, la tempérance, afin qu'après avoir été les Temples de ton Esprit sur la Terre, nous soyons reçus un jour dans le Temple de ta Gloire, où nous te louerons et te bénirons éternellement.

Avant et après la Cène de Septembre.

Et puisque tu nous appelles dans ce temps à nous souvenir des souffrances et de la mort de ton Fils Jésus-Christ, notre Seigneur, par le Sacrement de la Sainte Cène, fais-nous la grâce, ô notre Dieu, d'être vivement touchés de cette mort, de la célébrer par nos louanges, et de nous mettre en état d'en recevoir les fruits salutaires, par une foi vive, par une vraie repentance, par un ardent amour pour toi, et par une charité sincère pour notre prochain: de sorte que les sacrés Symboles du Corps et du Sang de notre Sauveur, que nous devons recevoir (*ou* que nous avons reçus) soient véritablement pour nous, les sceaux de ta grâce, et les gages de tes promesses, jusqu'à ce que nous en recevions le parfait accomplissement dans le Ciel.

Pour le premier jour de l'année.

Article que l'on peut insérer dans la prière qui se fait après le sermon.

O Dieu, seul éternel, seul immuable, reçois les hommages que nous te présentons au commencement de cette année. Nous te louons, nous te bénissons de toutes les grâces qne tu nous as faites durant l'Année qui vient de s'écouler; et nous te supplions de nous les continuer dans l'Année que nous commençons, et pendant le reste de notre vie. Mais surtout, ô notre Dieu! enseigne-nous à compter nos jours, afin que nous

ayons un cœur sage. Fais-nous connoître la courte durée, la fragilité et l'incertitde de notre vie, afin que nous nous en détachions, et que nous tournions toutes nos pensées vers une vie meilleure que celle-ci. O DIEU, rassasie-nous chaque matin de ta bonté, et répands ta joie dans nos ames. Donne à ton Eglise des jours tranquilles. Protège surtout l'Eglise dont nous sommes membres, et tous ceux qui la composent. Que ton œuvre paroisse sur tes serviteurs, et ta gloire sur leurs enfans. Père Saint, garde-nous de tout mal: bénis notre entrée et notre issue, nos emplois et nos occupations; et fais qu'en nous appliquant à la piété et aux bonnes œuvres, pendant le cours de cette vie fragile et mortelle, nous puissions avoir part un jour à la vie bienheureuse et immortelle que tu nous réserves.

Avant et après les Jours de Jeûne.

O DIEU, en la présence duquel * nous devons nous humilier extraordinairement dans peu de jours, en célébrant un jour de jeûne, de prières et d'actions de grâces, regarde d'un œil favorable cet acte de notre dévotion, et inspire-nous toutes les pensées et tous les mouvemens qui conviennent à cette solemnité. Qu'en te confessant nos péchés**, nous en ayons une confusion salutaire; nous y renoncions véritablement et sans réserve, pour tout le reste de notre vie.

* *ou* nous nous somm humiliés hie

** *ou* qu'apr t'avoir conf sé nos péch

(Tu déploies tes jugemens, ô DIEU. Ta verge frappe. Tes fléaux se promènent sur la face de la Terre. Ne permets pas que nous demeurions insensibles à ce terrible

Ceci ne doit lire que dan un temps de calamit

spectacle, mais que plutôt nous fléchissions ta colère, et que nous arrêtions le cours de tes jugemens par une sérieuse repentance.)

Segneur, n'entre point en compte ni en jugement avec nous. Seigneur, exauce; Seigneur, pardonne; Seigneur, fais grâce et miséricorde. Conserve la paix à cette Eglise, et rends-la à tant d'autres Eglises qui sont dans la désolation. Que tes compassions nous préviennent et nous accompagnent toujours, et que ta face reluise sur nous, pour notre consolation et pour notre salut. Que ce Jeûne, ô notre Dieu, ne soit pas comme ceux qui l'ont précédé, après lesquels un grand nombre de personnes sont retournées à leur mauvais train; mais que les effets en soient constans, et que rien au monde ne soit capable de nous détourner de ton Service.

PRIÈRE

Pour le Jour de Noel.

Mes Frères, nous sommes encore assemblés pour célébrer avec toute l'Église Chrétienne la naissance de notre Sauveur, pour réfléchir sur les avantages que cet événement nous procure, et pour ouvrir nos ames à tous les sentimens dont un tel bienfait doit les pénétrer.

Qu'il est doux, Seigneur, qu'il est consolant pour nous de nous approcher de Toi dans ce jour solemnel où nous célébrons le plus grand des bienfaits; le don que tu as fait de ton fils au Monde, pour nous ouvrir l'asile de tes compassions, et traiter avec nous une alliance de grâce dont il est le Médiateur! A ta voix puissante l'univers sortit du néant. Tu as rempli les Cieux et la Terre des merveilles de ta Sagesse, des prodiges de ton pouvoir, et des effets signalés de ton inépuisable bonté. L'ordre établi dans tous tes ouvrages reste inaltérable, parce que ta Providence veille sur cet Univers. L'Homme surtout, chef-d'œuvre de tes mains sur la Terre, a reçu de ta libéralité les priviléges les plus glorieux. L'intelligence qui l'éclaire est un rayon de ta divinité. Tu l'as rendu capable de te

connoître et de t'aimer. Tu lui as inspiré cette bienveillance pour ses semblables qui facilite tous ses devoirs envers eux, et qui fait le charme et le bien de la société. Tu as imprimé dans son cœur un désir ardent de l'immortalité, et tu as permis qu'il élevât jusqu'à Toi ses regards et ses espérances. Mais c'est surtout dans l'envoi de ton Fils, dans l'œuvre de la rédemption du genre humain, que toutes tes perfections se sont hautement manifestées. Quoique les cieux racontassent ta Gloire, et que la voix de l'Univers invitât les hommes à te reconnoître et à t'adorer comme leur unique Souverain, des ténèbres épaisses couvroient toute la terre. On adoroit en ta présence d'autres Dieux que Toi. Aussi corrompu que superstitieux, l'homme dégradé s'éloignoit de plus en plus de son origine céleste, et effaçoit en lui les traits augustes de ton image. Tu jetas alors, ô ETERNEL, du haut de ton trône un regard de compassion sur les coupables mortels. Ton Fils bien-aimé, ta plus parfaite image, descendit du séjour de la gloire pour les sauver, vécut au milieu d'eux dans la bassesse, et mourut dans l'opprobre et dans les tourmens. Quand nous pensons à cette multitude d'oracles qui depuis tant de siècles l'avoient annoncé, et qui tous ont été accomplis dans sa personne; aux grands et heureux changemens que sa Religion a produit sur la Terre: quand nous considérons la sublimité de sa doctrine, la sainteté de ses préceptes, la grandeur de ses miracles, l'éminence de ses vertus et la magnificence de ses promesses; si nos bouches, SEIGNEUR, ne peuvent exprimer toute notre admiration et notre gratitude, nos cœurs du

moins en sont profondément pénétrés. Qu'est-ce que de l'homme mortel que tu te sois souvenu de lui, et des fils des hommes, que tu les aies ainsi visités dans tes compassions ! Tu as tant aimé le Monde que tu as envoyé ton Fils au Monde, afin que quiconque croiroit en lui ne périt point, mais qu'il eût la vie éternelle. L'Eglise qu'il a fondée a célébré de siècle en siècle, et célèbre aujourd'hui partout sa naissance glorieuse. Depuis le soleil levant jusqu'au soleil couchant, tous ses disciples élèvent vers Toi une voix d'actions de grâces, et font retentir ce chant de triomphe : Gloire soit à DIEU, au plus haut des Cieux; paix sur la Terre; bienveillance envers les hommes ! Cette acclamation des Anges, répétée par toutes les Communions chrétiennes, est un hymne universel qui s'élève devant ton trône. Et nous, SEIGNEUR, pour qui cet astre bienfaisant brille sans aucun nuage, nous dont la foi n'a pour objet que l'Evangile dans toute sa pureté; nous qui, professant le Christianisme dans sa première simplicité, pouvons t'offrir le culte que tu nous demandes, ne nous livrerons-nous pas aux plus vifs transports de joie, de reconnoissance et d'amour !

Cependant, ô DIEU, quand nous pensons à la foiblesse de notre foi, aux imperfections de notre obéissance, nous éprouvons la plus grande confusion. La piété d'un grand nombre s'est tout-à-fait refroidie. La qualité de Chrétien, qu'ils devroient regarder comme leur plus beau titre, a moins de prix à leurs yeux que les distinctions mondaines, et n'est plus pour eux qu'un vain nom. Il en est même qui ne reconnoissent plus ton Fils

bien aimé pour leur Sauveur et pour leur Maître. Au lieu d'être sensibles aux biens spirituels, et de nous livrer avec ardeur aux soins de notre salut, nous sommes tiédes et sans activité quand il s'agit de ces grands objets. Ce qui nous touche presque uniquement, ce sont des plaisirs frivoles; c'est l'accroissement de nos fortunes, notre avancement dans le monde, la prospérité de nos affaires temporelles. Quelques vrais adorateurs élèvent encore vers Toi des prières ferventes, et réalisent au milieu de nous le vrai Christianisme par leurs sentimens et par leur conduite; mais, hélas! leur nombre diminue de jour en jour. S'ils brillent comme des flambeaux au milieu de cette génération corrompue, ce n'est que de loin en loin, et leur exemple ne suffit pas pour la convertir.

Père de notre Seigneur JÉSUS-CHRIST, Protecteur immortel de la Religion qu'il apporta de ta part au Monde, aie pitié de ton Eglise; conserve le dépôt que tu lui as confié. Guéris nos maladies spirituelles. Ramène ceux qui s'éloignent de Toi. Que les effets de ta grâce, et l'efficace de nos solemnités triomphent enfin de leur indifférence. Combats toi-même pour ton Eglise, et arrache du milieu d'elle toute racine d'impiété. Ranime le zèle de ceux qui te sont restés fidèles. Donne-leur la persévérance dont ils ont besoin pour édifier leurs frères en se sauvant eux-mêmes.

Et comme c'est dans ta Parole que nous devons chercher les règles de notre conduite, accompagne du secours de ton Esprit la lecture que nous allons en faire; en sorte qu'étant reçue dans des cœurs bien disposés, elle

elle découvre à nos yeux toutes les merveilles de ta Loi; elle ennoblisse nos sentimens, elle nous console, elle nous fortifie contre les tentations, et nous fasse marcher avec assurance dans le chemin qui conduit à Toi. C'est ce que nous te demandons au nom de ton Fils bien-aimé, auquel, comme à Toi, Père Céleste, et au Saint-Esprit, soit honneur, louange et gloire, dès maintenant et à jamais.

On chantera dans cet endroit deux versets du Cantique II. Après quoi le Ministre lira le premier Chapitre de Saint Luc, et il ajoutera ce qui suit.

Prions Dieu.

O Dieu, qui viens de nous retracer par la lecture de ta Parole les circonstances glorieuses de la naissance de notre Sauveur, et les sentimens que ce grand événement doit nous inspirer, imprime tellement dans nos cœurs ces idées salutaires, que notre amour pour Toi, et notre reconnoissance pour notre Divin Rédempteur acquièrent tous les jours de nouvelles forces. Que l'on voie en nous les mêmes sentimens d'humilité, de charité, de patience qu'il a fait paroître lorsqu'il s'est abaissé lui-même en se rendant semblable à nous en toutes choses, excepté dans le péché; en naissant dans l'obscurité, en vivant dans l'indigence, et en se rendant obéissant jusqu'à la mort de la croix. Enfin, que ce ne soit plus nous qui vivions, mais que ce soit Jésus-Christ qui vive en nous, jusqu'à ce qu'il nous fasse vivre et régner éternellement avec lui.

DIEU Puissant, dont la Providence gouverne le Monde, et dont le Nom invoqué sur les Villes et sur les Peuples est leur rempart le plus assuré, nous recommandons à ta Protection souveraine toutes les Nations de la Terre, celles surtout qui, n'adorant qu'un seul Dieu, et célébrant comme nous, dans ce jour solemnel, la naissance de notre Sauveur, ont aussi pour l'éternité une même espérance. Protège l'Etat et l'Eglise dont nous sommes Membres; bénis les Personnes constituées en autorité au milieu de nous. Qu'elles emploient le pouvoir dont elles sont revêtues à faire révérer ton Nom, à soutenir la Religion et les bonnes mœurs, et à procurer le bonheur du Peuple que tu as confié à leurs soins.

Accorde aux Pasteurs que tu nous as donnés une abondante mesure de ton Esprit, pour qu'ils s'acquittent dignement des emplois dont ils sont revêtus. Qu'ils instruisent par leurs leçons; que par leurs efforts soutenus ils ramènent au bien ceux qui s'égarent, et qu'ayant sans cesse les yeux sur JÉSUS, le Chef et le Consommateur de la Foi, ils conduisent le Troupeau qu'il leur a confié, en marchant au milieu de lui, comme JÉSUS a marché lui-même.

Père du Genre Humain, tout ce qui respire s'attend à ton secours et à tes compassions. Jette un regard favorable sur tous les Peuples et sur tous les particuliers qui sentent la pesanteur de ta main. Retire tes fléaux de dessus les Nations affligées, et que chaque Peuple prévienne les châtimens que le vice et l'impiété attirent inévitablement. Console dans leurs diverses épreuves

tous ceux dont l'ame abattue ne trouve de repos qu'en s'élevant à Toi. Détache du monde les Vieillards, ceux dont la santé décline, et agis par ta grâce sur chacun de nous, pour que nous ne nous y attachions pas trop fortement. Soulage les malades, accorde-leur la patience dont ils ont besoin pour supporter leurs maux ; que pleins de confiance en ta Miséricorde, ils attendent avec tranquillité, et en se préparant à leur mort, le moment où tu les recevras dans ton sein.

Nous te supplions, ô DIEU, d'agréer le culte que nous venons de te rendre. Que les résolutions que nous avons prises, secondées de ta grâce, triomphent des tentations qui nous assiègent, des maximes dangereuses, de l'influence des mauvais exemples, et de l'esprit de frivolité et de corruption qui règne dans le monde. Qu'en public et dans nos maisons nous vivions sous tes yeux comme étant en ta présence. Et qu'appelés par ton Fils à recevoir dans l'Éternité les récompenses les plus glorieuses, nous nous conduisions par des pensées rélevées, que nous vivions dès à présent comme des citoyens du Ciel, et que nous parvenions ainsi à cette félicité sans bornes que tu nous as destinée dès la fondation du Monde.

Exauce-nous, ô notre DIEU, au nom de ton Fils bien-aimé.

Notre Père, etc.

Après l'Oraison Dominicale et le Symbole des Apôtres, on chante encore un ou deux versets du II.e Cantique, et le Ministre finit en donnant la Bénédiction.

PRIÈRE

Pour le premier Jour de l'Année.

O NOTRE DIEU et notre Père Céleste, nous continuons à élever dans ce jour solemnel nos esprits et nos cœurs vers Toi, et nous te consacrons de nouveau l'année que nous commençons aujourd'hui, en implorant ta bénédiction sur le culte que nous allons te rendre, et sur les Prières que nous allons faire monter devant ton Trône.

Tout dans l'Univers nous parle de Toi, ô notre DIEU. Les Cieux et la Terre sont l'ouvrage de tes mains, et les objets continuels des soins de ta Providence. Chaque fois que le Soleil se lève, en éclairant les merveilles de ton pouvoir, il annonce ta souveraineté sur tout ce qui existe, et il fait briller à nos yeux ton infinie Majesté. Chaque nuit aussi publie ta Grandeur; nous la voyons empreinte dans le Firmament. Les Saisons dans leur cours, et l'année dans tous ses changemens te célèbrent sans cesse; elles font passer devant nous les effets innombrables de ta libéralité, et les signes de ta magnificence.

Que tu es grand, Dominateur suprême de ce monde que tu as formé, seul immuable, seul indépendant, seul infini! Du haut du Trône où tu règnes, tu vois les années s'enfuir, les siècles s'accumuler, la Terre vieillir, et les générations humaines se succéder avec

la plus grande rapidité. Toi seul es l'Eternel, et c'est le nom que tu as choisi d'ancienneté. Tu as fondé la Terre au commencement; et les Cieux sont l'ouvrage de tes mains. Ils périront; mais tu subsistes toujours. Ils se détruiront comme un vêtement; mais Toi, tu es toujours le même, et tes années ne finiront point. Mille ans sont devant toi comme un jour, un jour est comme mille ans. C'est de Toi que nous tenons le mouvement et l'être. C'est à Toi que nous devons rapporter l'existence dont tu nous fais jouir. Puisque nous ne respirons que par ta Bonté, tu exiges que nous ne vivions que pour te plaire. Tu veux que dans l'aurore de notre vie nous tournions vers Toi nos premiers regards. Tu nous demandes de nous souvenir de Toi dans la vigueur de notre jeunesse. Notre âge mûr t'appartient encore, et dans le déclin de nos années tu es notre consolation et notre espérance. Tu ne nous as accordé la vie présente que comme le prélude d'une bienheureuse immortalité; c'est pour la mettre en évidence que ton Fils bien-aimé est descendu sur la Terre, qu'il a triomphé de la mort par sa résurrection, et assuré par là à ses Disciples une immuable félicité dans les Cieux.

Que nous serions heureux, Seigneur, si n'oubliant jamais que notre vie est incertaine et périssable, et qu'il n'y a de vrais biens que ceux que l'on trouve auprès de Toi, et de vie vraiment désirable que celle dont la mort doit mettre en possession les gens de bien, nous réglions sur ces vérités consolantes nos sentimens et toute notre conduite! Mais nous nous attachons à

la Terre comme si nous ne devions jamais la quitter, et nous oublions que ce monde passe, et sa convoitise; que celui-là seul qui fait ta volonté demeure éternellement. Insensés que nous sommes! Enivrés par de faux plaisirs, éblouis par de vains honneurs ou par des richesses périssables, nous employons presque toute notre vie à en rechercher la possession. Chaque jour le Soleil se lève, et chaque année il recommence son cours sans qu'il éclaire les progrès que nous devrions faire dans la sanctification. Les avertissemens que nous recevons en avançant dans notre carrière ne font aucune impression sur nous. Nous nous affligeons de la perte de nos proches et de nos amis, mais sans réfléchir assez sur nous-mêmes et sur l'instabilité de notre vie; les ravages de la mort au milieu de tout ce qui nous entoure, n'augmentent pas notre vigilance, et ne redoublent pas nos efforts pour le salut. Nos propres maladies, les accidens qui nous menacent ou qui tombent inopinément sur nous, les chagrins que nous ressentons, la décadence de nos forces, et l'accroissement de nos infirmités ne produisent pas en nous l'effet salutaire qui devroit en être le fruit; et à quelque âge que nous soyons, nous pensons presque tous beaucoup plus aux choses visibles qui sont passagères, qu'aux invisibles qui sont éternelles.

Nous gémissons, Grand Dieu, de l'excès de notre foiblesse, et nous déplorons en ta présence notre corruption. Couvre de ton support, et pardonne tant de péchés par lesquels nous avons provoqué ta Justice; toutes les fautes en particulier par lesquelles nous t'avons

offensé pendant le cours de l'Année qui vient de s'écouler. Arrache ce bandeau funeste qui cache à nos yeux nos véritables intérêts. Inspire-nous cette élévation de sentimens, cette juste idée des vrais biens et de la vraie grandeur, cette vive et profonde reconnoissance pour tous tes bienfaits, ce dévouement sans bornes à ta volonté, ce délicieux avant-goût de la félicité céleste, qui nous transforment en de nouvelles créatures. Que nous rachetions le temps dont nous avons fait un mauvais usage, par le bon emploi de celui que tu nous accordes encore; et que tous ensemble, chacun dans notre place, nous concourions à la gloire de ton Nom, à l'avancement du règne de ton Fils, et à l'édification de ton Eglise.

C'est de Toi seul, ô DIEU, que dépend la durée de nos jours. Si tu juges convenable d'en abréger le cours et de nous dire bientôt: Fils des hommes, rentrez dans la poussière; pourquoi murmurerions-nous contre cet arrêt? Nous le savons, et nous t'en rendons grâces, la mort n'est pour tes enfans qu'un paisible sommeil; notre Sauveur en a brisé l'aiguillon; nous en triompherons nous-mêmes par une bienheureuse résurrection, et elle est devenue la porte de l'immortalité. Nous nous résignons donc entièrement à ta volonté; et dès à présent nous voulons nous préparer à notre fin. Si tu prolonges notre vie, c'est à Toi, SEIGNEUR, que nous voulons consacrer les années qui nous restent encore à vivre: en commençant celle-ci, nous renouvelons cet engagement; et comme c'est uniquement par ta grâce que nous jouissons de la lumière, c'est

avant tout à mériter ton approbation, à procurer le plus grand bien de nos frères, et à travailler à notre salut, que nos jours seront employés. Ta Parole, que nous allons lire pour nous affermir dans ce bon dessein, est le trésor de nos ames et le bouclier de notre foi. Que ta grâce toute puissante en accompagne la méditation. Que les pieux sentimens exprimés dans les Cantiques par lesquels nous continuerons à nourrir notre dévotion, élèvent aussi nos ames jusqu'à Toi. Nous te demandons toutes ces grâces au nom de JÉSUS-CHRIST, notre Seigneur, auquel, comme à Toi, Père Céleste, et au Saint-Esprit, soit honneur, louange et gloire, dès maintenant et à jamais. *Amen.*

On chantera dans cet endroit deux versets du Cantique XII. Après quoi le Ministre lira un Chapitre de l'Ecriture Sainte, et il ajoutera ce qui suit.

Prions DIEU.

O DIEU, dont la Parole nous déclare avec tant de force ce que la solemnité de ce jour publie hautement, c'est que nous n'avons point ici-bas de Cité permanente, que la figure de ce Monde passe, que notre vie n'est qu'une vapeur qui se dissipe, un songe qui s'enfuit avec le réveil; imprime tellement ces importantes vérités dans nos ames, qu'elles nous détrompent des illusions qui nous séduisent, des maximes du Monde qui nous corrompent, et de l'influence dangereuse des mauvais exemples. Puisque tu es notre Père, et que toutes nos espérances, soit pour le temps, soit

soit pour l'éternité, reposent sur Toi ; enseigne-nous à placer notre cœur là seulement où est notre vrai trésor ; que nous le consacrions entièrement à Toi, pour que tu en ennoblisses les affections, et que tu en satisfasses les vastes désirs. Et ne permets pas que des Disciples de ton Fils, du Prince de la vie, du Vainqueur du tombeau, de celui que tu as choisi pour nous introduire avec lui dans les Cieux, perdent jamais de vue une aussi grande destinée.

Souverain Maître de l'Univers, tu es l'Arbitre absolu du sort des Etats. Tu élèves selon qu'il te plaît, ou tu abaisses les Nations. Leurs succès et leurs revers, le bonheur ou l'infortune de chacun des membres qui les composent, dépendent entièrement de ta volonté. Protège et couvre de ton bouclier l'Etat dont nous sommes membres. Fais-y fleurir la Religion, les bonnes mœurs, la concorde, l'abondance et la paix. Bénis les Personnes constituées en autorité au milieu de nous. Que ton Esprit de sagesse, de force et de piété dirige toutes leurs délibérations. Que le bonheur public soit le grand objet de tous leurs travaux, et qu'il en soit aussi la récompense.

Nous te prions pour la paix et la prospérité des Nations ; éloigne les fléaux qui pourroient les troubler ; arrête au milieu d'elles les progrès de la corruption ; veuille étendre partout l'Empire de la vraie Religion, de la vertu, et le règne de la justice.

Que les Pasteurs de cette Eglise, qui bénissent aujourd'hui ton Peuple de ta part, participent aussi à tes Bénédictions. Et puisque l'avancement du règne

de ton Fils leur est confié, qu'ils y travaillent toujours avec un saint zèle. Que leurs succès soient dès à présent la douce récompense de leurs travaux, en attendant le salaire que tu réserves dans le Ciel à ceux qui auront amené plusieurs ames à la justice.

Puisque la vie dont nous jouissons est un don de ta main, exauce les vœux mutuels que nous formons en ce jour pour la conservation de notre santé, et pour la durée de nos jours; veuille en disposer du moins comme tu le jugeras le plus convenable, car ta Sagesse l'emporte infiniment sur la nôtre, et tu vois mieux que nous-mêmes en quoi consiste notre plus grand bien. Resserre les liens qui nous unissent à nos proches, à nos amis, à nos compatriotes, et ne permets pas cependant que nous soyons pour cela trop attachés à la terre, et moins prêts à la quitter quand tu voudras nous retirer à Toi. Répands sur notre carrière les douceurs innocentes que tu as semées pour ceux qui sont droits de cœur. Garantis-nous des accidens qui nous menacent. Veille sur les personnes qui nous sont chères. Bénis-nous dans nos familles, dans nos biens, dans nos justes entreprises, dans nos différentes vocations. Accorde-nous cette heureuse tranquillité, cette exemption de douleurs et de peines, ce contentement d'esprit, auxquels des hommes sages et des Chrétiens doivent borner leurs désirs. Et si tu veux nous éprouver par des afflictions, inspire-nous la patience, le courage, et la résignation à ta volonté qui nous sont nécessaires.

Père plein de miséricorde, soulage et console tant d'indigens et de malheureux répandus sur toute la

Terre, ceux en particulier qui sont membres de cette Église, et qui implorent avec nous ton secours et tes compassions. Aie pitié des Nations affligées par la guerre, les dissensions, la disette, ou d'autres fléaux; et que les Peuples favorisés de tes bienfaits n'arrêtent pas par leur ingratitude le cours de tes grâces.

Enfin, SEIGNEUR, nous finissons nos Prières en nous remettant entre tes mains paternelles, soit pour le cours de cette année, soit pour le reste de notre vie. Que ta Bénédiction repose sans cesse sur nous, et nous accompagne jusqu'à notre fin. Et quand le temps fera place à l'éternité, et que la mort aura été engloutie pour toujours, mets le comble à tous tes bienfaits, en nous accordant cette félicité sans mélange et sans bornes après laquelle notre ame soupire, et que tu as promise à tes fidèles serviteurs.

Exauce-nous, ô notre DIEU. C'est au nom de ton Fils que nous t'invoquons.

Notre Père, etc.

Après l'Oraison Dominicale et le Symbole des Apôtres, on chante encore un ou deux versets du XII.e Cantique, et le Ministre finit en donnant la Bénédiction.

PRIÈRE

Qui se lit le Jour du Jeûne, après le Sermon du matin.

DIEU Tout-Puissant, Père Céleste, nous reconnoissons, et nous confessons que nous ne sommes pas dignes de lever les yeux au Ciel pour nous présenter devant ta face; et que nous ne devons pas espérer que tu nous exauces si tu nous considères en nous-mêmes. Car nous ne sommes que poudre et cendre. Nous sommes des créatures rebelles qui t'avons offensé en bien des manières: et nous savons que tu es un Juste Juge, qui déteste le vice, et qui punit les transgresseurs de tes Lois. Toutefois, SEIGNEUR, puisque tu veux bien encore nous permettre, et nous commander même de t'invoquer, et que tu as promis d'exaucer les prières que nous t'adresserions au nom de notre Seigneur JÉSUS-CHRIST, pleins de confiance en ta Bonté, nous osons encore nous approcher de toi pour invoquer ton Saint Nom, et pour te demander grâce.

Non-seulement, ô DIEU, tu nous as fait part des biens que tu répands généralement sur les divers Peuples de la Terre; mais, ce qui est infiniment plus précieux, tu nous as appelés à la connoissance de ton Saint Evangile; tu as dissipé les ténèbres de l'erreur et de l'ignorance, de l'idolâtrie et des superstitions où nos Pères étoient plongés; tu as placé au

milieu de nous le flambeau de ta Parole, tu nous fais souvent entendre ta voix. Et néanmoins, par une noire ingratitude, nous n'avons pas senti le prix de Tes bienfaits, et nous avons reçu tes grâces en vain. A toi donc est la justice, ô notre DIEU! et à nous la confusion de face; quand nous voudrions nous excuser, notre conscience nous accuse, et nos péchés sont devant nous pour nous condamner.

Cet article ne se lit que dans le tems de quelque calamité publique.

(En effet, nous voyons par les châtimens que nous avons déjà soufferts, que ta Justice est irritée contre nous. Et maintenant nous voyons encore ta main levée pour nous frapper. Car les verges dont tu as coutume de te servir pour exécuter ta vengeance sont toutes préparées; et les terribles fléaux dont tu menaces les pécheurs sont prêts à fondre sur nos têtes. Nous adorons tes Jugemens, SEIGNEUR, notre DIEU: nous en reconnoissons la justice; et même quand tu nous punirois beaucoup plus sévèrement que tu n'as fait jusqu'à cette heure, nous confessons que ce seroit très-justement, et nous n'oserions nier que nous ne l'ayons bien mérité.)

Cependant, ô DIEU, tu es notre Créateur, et nous sommes ton ouvrage; tu es notre Père, et nous sommes tes Enfans; tu es notre Dieu, et nous sommes ton héritage. Ne t'irrite donc point contre nous, pour nous consumer. Mais si tu juges à propos de nous châtier, souviens-toi encore d'avoir compassion. Nous recourons à cette Alliance de grâce que tu as bien voulu traiter avec nous par JÉSUS-CHRIST, notre Sauveur, et qu'il a ratifiée par son sang; sois appaisé envers nous;

laisse toi fléchir à nos ardentes prières ; jette sur nous des regards propices, et nos cœurs abattus, nos consciences pressées par le sentiment de nos péchés, altérées de ta grâce, annonceront avec une nouvelle ardeur tes miséricordes.

Mais, ô DIEU, comme tu ne pardonnes qu'à ceux qui se repentent sincèrement, et qui changent de conduite ; nous déclarons en ta présence que c'est là notre désir et notre ferme résolution. Que ta Grâce, qui a fait naître en nous ce bon dessein, nous aide aussi à l'exécuter. Veuille toi-même attirer nos cœurs à Toi. et nous diriger par ton Esprit, afin que, vivant d'une vie nouvelle, portant des fruits de repentance, et avançant notre sanctification dans ta crainte, nous ayons part à tes bénédictions sur la Terre, et à ta Gloire dans la vie à venir.

Et, quoique nous ne soyons pas dignes d'ouvrir la bouche pour nous-mêmes, ni de t'invoquer dans nos propres besoins ; cependant, puisque tu nous as commandé de prier les uns pour les autres, nous te prions SEIGNEUR, pour toutes les Eglises, et pour tous nos Frères, en quelque lieu qu'ils soient. (Viens au secours de cette partie de ton Eglise qui est abattue et désolée. Que ton regard soit sa délivrance. Ne permets pas que ceux qui t'invoquent de la manière la plus pure, succombent jamais aux efforts de la persécution.)

Ce qui est entre les parenthèses doit être lu dans les temps de persécution.

Nous te prions, Père Céleste, pour tous les Princes à qui tu as confié le gouvernement des Peuples, et l'administration de la justice. Nous t'adressons en particulier nos vœux pour l'EMPEREUR. Répands sur lui

tes bénédictions, dirige ses vues et ses entreprises, et fais que sous son Empire nous voyons régner la Religion Chrétienne, la paix et la prospérité.

Nous t'invoquons aussi pour toutes les Personnes constituées en autorité au milieu de nous ; donne à tous ceux qui gouvernent un esprit de sagesse et de piété, afin qu'ils s'appliquent à avancer ta gloire et le règne de ton divin Fils, et qu'ils se souviennent qu'ils sont établis pour faire le bonheur des Peuples.

Nous implorons tes grâces, ô DIEU, notre Père et notre Sauveur, pour tous les Pasteurs de ton Eglise, et surtout pour ceux que tu nous as donnés. Accorde-leur une nouvelle mesure de ton Esprit, afin qu'ils ramènent à JÉSUS-CHRIST ceux qui s'égarent, qu'ils consolent les affligés, qu'ils fortifient les foibles, et qu'ils les fassent tous avancer dans le chemin de la piété et du salut. O DIEU, pardonne à tes Serviteurs et à tes Ministres leurs péchés et leurs foiblesses. Purifie ton Sanctuaire, et rallume le zèle, tant des Pasteurs que du Troupeau.

O DIEU, dont les compassions sont infinies, aie pitié de tous les Peuples qui gémissent sous les fléaux de la guerre, de la peste ou de la famine, et de toutes les Personnes affligées de pauvreté, de maladie ou de quelqu'autre misère que ce soit.

Nous te recommandons en particulier les malades et les affligés qui sont du corps de cette Eglise, et tous les autres qui ont désiré la communion de nos prières. Sois touché, ô notre DIEU, du triste état où ils se trouvent; mais surtout fais-leur la grâce de profiter de tes châtimens

paternels pour se corriger ; affermis leur patience, et donne-leur, en les délivrant, un nouveau sujet de reconnoître ta bonté et de bénir ton saint nom.

Enfin nous te prions, DIEU tout-Bon, Père de miséricorde, pour tous les hommes en général. Comme tu veux être reconnu Sauveur de tout le Monde, par la Rédemption faite par ton Fils JÉSUS-CHRIST, fais que ceux qui sont encore privés de ta connoissance, et qui croupissent dans les ténèbres de l'ignorance et de l'erreur, soient éclairés par la lumière de ton Evangile, et te reconnoissent pour le seul vrai DIEU, et JÉSUS-CHRIST, que tu as envoyé, afin que nous t'adorions tous ensemble, d'un même cœur et d'une même bouche, et que nous rendions hommage à ton CHRIST, comme à notre Maître, à notre Législateur et à notre Roi.

O notre DIEU, devant qui nous sommes aujourd'hui solemnellement humiliés, daigne exaucer nos prières; exauce tous ceux qui te cherchent d'un cœur sincère. SEIGNEUR, aie pitié de nous, et nous accorde ta paix. SEIGNEUR, reçois nos supplications, nos vœux et nos louanges ; et fais que notre Jeûne produise les fruits salutaires d'un véritable amendement, par JÉSUS-CHRIST, ton Fils, en qui tu as promis de nous exaucer. *Amen.*

Notre Père, etc.

PRIERES

Pour la Conclusion du Jeûne, après les deux Sermons.

NOTRE aide soit au nom de DIEU, qui a fait le Ciel et la Terre. *Amen.*

MES FRÈRES, nous sommes encore assemblés pour offrir à DIEU nos hommages, pour implorer ses compassions infinies et la continuation de ses faveurs. Apportons à cette sainte action tout le respect qu'elle mérite, et disons, le cœur pénétré d'une vive repentance et d'une sincère dévotion : Avertissement au Peuple.

SEIGNEUR DIEU, dont la Majesté est infinie, et dont le Nom est Saint, mais qui as promis de regarder d'un œil favorable ceux qui tremblent à ta Parole, nous continuons à nous humilier profondément en ta sainte présence pour adorer ta Grandeur, et pour solliciter tes miséricordes. Soutiens et anime notre dévotion : que les paroles de notre bouche, et la méditation de notre cœur te soient agréables ! Première prière.

Quand nous pensons, SEIGNEUR, à tes Perfections adorables, et à la Majesté qui t'environne, nous ne saurions assez nous abattre et nous humilier devant

Toi. Cet Univers que tu as tiré du néant, nous fait voir comme à l'œil ta Puissance éternelle et ta Divinité. Toutes les créatures attendent de Toi leur subsistance. Caches-tu ta face, elles sont troublées; retires-tu ton souffle, elles défaillent et retournent en poudre. Où irions-nous loin de ton Esprit? Où fuirions-nous hors de ta présence? Les ténèbres mêmes ne nous cachent point à ta vue; et avant que la parole soit sur nos lèvres, tu sais déjà notre pensée. Maître du Monde, tout l'Univers annonce et publie tes louanges: et nous aussi, SEIGNEUR, nous ne cesserons point de t'adorer, de te bénir, et de publier les merveilles de ta bonté; notre souverain bien sera de nous approcher de Toi: quel autre avons-nous au Ciel, et en quel autre prendrions-nous plaisir sur la Terre?

Nous ne saurions assez te bénir, SEIGNEUR, des avantages temporels et spirituels dont notre patrie jouit par ta grâce; tu maintiens au milieu de nous la paix et une heureuse abondance; tu nous procures des ressources pour l'industrie, et des secours pour l'instruction. *Ce qui est entre les parenthèses est réservé pour les temps de calamité.* (Combien de malheurs et de dangers que ta Providence a détournés de dessus nos têtes! Pendant que tes fléaux se promènent sur la surface de la Terre, et que tant de Peuples sont affligés de la peste, de la guerre, ou de la famine, tes gratuités se renouvellent chaque matin sur nous.) Surtout, ô DIEU, tu nous as fait annoncer l'Evangile; tu nous as reçus dans ton Alliance de grâce; tu nous élèves à l'espérance d'une immortalité glorieuse par JÉSUS-CHRIST, ton Fils; et lorsque le flambeau sacré de la Religion avoit été

obscurci parmi nous, tu l'as fait luire avec un nouvel éclat par la bienheureuse Réformation; dès notre enfance nous avons le bonheur d'en être éclairés; il ne nous manque aucune sorte d'instruction, aucun secours pour apprendre à bien vivre, et pour avancer notre salut. Aujourd'hui même, tu as daigné encore frapper à la porte de nos cœurs; tu nous as fait entendre ta voix; tu nous as reproché nos désordres, et tu nous as invités, d'une manière très-forte, à la repentance et à la conversion. Heureux si nous savions en profiter! Mais malheureux et inexcusables si nous méprisions plus longtemps les richesses de ta patience, et de ta longue tolérance!

O DIEU, nous venons encore confesser nos transgressions. Nous ne les dissimulerons point, et nous n'entreprendrons pas de nous justifier devant Toi; car de mille articles, nous ne saurions répondre à un seul. Il n'y a rien que tu n'aies fait pour nous attacher à ton service. Mais, au lieu de répondre à tant de bonté par un zèle et une fidélité inviolables, nous nous sommes détournés de tes commandemens; l'irréligion et l'impiété se sont glissées parmi nous; le monde et ses faux biens nous entraînent; nous pensons plutôt à satisfaire nos passions déréglées, qu'à nous rendre dignes du glorieux nom de Chrétiens que nous portons. Nous sommes tes créatures, mais des créatures rebelles et criminelles. Nous osons t'appeler notre Père, mais nous sommes la plupart des enfans incorrigibles, qui t'avons offensé par nos pensées, par nos paroles et par nos actions; et non-seulement nous avons résisté à ces liens d'amour par

lesquels tu nous attirois à Toi, mais quand tu en es venu jusqu'à nous frapper, il n'est que trop vrai que plusieurs ont endurci leur face comme un rocher, et ont refusé de recevoir instruction; ou si quelquefois il y a eu chez nous quelque apparence de repentir, nous sommes bientôt retournés à nos habitudes vicieuses; et notre dévotion n'a été que comme la rosée du matin qui s'évanouit en peu de temps.

Ah! SEIGNEUR, n'entre point en compte et en jugement avec nous; si tu prenois garde à tous nos péchés, comment pourrions-nous subsister en ta présence! Mais Toi-même tu nous as ouvert l'asile de tes miséricordes, tu nous l'as dit dans ta parole: il y a pardon pardevers Toi, afin qu'on te craigne. Voici, nous nous jetons au pied de ton Trône comme des criminels qui ont mérité la mort. Nous déplorons nos égaremens; nous t'offrons le sacrifice de nos cœurs froissés et brisés; nous implorons sur nous tes grandes compassions. O DIEU! ne t'éloigne point de nous; SEIGNEUR, pardonne; SEIGNEUR, fais grâce. Si nos péchés témoignent contre nous, agis à cause de ton Nom; Toi qui ne veux point la mort des pécheurs, mais leur conversion et leur vie; Toi qui as envoyé ton Fils au monde, afin que le monde soit sauvé par lui; au nom de ce charitable Sauveur, pardonne à ton Peuple qui a péché contre Toi, et fais entendre à nos cœurs des paroles de paix.

Et afin que nous n'ayons plus le malheur de t'offenser, qu'il te plaise, ô DIEU, de nous donner ton bon Esprit, qui dissipe nos illusions et nos préjugés, et qui purifie toutes nos affections. Imprime en nous ta Loi

Sainte, et arrache de nos cœurs toute racine d'impiété, de haine, de méchanceté, d'avarice, de luxure, d'orgueil et d'ambition; de peur que, par notre endurcissement, nous ne venions à nous amasser un trésor de colère pour le jour de la colère, auquel se manifestera ton juste Jugement. Fais plutôt que, saisis d'une frayeur salutaire, et encore plus touchés de tes bienfaits, nous ne pensions désormais qu'à te plaire et à t'obéir, pour avoir part au salut éternel, qui nous a été acquis par JÉSUS-CHRIST, ton Fils, notre Seigneur, auquel, comme à Toi, Père Céleste, et au Saint-Esprit, soit honneur, louange et gloire, dès maintenant et à jamais. *Amen.*

Ici le Pasteur fera chanter deux versets de Pseaumes convenables à la fête; puis il lira quelques endroits de l'Ecriture Sainte tirés des Pseaumes et des Prophètes.

Ecoutez avec attention et respect la lecture de l'Ecriture Sainte.

AVEC quoi préviendrons-nous l'ETERNEL, et nous présenterons-nous devant le DIEU Souverain? Prendra-t-il plaisir à nos hommages si nous n'écoutons pas sa parole, et si nous n'obéissons pas à sa voix? Il nous a déclaré lui-même ce qui est bon. Qu'est-ce qu'il demande de nous, si ce n'est que nous le servions de tout notre cœur, que nous fassions ce qui est juste, que nous aimions la miséricorde, et que nous marchions en toute humilité en sa présence? Michée. VI

N'est-ce pas ici le jeûne que j'ai choisi? Que vous rompiez les liens qui vous attachent au vice, que vous Es. LVIII.

fassiez part de votre pain à ceux qui ont faim, et que vous gardiez mes Ordonnances avec un cœur droit.

Ezech.XVIII. Je suis vivant, dit le SEIGNEUR; je ne prends point plaisir à la mort du pécheur, mais plutôt à ce qu'il se convertisse et qu'il vive. Convertissez-vous donc; détournez-vous de vos mauvaises voies. Eh! pourquoi mourriez-vous, ô Maison d'Israël!

Ps. XXXII. O que bienheureux est celui dont la transgression est pardonnée, et dont les péchés sont couverts!

Ps. CIII. Mon ame, bénis l'ETERNEL, et que tout ce qui est au dedans de moi bénisse le nom de sa Sainteté: c'est lui qui pardonne tous tes péchés, qui te couronne de gratuité et de compassions. L'ETERNEL est plein de bonté; il est lent à la colère, abondant en miséricorde; il ne nous a pas traité selon nos péchés, il ne nous a pas rendu selon nos iniquités: car, autant les Cieux sont élevés au-dessus de la terre, autant sa gratuité est grande envers ceux qui le craignent.

Ps. CXIX. Aujourd'hui donc que nous avons fait le compte de nos voies, nous rebrousserons chemin vers ses témoignages, nous serrerons sa parole dans nos cœurs, pour ne plus pécher contre lui.

I. Pier. I. Et puisque nous appelons notre Père, celui qui, sans acception de personnes, juge selon les œuvres d'un chacun, nous nous conduirons avec crainte tout le temps de notre séjour sur la terre; car, heureux sont ceux dont la conduite est sans reproche, qui observent avec plaisir et constamment la loi de l'ETERNEL!

Deut. V. O si nous avions toujours ce même cœur pour le craindre et pour garder ses commandemens! Alors le

Tout-Puissant seroit à jamais le rocher de notre force et le DIEU de notre salut; car sa gratuité s'étend d'âge en âge sur ceux qui le cherchent. O que bienheureuse est la Nation dont l'ETERNEL est le DIEU, et qu'il a choisie pour son héritage!

M. F., Prions-le de concert avec une sainte ardeur, afin qu'il lui plaise d'animer notre repentance, de nous affermir dans nos bonnes résolutions, et qu'il daigne encore être notre Protecteur et notre sûre Retraite.

Ensuite le Pasteur continuera de prier, en disant:

Prions DIEU.

SEIGNEUR, notre DIEU, dont les compassions paternelles sont notre unique ressource, nous recourons encore à Toi pour te supplier d'agréer les promesses que nous t'avons faites et que nous te renouvelons, de travailler à l'avenir avec plus de zèle à l'œuvre de notre salut: mais, hélas! SEIGNEUR, nous avons si souvent éprouvé l'inconstance de nos meilleures résolutions, que nous craignons tout de notre foiblesse. Viens Toi-même à notre secours, ô notre bon Père! accomplis ta vertu dans nos grandes infirmités: que la Religion reprenne son empire sur nous, et son influence sur toute notre conduite, afin que nous rentrions dans tes voies, pour y persévérer constamment. Seconde prière.

Suprême Arbitre des destinées, Toi dont la sage

Providence conduit et gouverne tout, veuille prendre sous ta Puissante protection l'Etat et l'Eglise dont nous sommes membres; éloignes-en ces calamités redoutables par lesquelles tu punis quelquefois les péchés des hommes; sois toujours notre Soleil et notre bouclier. Ne permets pas que, par notre ingratitude, nous t'obligions jamais à nous ôter le flambeau de ta Parole. Affermis-le plutôt au milieu de nous. Que nous et nos enfans puissions toujours nous égayer à cette divine lumière! et que, nous distinguant par des sentimens et une conduite dignes de l'excellence de notre vocation, nous avancions ta Gloire et le grand ouvrage de notre salut.

Souverain Monarque du monde, nous te prions pour tous ceux à qui tu as confié le gouvernement des Peuples et l'administration de la justice; nous t'adressons particulièrement nos vœux pour l'Empereur; répands sur lui tes bénédictions; dirige ses vues et ses entreprises. Bénis les personnes constituées en autorité au milieu de nous. Fais comprendre à tous ceux qui gouvernent, qu'ils ne tiennent leur pouvoir que de Toi; afin qu'ils te fassent hommage de leur grandeur, et que toutes leurs Loix soient conformes aux tiennes; qu'ils n'aient rien plus à cœur que de te faire régner dans leurs Etats, et d'y exercer leur autorité avec justice et avec clémence.

Père de notre Seigneur Jésus-Christ, Souverain Pasteur de nos ames, qui te sers du saint Ministère pour conduire les hommes au bonheur céleste, fais que ce saint Emploi s'exerce toujours avec pureté au milieu de nous.

nous. Bénis les Pasteurs que tu nous as donnés; accorde-leur une nouvelle mesure de ton Esprit, pour remplir dignement les fonctions auxquelles ils sont appelés. Eclaire-les, anime-les, fortifie-les, ensorte qu'ils prêchent ta Parole avec force et avec courage, qu'ils effraient la conscience des impies, et qu'ils consolent ceux qui ont le cœur froissé. Accompagne de ta bénédiction leurs foibles efforts; qu'ils soient des exemples vivans des vertus qu'ils recommandent aux autres, et qu'après avoir amené plusieurs enfans à la justice, et avoir fait ton œuvre sur la Terre, ils prennent leur part de la joie de leur Seigneur.

Bénis aussi ceux qui se destinent à cette importante Charge. Donne un heureux succès à leurs études, et préserve-les de la corruption du siècle; afin que cette Eglise soit toujours une pépinière de fidèles Pasteurs, qui répandent au dedans et au dehors la bonne odeur de ton Evangile.

Nous te prions encore pour tous ceux qui ont dans cette Ville quelque Emploi public. Fais qu'ils s'en acquittent avec toute la fidélité, tout le zèle et le soin dont ils sont capables, comme devant un jour te rendre compte de leur administration.

Daigne te montrer propice à tous les Peuples que tu visites par quelque fléau, et apprends-nous à profiter de leurs calamités pour retourner à Toi de tout notre cœur. Eclaire les ignorans; ramène ceux qui s'égarent; console les affligés; soutiens les foibles; sois le trésor des pauvres, l'appui des veuves, et le Père des orphelins. Aie pitié de ceux que tu as visités par

des maladies, et rends-leur la santé si tu le juges à propos pour ta Gloire et pour leur salut. Mais surtout fais-leur la grâce de supporter leurs maux avec patience, et de faire un bon usage de leurs afflictions, pour obtenir l'effet de tes promesses, la vie éternelle et bienheureuse que tu as promise à tes Enfans.

Prends, ô DIEU, sous ta protection toutes les Eglises Protestantes; qu'elles soient de plus en plus les objets de ton amour! Eloignes-en toutes les erreurs, tous les vices, tous les scandales, et fais-y toujours fleurir la véritable piété. Suscite partout des Pasteurs fidèles, des Docteurs éclairés et pieux, pleins de cette sagesse qui vient d'en-haut, laquelle est modérée et pacifique. Fais que tous ceux qui ont embrassé la Réformation, joignant toujours la charité avec la vérité, s'unissent et ne fassent qu'un seul Corps, pour travailler à l'avancement de ton Règne, et à la ruine de celui du péché.

Cet article se lit dans des tems de persécution.

(Jette tes yeux de compassion sur les Eglises qui sont dans la souffrance. Prête l'oreille aux supplications de tant de Fidèles, qui sont privés de la consolation d'entendre ta Parole et de participer à tes Sacremens. Ne brise point ces roseaux cassés, et ne laisse point éteindre ces lumignons qui fument encore. Augmente plutôt et anime leur foi; sois Toi-même leur Pasteur; nourris-les de ta manne céleste; abreuve-les des eaux de ta Grâce, et accorde-nous la consolation de voir ta Jérusalem dans un état tranquille et florissant sur la Terre.)

O DIEU, dont les miséricordes s'étendent sur toutes

tes créatures, quand arriveront ces heureux temps, que les Prophètes et les Apôtres nous ont annoncés, où tu rendras pures les lèvres de tous les Peuples, et où ils ne marcheront plus selon la dureté de leur cœur? Hâte ce temps par ta Bonté. Dissipe les ténèbres qui couvrent une partie de la Terre. Eclaire les Juifs, les Mahométans, les Payens, et tous les autres infidèles. Achève aussi d'éclairer tant de Chrétiens qui sont encore dans l'ignorance; et fais connoître dans tout l'Univers la pure Religion de JÉSUS-CHRIST, ton Fils, dont nous faisons profession par ta grâce.

Enfin, SEIGNEUR, nous revenons à nous-mêmes, et nous te supplions de recevoir favorablement notre humiliation et notre Jeûne. Pardonne, couvre, supporte les défauts de notre dévotion. Ne permets pas qu'il en soit de ce Jeûne comme de tant d'autres, qui n'ont eu sur notre conduite qu'une très-foible influence. Que plutôt notre conversion soit entière et sincère. Que tous se souviennent des choses qu'ils ont entendues, qu'ils les gardent et qu'ils se repentent, de peur d'être retranchés de ta Communion. Crée en nous un cœur pur, et renouvelle au dedans de nous un esprit bien disposé. Ne nous rejette pas loin de ta face; ne nous ôte point ton Esprit de Sainteté. O ETERNEL, sauve ton Peuple, et bénis ton héritage. Que ce jour soit pour nous un jour de conversion et de réconciliation avec Toi. Accorde-nous la consolation de retourner dans nos maisons avec les assurances de ton amour et le sentiment de ta paix. Voici, nous ne te laisserons point aller que tu ne nous aies bénis. Que nos Prières

parviennent jusqu'à ton Trône comme un parfum de bonne odeur. Père des miséricordes, exauce tes serviteurs pour l'amour de ton Nom, qui est invoqué sur nous, et pour l'amour de ton Fils JÉSUS-CHRIST, que tu nous as donné pour Rédempteur et Intercesseur. Nous finissons nos Prières par celle qu'il nous a lui-même enseignée.

Notre Père, etc.

Après l'Oraison Dominicale et le Symbole des Apôtres, on chante un ou deux versets de Pseaume, et le Pasteur donne la Bénédiction au Peuple.

PRIERES

Pour lire les Samedis qui précèdent les Communions, lorsqu'il n'y a point de Sermon.

Première prière.

O Dieu, nos cœurs nous disent de ta part de chercher ta face; nous venons chercher ta face adorable: car, approcher de Toi, c'est tout notre bien. Reçois-nous dans ta miséricorde, et daigne sanctifier Toi-même notre culte. Qu'aucune pensée terrestre ne partage notre attention. Soutiens, Seigneur, et anime notre dévotion, de manière que nos Prières montent jusque vers ton Trône, et que, comprenant avec tous les Saints, quelle est la grandeur de l'amour que tu nous as témoigné en ton Fils, nous nous préparions à en célébrer demain la mémoire d'une manière qui te soit agréable et qui nous devienne salutaire.

Auteur de la nature, Souverain Maître de l'Univers, que ton nom est grand et magnifique par toute la Terre! Mais si ta Sagesse, ta Bonté, ta Puissance se voient comme à l'œil dans les merveilles de la Création et de la Providence, avec quel éclat ne brillent pas ces glorieuses perfections, surtout ton infinie miséricorde, dans l'ouvrage de notre rédemption!

Doués des plus excellentes facultés, les hommes ne t'avoient point connu et glorifié comme leur père; ils s'étoient égarés comme s'ils eussent été destitués d'intelligence.

Mais, ô profondeur des richesses de ta Miséricorde! loind'abandonner et de punir des Enfans ingrats et rebelles, tu les as regardés, prévenus et secourus dans tes grandes compassions. Tu as envoyé ton Fils au monde pour être la lumière et le salut du monde: revêtu d'une chair infirme et mortelle, il a travaillé sans relâche, par sa doctrine et par son exemple, à éclairer nos esprits, à purifier nos ames, à sanctifier notre conduite. Il s'est livré à la mort, lui, juste, pour nous, injustes, afin de sceller de son sang la vérité qu'il avoit enseignée, de nous donner un modèle accompli de toutes les vertus; et son sang précieux nous a obtenu la rémission de nos péchés, nous a réconcilié avec Toi, nous a ouvert un libre accès au Trône de ta grâce. Qui accusera tes Elus? C'est Toi - même qui les justifie. Qui les condamnera? Jésus est mort, et de plus il est ressuscité; il est même assis à ta droite, et il intercède pour nous.

Invités demain à célébrer la mort de notre Divin Rédempteur, il est bien naturel de nous en occuper et de lui rendre grâces des biens inestimables qu'il nous a acquis. Il est bien juste que nos bouches parlent de l'abondance de nos cœurs, et qu'elles publient ta louange, ô Eternel!

Et ne devrions-nous pas, tous les jours de notre vie, t'offrir nos corps en sacrifice vivant et saint? Rachetés à un si grand prix, ne te glorifierions-nous pas dans nos corps et dans nos esprits qui t'appartiennent? Cependant, malheureux que nous sommes, ce n'est point ainsi que nous avons jusqu'à présent

célébré les richesses de ta miséricorde envers nous. Eclairés du flambeau de l'Evangile, plusieurs de nous en font si peu de cas, qu'ils daignent à peine s'instruire pour marcher à sa lumière. Nés dans ton Alliance, nous n'en étudions point et n'en remplissons point les devoirs. Nous nous disons Chrétiens et disciples de ton Fils, et la plupart, loin de le suivre et d'imiter ses vertus, mènent une vie mondaine et toute charnelle. Au lieu des fruits de l'Esprit, qui consistent en toute sorte de bonté, de justice, de sincérité et de pureté, ce sont les passions et les vices qui règnent chez un grand nombre d'entre nous, et qui déshonorent le Christianisme que nous professons: ton Nom est souvent profané dans nos discours, dans nos conversations. L'orgueil et l'intérêt produisent des haines, des jalousies, des querelles, des vengeances, des injustices. D'autres se livrent aux coupables excès de l'impureté et de l'intempérance. Entraînés par les objets de la Terre, nous perdons de vue les biens spirituels et célestes; nous ne nous conduisons point en bourgeois des Cieux, et d'une manière digne de ton Evangile.

Hélas! SEIGNEUR, nous le reconnoissons maintenant en toute humilité et dans l'amertume de notre ame; au lieu de répondre à notre vocation, nous avons violé ton Alliance par toute notre conduite. Nous nous reprochons surtout tant de communions infructueuses, et tant de rechutes au mépris de tes avertissemens et de nos promesses: tout nous condamne, ô notre DIEU! Notre conscience nous accuse et nous n'avons d'espoir et de confiance qu'en cette miséricorde que tu nous

as témoignée en ton Fils, notre Rédempteur et notre Intercesseur auprès de Toi.

Nous ne perdons point courage, puisqu'en nous invitant à célébrer demain la mémoire de la mort de notre Sauveur, dans le Sacrement de la Sainte Cène, tu daignes nous rappeler les avantages qu'il nous a acquis, et ce que nous avons à faire de notre côté pour les obtenir.

Ne permets pas, ô notre DIEU, que ces témoignages de ton amour nous trouvent ingrats et insensibles; qu'il te plaise ajouter à toutes ces grâces celle de nous en pénétrer vivement et de nous mettre en état d'en profiter. Que ce soit là le fruit que nous retirions de la lecture de ta Parole; donne-nous pour cet effet de l'écouter avec attention et avec docilité.

A Toi Père céleste, comme à ton Fils, notre Divin Sauveur, et au Saint-Esprit, soit honneur, louange et gloire, dès maintenant et à jamais. *Amen.*

Ici l'on chante deux versets de Pseaume, et après on lit un Chapitre et les Réflexions.

Seconde prière.

O DIEU, qui donnas une merveilleuse efficace à ta Parole dans la bouche des Apôtres, veuille la soutenir encore aujourd'hui de la vertu toute puissante de ton Esprit. Fais que nous la serrions bien avant dans nos cœurs, et qu'en la méditant soigneusement, nous nous rappelions sans cesse les leçons et l'exemple de JÉSUS-CHRIST, ton Fils, de manière que nous croissions dans la grâce et dans la connoissance de ce Divin Sauveur; que

que nous ayons, dès à présent, pour fruit la sainteté, et à la fin la vie éternelle. Soutiens, Seigneur, et bénis toutes les personnes consituées en autorité au milieu de nous, et les Pasteurs que tu as donnés à cette Eglise. Que le bon ordre et les vertus Chrétiennes règnent et fleurissent par leurs soins et par leur exemple. Que la gratuité et la vérité, la justice et la paix se rencontrent dans ta Sion, et qu'ainsi ta gloire y soit établie.

Que s'il te plaît de nous envoyer quelques épreuves, donne-nous, ô DIEU, de les recevoir avec une humble résignation, et de posséder toujours nos ames avec patience, détachant nos cœurs de cette Terre, et les élevant à une meilleure Patrie. Que tes Jugemens réveillent nos consciences; et que, sensibles aux calamités dont tu affliges bien des Peuples, nous en prenions occasion de nous amender et d'éviter la colère à venir. Permets-nous d'implorer tes compassions en leur faveur, et pour toutes les personnes qui sont dans la souffrance, principalement pour ceux d'entre nous que tu visites par des maladies, par la pauvreté, ou par quelqu'autre genre d'affliction. DIEU de Charité, jette sur eux un regard propice, et tends-leur une main secourable; sois Toi-même leur consolateur et leur appui; et si tu ne juges pas à propos de leur accorder la délivrance de leurs maux, fais que, soumis à ta volonté, ils mettent à profit leurs épreuves pour se sanctifier, et fortifie dans leur ame l'espérance d'une bienheureuse immortalité

Enfin, SEIGNEUR, auteur de tout don parfait, veuille

que ce saint exercice nous dispose à l'examen de notre cœur et de notre conduite passée; tellement que, nous éprouvant nous-mêmes avant de manger le pain et de boire la coupe du SEIGNEUR, nous répondions par nos sentimens à ses vues charitables, et nous participions à tous les fruits de sa mort.

Que l'injuste commence à restituer le bien d'autrui. Que le calomniateur détruise autant qu'il lui sera possible les impressions qu'il a données contre son frère. Que le vindicatif étouffe ses ressentimens, et se réconcilie avec son ennemi. Que l'avare s'élargisse en aumônes. Que celui qui vivoit dans le déréglement prenne la ferme résolution de renoncer à ses habitudes vicieuses et à ses liaisons criminelles.

O notre DIEU, qui peux faire en nous au-delà de ce que nous pensons et de ce que nous te demandons, achève l'œuvre de ta miséricorde; et, en nous offrant tes biens à ta table, rends-nous dignes d'y participer. Crée en nous un cœur net, et renouvelle au dedans de nous un esprit bien disposé. Ah! SEIGNEUR, nous ne te laisserons point aller que tu ne nous aies bénis! C'est par JÉSUS-CHRIST, ton Fils bien aimé, que nous t'adressons toutes nos prières.

Notre Père, etc.

Après l'Oraison Dominicale et le Symbole des Apôtres, on chante un ou deux versets de Pseaume, et l'on donne la Bénédiction.

LA LITURGIE DU BAPTÊME.

NOTRE aide soit au nom de DIEU, qui a fait le Ciel et la Terre. *Amen.*

Le Ministre s'adressant au Père et au Parrain, leur dit:

Vous présentez cet enfant pour être baptisé?

Réponse. Oui.

NOTRE SEIGNEUR nous enseigne que nous devons naître de nouveau si nous voulons entrer dans le Royaume de DIEU. Cela signifie, qu'il doit se faire un très-grand changement en nous lorsque nous entrons dans la Communion de notre Sauveur, et que nous devenons membres de son Eglise. Il faut que nous renoncions à tout ce qu'il y a d'impur et de vicieux dans nos personnes, et que nous nous consacrions à DIEU, par une application sincère et constante à tous les devoirs de la piété, de la tempérance et de la justice. Si nous ne devenons de cette manière des hommes nouveaux, nous ne saurions avoir part aux avantages du Christianisme, et en particulier à la gloire du Royaume de DIEU. Ce changement nous est représenté d'une manière très-sensible par la cérémonie du Baptême. Nous y apprenons que, comme l'eau sert à nettoyer nos corps, de même nous trouvons dans la Communion de notre Sauveur tout ce qui est nécessaire pour purifier nos

ames; et que, comme DIEU nous présente sa Grâce, c'est-à-dire, le pardon de nos péchés et le secours de son Esprit, lorsqu'il nous reçoit dans son Alliance, nous aussi, de notre côté, nous devons nous purifier des souillures du péché, vivre d'une vie nouvelle, conforme à l'Esprit de JÉSUS-CHRIST et aux préceptes de son Evangile.

Telles sont les vérités qui nous sont représentées dans le Baptême: nous nous engageons à les inculquer à nos Enfans lorsque nous les consacrons à DIEU par cette sainte Cérémonie, afin que quand ils seront parvenus à l'âge de raison, ils connoissent leurs obligations comme Chrétiens, et qu'ils se conduisent d'une manière digne de leur vocation, pour avoir part aux biens de l'Alliance de DIEU, qui ne sont destinés qu'aux vrais Fidèles; car, comme le dit St. Pierre, le baptême qui nous sauve, c'est l'engagement d'une bonne conscience devant DIEU.

DIEU, de son côté, qui étend ses grâces sur les enfans, aussi bien que sur les pères, ne peut que regarder d'un œil favorable ceux que nous lui offrons par le Baptême. Et notre Sauveur, qui reçut avec tant de bonté les petits enfans qu'on lui présentoit, qui leur imposa les mains et les recommanda à DIEU, son Père, n'est pas moins disposé à recevoir et à bénir ceux qui lui sont présentés dans son Eglise.

Ainsi, MES FRÈRES, joignons-nous tous ensemble pour consacrer cet enfant à DIEU, et pour le recommander à sa grâce par notre Prière.

SEIGNEUR DIEU, Père Eternel, puisqu'il t'a plu, par ta Bonté infinie, de nous promettre que tu seras notre DIEU et le DIEU de nos enfans, nous te supplions de vouloir accomplir cette promesse dans l'Enfant ici présent, qui est né d'un Père et d'une Mère que tu as reçus dans ton Eglise. Nous te l'offrons, nous te le consacrons, ô notre DIEU: daigne le prendre sous ta protection, et le recevoir dans ta sainte Alliance. Et comme tout le genre humain est dans un état de corruption et de misère, qu'il te plaise de te déclarer le DIEU et le Sauveur de cet Enfant, et de le sanctifier par ton Esprit; afin que, quand il sera parvenu à l'âge de Raison, il t'adore comme son seul DIEU, et qu'étant dans la communion de ton Fils, il obtienne toutes les grâces que tu nous as promises dans ton Evangile; qu'il soit purifié de ses péchés; qu'il devienne une nouvelle créature formée à ton image, dans la sainteté et dans la justice; et qu'il ait part à l'héritage céleste que tu destines à tes Enfans. Exauce-nous, Père de miséricorde. Nous t'invoquons au nom de ton Fils JÉSUS-CHRIST, notre Seigneur. *Amen.*

Après cette prière, le Ministre parle ainsi à ceux qui présentent l'enfant:

Puisque vous présentez cet Enfant pour être reçu dans l'Église de DIEU, vous promettez qu'à mesure qu'il avancera en âge, vous prendrez soin qu'il soit instruit dans la

Doctrine Chrétienne que DIEU nous a révélée dans les Livres sacrés de l'Ancien et du Nouveau Testament, et dont nous avons un Abrégé dans la Confession de foi qui commence ainsi : *Je crois en DIEU, etc.* Vous l'engagerez aussi à vivre selon la règle que le SEIGNEUR nous a donnée dans sa Loi, qui se rapporte à ces deux devoirs généraux, d'aimer DIEU de tout notre cœur, et notre Prochain comme nous-mêmes : afin que cet Enfant, renonçant à lui-même et à tous ses mauvais penchans, se consacre de bonne heure à DIEU, et qu'en édifiant l'Église il avance son propre salut par JÉSUS-CHRIST, notre Sauveur.

N'est-ce pas ce que vous promettez ?

Le Père et le Parrain répondent : Oui.

Le Ministre dit :

DIEU vous fasse la grâce d'accomplir votre promesse.

Ensuite le Ministre descendant de la Chaire, verse de l'eau sur l'Enfant, et en prononçant son nom, il dit:

N. N. Je te baptise au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. *Amen.*

FORMULAIRE

Pour recevoir les Catéchumènes à la Sainte Cène.

Après le Sermon, le Pasteur parlant à toute l'Assemblée, dit :

Mes Frères, il s'agit présentement de recevoir d'une manière solemnelle, à la participation de la Sainte Cène, les Jeunes Gens que vous voyez ici, qui ont donné, dans un examen particulier, des preuves suffisantes de leur instruction (*). Ils viennent prendre l'engagement sacré, de professer le pur Christianisme et d'en remplir tous les devoirs, afin de pouvoir jouir désormais de tous les avantages que Jésus-Christ accorde aux Chrétiens.

Cette action est importante. Elle doit nous faire tous rentrer en nous-mêmes, pour rappeler dans notre mémoire les grâces qui se trouvent dans la Communion de notre Sauveur, et les engagemens que nous avons pris avec lui. Apportons-y toute l'attention dont nous sommes capables.

Nous commencerons par marquer à ces Jeunes Gens à quoi s'engagent ceux qui entrent dans l'Eglise

(*) Après avoir été instruits pendant un certain temps, ils doivent se présenter chacun devant le Pasteur de leur quartier, qui les interroge, s'informe de leur conduite, et leur fait une exhortation particulière : ensuite ils se présentent tous ensemble à l'Église, quelques jours avant la célébration de la Sainte Cène.

Chrétienne; après quoi, nous prierons DIEU qu'il nous fasse à tous la grâce de remplir exactement ces devoirs.

Le Pasteur s'adressant aux Catéchumènes leur dit:

1. *Demande.* Vous donc qui souhaitez d'être admis à la Sainte Cène, et qui avez été instruits des vérités de l'Evangile, êtes-vous si bien persuadés de ces vérités que rien ne puisse vous faire renoncer à la Religion Chrétienne, et que vous soyez prêts à tout souffrir plutôt que d'en abandonner la profession?

Les Catéchumènes répondent:

R. Oui (*).

2. *D.* Vous êtes-vous éprouvés vous-mêmes, et êtes-vous résolus à renoncer au péché, et à régler toute votre vie sur les Commandemens de Dieu?

R. Oui.

3. *D.* Comme dans le Sacrement de la Sainte Cène nous faisons profession d'être tous un même Corps, voulez-vous vivre dans la paix et dans la charité, aimer sincèrement vos frères, et leur en donner des marques dans toutes les occasions?

R. Oui.

4. *D.* Pour affermir toujours plus votre foi et votre piété, promettez-vous de vous appliquer avec soin à la lecture et à la méditation de la Parole de DIEU,

(*) Il seroit à souhaiter, pour une plus grande édification, que les Catéchumènes rendissent raison de leur foi par des réponses plus étendues; mais comme ils sont en grand nombre, et qu'ils ont déjà été examinés assez au long en particulier, on a cru pouvoir ménager leur timidité, en se contentant de cette simple protestation en public.

et

et à la Prière; de fréquenter assidûment les saintes Assemblées, et d'employer tous les autres moyens que la Providence vous fournira pour avancer votre salut?

R. Oui.

5. *D.* Confirmez-vous donc sincèrement le vœu de votre Baptême, qui vous oblige à combattre vos passions, à vous consacrer à DIEU et à JÉSUS-CHRIST, votre Sauveur, et à vivre dans sa Communion selon la Tempérance, selon la Justice, et selon la Piété?

R. Oui.

Le Pasteur s'adressant toujours aux Catéchumènes continue ainsi:

En conséquence de ces déclarations et de ces promesses, je vous admets, en présence de cette sainte Assemblée, à participer à la Cène du SEIGNEUR, afin que vous jouissiez de tous les priviléges de la nouvelle Alliance, que DIEU a traitée avec nous par son Fils.

Sentez bien l'importance et la force de l'engagement que vous prenez, et souvenez-vous-en toute votre vie. Pensez que c'est à DIEU, notre Créateur, et à JÉSUS-CHRIST, notre Rédempteur et notre Juge, que vous faites ces promesses, et que du soin que vous prendrez de les remplir, dépend votre bonheur ou votre malheur éternel. Conduisez-vous donc, à l'avenir, d'une manière digne de votre vocation. Que la lumière de vos bonnes œuvres luise devant les hommes. Vivez dans l'humilité et dans l'obéissance due à tous vos Supérieurs. Attachez-vous à la Piété, à la Charité, et à toutes les Vertus chrétiennes. Travaillez à perfectionner votre sanctification par la crainte du SEIGNEUR.

Pour cet effet, implorez tous les jours le secours de DIEU. Nourrissez-vous de sa Parole. Joignez la vigilance à la Prière. Evitez les mauvaises compagnies. Fuyez les désirs de la jeunesse, la dissipation, l'oisiveté, la vanité, l'amour du plaisir et de l'indépendance.

En vous dévouant ainsi à DIEU dès vos premières années, vous vous accoutumerez si bien à remplir vos devoirs, que le joug du SEIGNEUR vous paroîtra doux, et son fardeau léger, et que ce sera une joie pour vous de faire ce qui est droit. DIEU, de son côté, vous bénira. Il vous donnera sa Paix, qui surpasse toute intelligence. L'œil de l'ETERNEL sera sur vous, et ses oreilles seront attentives à vos prières. Ne craignez rien; celui qui est en vous est plus puissant que le monde; sa vertu s'accomplira dans vos infirmités. Vous pourrez tout en CHRIST, qui nous fortifie. A l'heure de la mort, vous serez soutenus par l'espérance d'une bienheureuse Résurrection; et après avoir eu ici-bas pour fruit la sainteté, vous aurez à la fin la vie éternelle.

Puis, le Pasteur parlant à toute l'Assemblée, dit:

Vous, MES FRÈRES, qui voyez aujourd'hui ces Jeunes Gens entrer dans l'Eglise, et former ainsi une liaison plus particulière avec vous, redoublez aussi votre affection, et les sentimens de votre charité pour eux. Unissons-nous tous ensemble, comme les membres d'un même corps, et prions DIEU avec ardeur qu'il répande sur nous sa grâce, et qu'il nous conduise par son Esprit.

PRIÈRE

SEIGNEUR, notre DIEU et notre Père Céleste, qui t'es formé une Eglise sur la terre, et qui as promis de la protéger jusqu'à la fin des siècles, pour l'élever ensuite dans ta Gloire, nous te présentons ces Jeunes Gens, qui sont abattus devant Toi, pour être solemnellement reçus dans cette sainte Société. Tu les y as déjà appelés par les promesses de ton Alliance, qui sont faites à nous et à nos enfans, et tu as voulu que cet avantage de leur naissance fût scellé dans leurs personnes par le Baptême. Mais comme ils ne purent, à cause de la foiblesse de leur âge, ni sentir alors le prix de tes bienfaits, ni te donner eux-mêmes les assurances de leur fidélité, ils viennent aujourd'hui se consacrer à ton Service, et te supplier de les regarder comme tes Enfans. Ils ont appris à te connoître, ô notre DIEU, et JÉSUS-CHRIST, que tu as envoyé. Ils sont persuadés qu'il n'y a point de salut par aucun autre, et ils souhaitent d'avoir part aux précieux avantages qui nous sont offerts dans ton Alliance. O DIEU, agrée ces dispositions de leur cœur, et reçois-les dans la Communion de ton Fils. Ils promettent d'obéir à tes Lois; ils jurent en ta présence qu'ils te seront fidèles. Bénis ces saintes résolutions, et donne-leur la force de les exécuter. Fais, SEIGNEUR, que soutenus par ton secours, ils aiment avec ardeur ta Vérité; qu'ils travaillent pour la connoître toujours plus parfaitement, qu'ils en fassent une profession constante

jusqu'à la fin de leurs jours, et que toute leur conduite soit celle de Citoyens du Ciel. Que le Sacrement, auquel ils participeront, soit accompagné pour eux d'une nouvelle mesure de ta Grâce; et qu'au sortir de cette vie, ils obtiennent ce qui est le but et le prix de leur foi, le salut éternel de leur ame.

O DIEU Tout-Puissant, nous te bénissons de ce que tu conserves cette Eglise, et de ce que parmi les orages qui en ont renversé tant d'autres, tu l'as soutenue, et tu lui donnes encore la consolation de recevoir de nouveaux enfans. Fais-y toujours fleurir la Vérité et la Piété. Fais que tous ceux qui la composent soutiennent l'honneur de leur Religion par une vie sainte, et soient un jour reçus dans la Jérusalem céleste, avec tous les justes, qui sont parvenus à la perfection.

ci est ajouté ur tenir lieu le la prière dinaire après le sermon.

Bénis les Personnes constituées en autorité au milieu de nous, et fais qu'elles travaillent avec zèle à l'avancement du Règne de JÉSUS-CHRIST, ton Fils; inspire à tous ceux qui sont établis pour gouverner les Peuples des sentimens favorables pour la Vérité, et pour ceux qui la professent.

Nous te prions pour les Pasteurs que tu as établis sur ce Troupeau. Conduis-les par ton Esprit, et bénis leur travail; ensorte que par leurs soins et par leurs exemples, ils forment tous les jours à leur Divin Maître de nouveaux Disciples, qui soient au dernier jour leur joie et leur couronne.

Aie pitié de tous les Affligés, des Pauvres et des Malades. Nous t'invoquons particulièrement pour ceux qui sont de cette Eglise, et qui ont souhaité d'avoir part à nos Prières.

Enfin, ô DIEU, nous te supplions d'agréer nos très-humbles actions de grâces, pour tous les biens temporels et spirituels que tu nous accordes. Continue à nous protéger et à nous bénir. Fais-nous la grâce de nous préparer à l'action sainte que nous devons faire dans peu de jours, par une sage retraite, par un examen attentif de notre cœur, par de pieuses méditations, et par de ferventes Prières; afin que recevant à la Table sacrée de nouvelles assurances de ton amour, et nous avançant dans la piété, nous nous assurions la possession de la Vie éternelle, que tu as promise à tes enfans. Exauce-nous, Père de miséricorde; c'est au nom de ton Fils bien-aimé que nous t'invoquons.

Notre Père, etc.

LA LITURGIE DE LA SAINTE CÈNE.

Après le Sermon et la lecture de la Prière, le Ministre parlant à toute l'Assemblée, dit :

ECOUTEZ, MES FRÈRES, de quelle manière Notre Seigneur JÉSUS-CHRIST a institué la Sainte Cène : « J'ai appris du Seigneur, dit S. Paul, ce que » je vous ai enseigné; que le Seigneur JÉSUS, la nuit » qu'il fut livré, prit du pain, et après avoir rendu » grâces, le rompit et dit : Prenez, mangez; ceci est » mon Corps, qui est rompu pour vous; faites ceci

» en mémoire de moi. De même après avoir soupé,
» il prit la coupe, et dit : Cette coupe est la nouvelle
» Alliance en mon Sang; Faites ceci, toutes les fois
» que vous en boirez, en mémoire de moi. Car toutes
» les fois que vous mangerez de ce pain, et que vous
» boirez de cette coupe, vous annoncerez la mort du
» Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne. C'est pourquoi
» quiconque mangera de ce pain, ou boira de la
» coupe du Seigneur indignement, sera coupable du
» Corps et du Sang du Seigneur. Que chacun donc
» s'éprouve soi-même, et qu'ainsi il mange de ce pain,
» et boive de cette coupe. Car quiconque en mange
» et en boit indignement, mange et boit sa condam-
» nation, ne discernant point le Corps du Seigneur. »

Vous venez d'entendre, MES FRÈRES, comment notre Seigneur JÉSUS-CHRIST a institué la Sainte Cène, et en même temps avec quel respect et quelle pureté elle doit être célébrée dans son Eglise, jusqu'à la fin des siècles. Il paroît de là, que ceux qui ne sont pas membres de l'Eglise, ou qui la deshonorent par leur conduite, ne doivent pas y être admis. C'est pourquoi, au nom et en l'autorité de Notre Seigneur JÉSUS-CHRIST, et selon la règle qu'il nous a laissée dans sa Parole, j'excommunie, c'est-à-dire, je déclare indignes de participer à ce saint Sacrement, tous les Impies, les Incrédules, les Pécheurs obstinés, tous ceux qui vivent dans le déréglement. Je leur déclare que, s'ils ne se repentent, et ne sont résolus à changer de conduite, ils ne sauroient avoir communion avec JÉSUS-CHRIST; et qu'ainsi ils doivent s'éloigner de cette sainte Table, de peur de la profaner.

Que chacun donc rentre en soi-même pour sonder son cœur, pour examiner sa conduite; pour voir s'il est en état de se présenter à la Table sacrée, s'il aime DIEU sincèrement, s'il souhaite avec ardeur de lui plaire, s'il a une véritable repentance de ses fautes, si se confiant en la Miséricorde de DIEU, et cherchant son salut en JESUS-CHRIST, il est résolu en même temps de vivre d'une manière conforme à la Loi de DIEU; en particulier, si renonçant à toute injustice et à toute animosité, il est disposé à réparer le tort qu'il peut avoir fait à son prochain, et à vivre en paix et en charité fraternelle avec tous les hommes.

Il est vrai que pendant que nous sommes sur la Terre, notre foi et notre piété ne sont point telles qu'elles devroient être; et que nous avons tous les jours à combattre nos mauvais penchans : mais si nous reconnoissons nos foiblesses, si nous en gémissons devant DIEU, et si nous faisons tous nos efforts pour les surmonter, soyons persuadés qu'elles n'empêcheront pas que nous n'ayons part à la Grâce de DIEU, qui nous est présentée à la Table Sacrée. Car nous y venons comme des pécheurs qui sentent leur misère, et qui cherchent dans la Communion de notre Sauveur, et dans la méditation de sa mort, des secours très-efficaces, pour combattre le péché et le monde, et pour avancer dans le chemin de la sanctification et du salut.

Ne considérons donc pas la Sainte Cène comme une Cérémonie vaine et sans effet; mais souvenons-nous qu'elle renferme tout ce qu'il y a de plus sacré

et de plus consolant dans la Religion. JÉSUS-CHRIST nous y est représenté comme le véritable Agneau Pascal, qui a été immolé pour nous. Le Pain est la Communion de son Corps, qui a été rompu pour nous. La Coupe est la Communion de son Sang, du Sang de la nouvelle Alliance, qui a été répandu pour la rémission de nos péchés. De sorte que si nous participons à cet auguste Sacrement avec de saintes dispositions, nous y recevrons les assurances de l'Amour de DIEU, les sceaux de son Alliance, et les gages de ses promesses. Sensibles, comme nous devons l'être, à des avantages si précieux, offrons à DIEU sur ce sujet, nos actions de grâces et nos Prières.

PRIÈRE.

SEIGNEUR DIEU, qui es le Père de notre Seigneur JÉSUS-CHRIST, qui es la Bonté et la Charité même, nous te présentons le sacrifice de nos louanges et de nos actions de grâces, pour la faveur inestimable que tu nous as faite d'envoyer ton Fils au Monde, de l'exposer à la mort pour nous, et de nous inviter encore à présent à participer aux fruits de sa Mort, dans le Sacrement de la Sainte Cène. O DIEU, qui sommes-nous pour de si grands biens! Et comment pourrions-nous t'en témoigner notre juste reconnoissance! Les Cieux et la Terre, ô notre DIEU, sont pleins des marques de ta Bonté. Mais tu l'as manifestée en ceci d'une façon toute particulière; lorsque nous n'étions

que

que des pécheurs, CHRIST est mort pour nous. Reçois nos hommages, Seigneur, notre DIEU; et fais que, participant à ce Saint Sacrement, où tu nous invites par ta grâce, nous nous unissions en même temps à notre Sauveur, par les liens d'une foi vive et d'une véritable sainteté; que ce soit lui qui vive en nous, pour nous conduire à la vie bienheureuse qui n'aura point de fin. Qu'ainsi nous ayons véritablement part aux biens de l'Alliance de Grâce que tu as traitée avec nous par JÉSUS-CHRIST, persuadés que, puisque tu daignes nous recevoir à ta Table et dans ta famille, tu seras toujours un bon Père à notre égard, qui nous pardonneras nos fautes, qui nous fourniras, comme à tes chers Enfans, toutes les choses qui nous sont nécessaires, soit pour le Corps, soit pour l'Ame, et qui nous introduiras un jour dans ton héritage céleste. Père de grâce, qui as livré ton Fils à la mort pour nous sauver, et qui nous appelles à sa Communion pour nous donner la vie éternelle, vivement touchés de ce don précieux, nous nous consacrons entièrement à Toi; nous te présentons nos corps et nos esprits en sacrifice vivant et saint. Et puisque tu nous as tant aimés, nous reconnoissons que cela nous engage aussi à nous aimer les uns les autres. Imprime Toi-même, ô DIEU, ces saintes dispositions dans nos ames, afin que, célébrant de cette manière la mémoire de ton cher Fils, notre foi se fortifie de plus en plus, notre charité s'augmente, notre sanctification s'avance et se perfectionne: ce qui nous donnera tous les jours plus de confiance pour te regarder comme notre Père, et

pour glorifier ton Saint Nom, par nos œuvres et par nos paroles. Exauce-nous, Père de miséricorde; nous t'invoquons au nom de ton Fils bien-aimé JÉSUS-CHRIST, auquel, comme à Toi, Père Céleste, et au Saint-Esprit, soit honneur, louange et gloire, dès maintenant et à jamais. *Amen.*

Le Ministre continuant à parler au Peuple, dit:

Approchez-vous maintenant, Mes Frères, de la Table du Seigneur: mais venez-y avec tous les sentimens d'humilité, de repentance, de foi, de piété, de charité, que cette sainte action demande de vous. Venez-y aussi avec ordre et avec bienséance, vous souvenant que vous vous présentez devant DIEU, pour vous acquitter de l'un des devoirs les plus solemnels de la Religion. Et sans nous arrêter à ces Symboles extérieurs que nous voyons et que nous touchons, comme si JÉSUS-CHRIST y étoit renfermé d'une manière grossière et charnelle, élevons nos cœurs en-haut, où JÉSUS-CHRIST est à présent dans la Gloire de DIEU, son Père, et d'où nous l'attendons au dernier jour, qu'il viendra pour juger le Monde, et pour nous mettre en possession du grand salut qu'il nous a acquis.

Après cette exhortation, le Ministre ajoute:

Profitons, Mes Frères, de ces exhortations; et s'il y avoit quelqu'un dans cette Assemblée à qui la Sainte Cène eût été défendue, *soit ici, soit ailleurs*, qu'il se garde bien d'en approcher, de peur d'y recevoir sa propre condamnation.

Le Ministre étant descendu de la Chaire et arrivé à la Table, rompt le Pain, et dit, en le donnant au Ministre qui distribue avec lui :

Le Pain que nous rompons est la Communion au Corps de JÉSUS-CHRIST, notre Seigneur (*ou quelque autre parole semblable*).

Après quoi il communie aussi lui-même. L'autre Ministre lui présente la Coupe, en disant :

La Coupe de Bénédiction que nous bénissons, est la Communion au Sang de JÉSUS-CHRIST, notre Seigneur (*ou quelqu'autre parole semblable*).

Il présente ensuite la Coupe à son Collègue, et il y participe lui-même. La même chose se fait à la seconde Table, où il y a pareillement deux Ministres officians.

Les Ministres ayant communié, les Magistrats, et ensuite tous ceux qui composent l'Assemblée, s'approchent tour-à-tour et avec ordre de la Table. Les Hommes et les Femmes y vont séparément. L'un des Ministres distribue le Pain, et l'autre la Coupe, en disant à chaque Communiant quelques paroles propres à exciter la dévotion. Pendant ce temps-là, le Lecteur lit des Chapitres de l'Ecriture Sainte convenables à la fête, et fait chanter des Pseaumes ou des Cantiques composés pour cette Solemnité.

Quand la Cérémonie est finie, le Ministre qui a prêché remonte en Chaire, et dit :

MES FRÈRES, qui venez de célébrer la mémoire de la Mort de JÉSUS-CHRIST, nous vous supplions, en son nom, de faire en sorte que vous n'ayez pas reçu sa Grâce en vain. Que le péché ne règne donc plus en vous. Mais conduisez-vous d'une manière digne de votre vocation, en sorte que rien au Monde

ne puisse vous priver de l'amour que DIEU vous a témoigné par JÉSUS-CHRIST. Ayez, comme ses Saints et ses bien-aimés, des entrailles de miséricorde; revêtez-vous de bonté, d'humilité, de douceur, de patience. Supportez-vous les uns les autres; et si l'un a sujet de se plaindre de l'autre, pardonnez-vous réciproquement, comme JÉSUS-CHRIST vous a pardonné. Que la paix de DIEU, à laquelle vous êtes appelés pour n'être qu'un seul Corps, règne dans vos cœurs. Rendons-lui tous ensemble de très-humbles Actions de grâces.

PRIÈRE *d'actions de grâces.*

PÈRE CÉLESTE, qui viens de nous donner, dans le Sacrement de la Sainte Cène, les gages de notre réconciliation avec Toi, par JÉSUS-CHRIST, que te rendrons-nous pour un si grand bienfait! Nous annoncerons pendant toute notre vie les richesses de ta miséricorde, par laquelle tu nous as adoptés pour tes enfans, et appelés à ton héritage. O DIEU, ta Charité nous presse et nous possède. Tu nous as rachetés à un grand prix. Nous voulons te glorifier désormais dans nos Corps et dans nos Esprits, qui t'appartiennent. Agrée, SEIGNEUR, ces mouvemens de notre reconnoissance, et qu'il te plaise de nous aider, par ta Grâce, à exécuter les promesses que nous te faisons aujourd'hui, de t'être fidèles jusqu'à la mort. Enseigne-nous à faire ta Volonté. Que ton Esprit nous transforme en de nouvelles créatures, en sorte que nous vivions désormais dans la Foi que nous avons en ton cher Fils,

qui nous a aimés, et qui s'est livré pour nous. O DIEU de paix, sanctifie-nous parfaitement; et que tout ce qui est en nous, notre Ame et notre Corps, soit conservé irrépréhensible, pour le jour de l'avénement de notre Seigneur JÉSUS-CHRIST, auquel, comme à Toi, Père céleste, et au Saint-Esprit, soient honneur et gloire, aux siècles des siècles. *Amen.*

Toute l'Assemblée demeurant debout, on chante le Cantique de Siméon, après quoi le Ministre la congédie en donnant la Bénédiction.

LA LITURGIE DU MARIAGE.

L'Époux et l'Epouse étant debout devant la Chaire, le Ministre leur dit:

NOTRE aide soit au nom de DIEU, qui a fait le Ciel et la terre. *Amen.*

Vous vous présentez devant DIEU pour implorer sa Bénédiction sur votre mariage, et pour vous engager solemnellement à en remplir les obligations.

Puis le Ministre s'adresse à l'assemblée:

DIEU, qui est le Père du Genre humain, ayant créé les Cieux et la Terre, et préparé le domicile de l'Homme, forma l'Homme à son image, et lui donna une aide semblable à lui.

Telle fut l'institution du Mariage, par laquelle DIEU pourvut à la conservation du Genre humain et à la pureté des mœurs. Ce moyen de perpétuer les générations humaines étoit également assorti à la nature de l'homme, et à l'état de société, auquel il étoit destiné. DIEU fit en même temps connoître par là qu'il vouloit que chaque homme fût mari d'une seule femme, et qu'il y eût entr'eux la plus étroite union. C'est cette institution du Mariage que JÉSUS-CHRIST rappelle dans sa réponse à cette question des Pharisiens : Est-il permis à un homme de répudier sa femme pour quelque sujet que ce soit ? Et il en tira cette conséquence : Que l'homme ne sépare donc pas ce que DIEU a joint. *Matth. XIX.* L'Evangile, en nous rappelant ainsi à l'institution divine du Mariage, en fortifie toutes les obligations. Le Mari doit aimer sa Femme comme un autre lui-même, en avoir soin, avoir beaucoup d'égards pour elle. La Femme, de son côté, doit aimer son Mari, lui être soumise dans toutes les choses bonnes et honnêtes; ils doivent vivre ensemble dans la paix, user d'un support réciproque, et se garder une fidélité inviolable l'un à l'autre.

Le Ministre s'arrête un moment, et continue en s'adressant aux Epoux séparément.

Ici, il parle à l'Époux. Vous, N, vous déclarez donc ici, devant DIEU et devant cette Assemblée, que vous avez pris, et que vous prenez pour votre Femme N, ici présente. Vous promettez de l'aimer, de l'entretenir, et de lui garder la foi, comme c'est le devoir d'un Mari Chrétien envers sa Femme, et comme DIEU vous le commande dans sa Parole.

Réponse : Oui.

Vous, N, vous déclarez ici, devant DIEU et devant cette Assemblée, que vous avez pris, et que vous prenez N, ici présent, pour votre Mari légitime. Vous promettez de l'aimer, de lui être soumise dans toutes les choses bonnes et honnêtes, et de lui garder la foi, comme c'est le devoir d'une Epouse Chrétienne envers son Mari, et comme DIEU vous le commande dans sa Parole. *Ici il par à l'Épou*

Réponse : Oui.

Souvenez-vous, l'un et l'autre, des promesses que vous venez de faire. Et, puisque DIEU vous a unis par le lien sacré du Mariage, vivez ensemble dans la paix, dans l'union, dans l'honnêteté ; revêtez-vous de douceur, de support, de complaisance : les dévotions domestiques étant infiniment propres à resserrer tous les liens d'affection, à adoucir toutes les peines, à ménager des consolations pour les jours d'épreuves, prenez-en la sainte habitude, et pratiquez-les sans interruption. Que l'Eglise soit édifiée par votre conduite, et que votre exemple apprenne qu'il n'y a d'union vraiment douce et heureuse, que celles qui ont pour base la piété et la vertu.

Prions DIEU tous ensemble qu'il répande sa bénédiction sur ces Personnes et sur leur mariage.

SEIGNEUR DIEU, qui, dans ton infinie Sagesse, as toi-même institué le Mariage, et qui as pourvu par ce moyen au plus grand bien de la société et de tous

ceux qui la composent, puisqu'il t'a plu d'appeler ces Epoux à cet état sacré, ratifie les promesses qu'ils viennent de faire en ta présence, et fais-leur la grâce de bien remplir les devoirs auxquels ils se sont volontairement engagés; qu'ils vivent saintement dans la paix et dans ta crainte ; qu'ils édifient l'Eglise par leur union et par la régularité de leur vie. Donne-leur ta Bénédiction, comme à tes fidèles Serviteurs. Et s'ils ont des enfans, fais qu'ils s'appliquent avec soin à les instruire dans la pure religion que ton Fils est venu nous enseigner de ta part, et à les former à la vertu, afin que, remplissant ainsi leurs devoirs, et entrant dans les vues de ta Sagesse, ils contribuent à ta Gloire, et travaillent de concert à l'œuvre de leur salut. Exauce-nous, Père de grâce, pour l'amour de ton cher Fils JÉSUS-CHRIST, notre Seigneur. *Amen.*

Le Ministre s'adressant encore aux deux Personnes mariées, ajoute :

QUE Dieu, notre Père céleste, vous comble de ses bénédictions, et vous fasse la grâce de vivre ensemble long-temps, heureusement et saintement, dans sa crainte et dans son amour. *Ainsi soit-il.*

Allez en paix, souvenez-vous des Pauvres, et que le Dieu de paix soit avec vous.

Avant le Sermon du Dimanche, le Lecteur ayant lu quelque portion de l'Ecriture Sainte, lit aussi le Décalogue, *en disant :*

ECOUTEZ avec attention et respect les DIX COMMANDEMENS de la Loi de DIEU, comme ils sont rapportés au Livre de l'*Exode, Chapitre XX.*

DÉCALOGUE.

ECOUTE, Israël, je suis le Seigneur, ton DIEU, qui t'ai retiré du pays d'Egypte, de la maison de servitude.

I. Tu n'auras point d'autres Dieux devant ma face.

II. Tu ne te feras aucune Image taillée, ni aucune ressemblance des choses qui sont là-haut au Ciel, ni ici-bas en la Terre, ni dans les eaux plus basses que la Terre. Tu ne te prosterneras point devant elles, et ne les serviras point. Car je suis l'ETERNEL, ton DIEU, et un DIEU Fort et Jaloux, qui punit l'iniquité des pères sur les enfans, jusqu'à la troisième et quatrième génération de ceux qui me haïssent, et qui fait miséricorde jusqu'à mille générations, à ceux qui m'aiment et qui gardent mes Commandemens.

III. Tu ne prendras point le nom de l'ÉTERNEL, ton DIEU, en vain. Car l'ETERNEL ne tiendra point pour innocent celui qui aura pris son Nom en vain.

IV. Souviens-toi du jour du repos pour le sanctifier. Tu travailleras six jours, et feras toute ton œuvre, mais le septième jour est le repos de l'ETERNEL, ton DIEU. Tu ne feras aucune œuvre en ce jour-là, ni toi, ni ton fils,

ni ta fille, ni ton serviteur, ni ta servante, ni ton bétail, ni l'étranger qui est dans tes portes. Car l'ETERNEL a fait en six jours le Ciel, la Terre et la Mer, et toutes les choses qui y sont contenues, et s'est reposé au septième jour. C'est pourquoi l'ETERNEL a béni le jour du repos et l'a sanctifié.

SECONDE TABLE.

V. HONORE ton Père et ta Mère, afin que tes jours soient prolongés dans le pays que l'ETERNEL, ton DIEU, te donne.

VI. Tu ne tueras point.

VII. Tu ne commettras point adultère.

VIII. Tu ne déroberas point.

IX. Tu ne diras point de faux témoignage contre ton prochain.

X. Tu ne convoiteras point la maison de ton prochain, ni sa femme, ni son serviteur, ni sa servante, ni son bœuf, ni son âne, ni aucune chose qui soit à ton prochain.

Le SOMMAIRE DE LA LOI, *comme Notre SEIGNEUR l'a donné dans l'*Evangile selon Saint Matthieu, *au* Chapitre XXII.

TU aimeras le SEIGNEUR, ton DIEU, de tout ton cœur, de toute ton ame, et de toute ta pensée: c'est là le premier et le plus grand Commandement. Et voici le second qui lui est semblable: Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Toute la Loi et les Prophètes se réduisent à ces deux Commandemens.

PRIERE DOMINICALE.

NOTRE PÈRE, qui es aux Cieux: Que ton Nom soit sanctifié. Que ton Règne vienne. Que ta Volonté soit faite sur la Terre comme au Ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien. Pardonne-nous nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés. Et ne nous laisse pas tomber en tentation, mais délivre-nous du mal. Car c'est à Toi qu'appartiennent, dans tous les siècles, le Règne, la Puissance, et la Gloire. *Amen.*

LE SYMBOLE DES APÔTRES.

JE crois en DIEU le Père Tout-Puissant, Créateur du Ciel et de la Terre; et en JÉSUS-CHRIST, son Fils unique, notre Seigneur, qui a été conçu du Saint-Esprit, et qui est né de la Vierge Marie. Il a souffert sous Ponce Pilate; il a été crucifié; il est mort; il a été enseveli; il est descendu aux Enfers. Le troisième jour il est ressuscité des morts; il est monté au Ciel; il s'est assis à la droite de DIEU le Père Tout-Puissant. De là il viendra pour juger les vivans et les morts. Je crois au Saint-Esprit. Je crois la Sainte Eglise Universelle, la Communion des Saints, la Rémission des Péchés, la Résurrection de la Chair, et la Vie Eternelle. *Amen.*

LA BÉNÉDICTION

Que le Ministre donne au Peuple à la fin de chaque Exercice de Piété. Nomb. Chap. VI.

LE SEIGNEUR vous bénisse, et vous conserve. Le SEIGNEUR vous regarde d'un œil favorable, et vous soit propice. Le SEIGNEUR tourne sa face vers vous, et vous maintienne en paix et en prospérité. *Amen.*

A quoi l'on ajoute, le Dimanche et le jeudi, pour avertir le Peuple de faire l'aumône en sortant du Temple :

Allez en paix, souvenez-vous des Pauvres, et que le Dieu de paix soit avec vous.

Les autres jours on dit :

Allez en paix, et que le Dieu de paix soit avec vous. *Amen.*

TABLE

Des Chapitres ou des portions de l'Écriture Sainte qu'on lit dans l'Église de Genève, et des Pseaumes que l'on y chante.

AVIS servant à l'intelligence de cette TABLE.

On y compte l'Année par les Semaines, qui sont au nombre de cinquante-deux, et l'on en marque une de plus, quand l'Année a cinquante-trois Dimanches.

On distingue celles-ci en Semaines ordinaires et en Semaines extraordinaires, et l'on décrit séparément le Service qui s'y fait.

Les Semaines ordinaires, dont la première commence au premier Dimanche de Janvier, sont au nombre de quarante-quatre, ou de quarante-cinq dans le cas que l'on indique.

Les Semaines extraordinaires sont au nombre de huit, et on les désigne par leurs époques. Ce sont les Semaines avant Pâques, et de Pâques; avant Pentecôte, et de Pentecôte; avant la Communion de Septembre, et de la Communion de Septembre; avant Noël, et de Noël.

On y joint la Semaine dite du Jeûne, mais elle n'augmente pas le nombre de celles de l'Année, parce qu'on ne fait que la substituer à la Semaine dans laquelle se rencontre ce Jour solemnel. On insère les Fêtes mobiles chacune dans sa Semaine. Elles consistent dans le premier Jour de l'An, dans ceux de l'Ascension, du Jeûne et de Noël.

Il suffit de dire, à l'égard du Service qui se fait dans les Semaines

extraordinaires, et aux Fêtes mobiles, que le chant des Pseaumes et des Cantiques, comme la lecture de l'Écriture Sainte y sont appropriés aux circonstances dans lesquelles l'Église se trouve alors.

Le Service des quarante-quatre Semaines ordinaires est fixé par la Table suivante.

On a choisi pour le Dimanche les plus beaux endroits, soit pour les paroles, soit pour la musique, des cent cinquante Pseaumes dont le Pseautier est composé. On en chante trois portions marquées dans la Table, aux deux Sermons; la première avant que le Pasteur monte en chaire, qui indique les deux suivantes.

On lit, dans l'espace de quarante-quatre Semaines, un choix de chapitres tirés de l'Ancien et du Nouveau Testament, qui font un abrégé de l'Histoire Sainte. On lit encore toutes les Épitres.

PREMIÈRE SEMAINE DE L'ANNÉE.

Dimanche matin.

SAINT LUC. Ch. I. II.	PSEAUME I. 1. 2. XC. 1. 2. —— 9.

Dimanche soir.

ROMAINS. Ch. V. VI.	Ps. CXLVI. 2. 3. 4. CIII. 8. 9. CXIX. 88.

Lundi. Mardi. Mercredi.

GENÈSE. Ch. I.	Ps. LXXVII. 1. 2. LXXVIII. 1. 2. III. 2.

Jeudi.

CONGRÉGATION.	Ps. XCIII. 1. 2. CXIX. 45. 46. —— 83.

Vendredi. Samedi.

SAINT LUC. Ch. I.	Ps. IX. 7. 8. 9. 10. LXXXV. 3. 4. LXXXVI. 3.

SECONDE SEMAINE.

Dimanche matin.

MATTHIEU. Ch. II. III.	Ps. V. 3. 4. CIII. 1. 2. I. 2.

Dimanche soir.

ROM. Ch. VIII. XII.	Ps. V. 11. 12. CIII. 4. 5. —— 6.

Lundi. Mardi. Mercredi.

GENÈSE. Ch. II.	Ps. XVI. 1. 2. LXXXVI. 5. 6. IV. 3.

Jeudi.

	Ps. XC. 5. 6. —— 7. 8. CIII. 3.

Vendredi. Samedi.

SAINT LUC. Ch. II.	Ps. XCV. 1. 2. XCVII. 1. 2. XCVI. 1.

TROISIÈME SEMAINE.

Dimanche matin.

SAINT LUC. Ch. III. IV.	Ps. CXLVII. 8. 9. LXXXVI. 5. 6. LXXXV. 3.

Dimanche soir.

ROM. Ch. XIII. XIV.	Ps. XXII. 12. 13. XIX. 1. 2. XCVI. 4.

Lundi. Mardi. Mercredi.

GENÈSE. Ch. III.	Ps. XXIV. 1. 2. XCVII. 4 5. XXIV. 3.

Jeudi.

	Ps. XCII. 1. 2. XIX. 4. 5. XCVI. 1.

Vendredi. Samedi.

SAINT LUC. Ch. III.	Ps. C. 1. 2. — 3. 4. CI. 1.

QUATRIÈME SEMAINE.

Dimanche matin.

SAINT JEAN. Ch. I. II.	Ps. XXVI. 3. 4. 5. CXIX. 1. 2. XCVII. 7.

Dimanche soir.

I. COR. Ch. III. XII.	Ps. XXVI. 6. 7. 8. CXIX. 5. 6. —— 8.

Lundi. Mardi. Mercredi.

GENÈSE. Ch. IV.	Ps. CV. 1. 2. — 3. 4. CIV. 17.

Jeudi.

	Ps. XCVI. 5. 6. XCVII. 1. 2. —— 6.

Vendredi. Samedi.

SAINT JEAN. Ch. I.	Ps. CVI. 1. 2. CXI. 1. 2. —— 3.

CINQUIÈME SEMAINE.

Dimanche matin.

St. JEAN. Ch. III. IV.	Ps. XXXIII. 1. 2. XXV. 1. 2. XXV. 7.

Dimanche soir.

I. COR. Ch. XIII. XV.	Ps. XXXIV. 6. 7. XCIX. 1. 2. ——— 8.

Lundi. Mardi. Mercredi.

GENÈSE. Ch. VI.	Ps. CXVI. 7. 8. 9. 10. CXVIII. 1. 2. CXVII.

Jeudi.

	Ps. XXXIII. 2. 3. XXV. 3. 4. ——— 6.

Vendredi. Samedi.

SAINT JEAN. Ch. III.	Ps. XXXI. 15. 16. 17. CXVIII. 9. 10. XXXIII. 7.

SIXIÈME SEMAINE.

Dimanche matin.

SAINT LUC. Ch. V. VI.	Ps. XXXI. 15. 16. CXXII. 1. 2. ——— 3.

Dimanche soir.

II. COR. Ch. III. IV.	Ps. XXXIV. 8. 9. CXIX. 17. 18. ——— 19.

Lundi. Mardi. Mercredi.

GENÈSE. Ch. XVII.	Ps. XL. 3. 4. CXXXVIII. 1. 2. ——— 4.

Jeudi.

	Ps. XXXIV. 4. 5. CL. 1. 2. ——— 3.

Vendredi. Samedi.

SAINT JEAN. Ch. IV.	Ps. XLII. 5. 6. CXLIII. 1. 2. XLII. 3.

SEPTIÈME SEMAINE.

Dimanche matin.

St. LUC. Ch. VII. VIII.	Ps. XL. 1. 2. XXIII. 1. 2. XLII. 7.

Dimanche soir.

II. COR. Ch. V. IX.	Ps. XLVIII. 1. 2. LXVII. 1. 2. ——— 3.

Lundi. Mardi. Mercredi.

GENÈSE. Ch. XVIII.	Ps. XXXIV. 9. 10. 17. XXXVII. 1. 2. ——— 4.

Jeudi.

	Ps. LXII. 4. 5. XLII. 1. 2. LXXXIV. 6.

Vendredi. Samedi.

SAINT LUC. Ch. VI.	Ps. I. 1. 2. 3. LI. 5. 6. I. 4.

HUITIÈME SEMAINE.

Dimanche matin.

St. MATT. Ch. V. VI.	Ps. XL. 5. 6. LXXXIV. 1. 2. CIV. 17.

Dimanche soir.

EPHESIENS. Ch. I. IV.	Ps. L. 1. 2. LXII. 1. 2. ——— 8.

Lundi. Mardi. Mercredi.

GENÈSE. Ch. XXII, jusqu'au verset 19.	Ps. XLVII. 1. 2. XLII. 2. 3. L. 1.

Jeudi.

	Ps. LXII. 7. 8. LXXXIX. 3. 4. ——— 7.

Vendredi. Samedi.

SAINT MATT. Ch. V.	Ps. LXVII. XVI. 4. 5. ——— 6.

NEUVIÈME SEMAINE.

Dimanche matin.

MATTH. Ch. VI. VII.	Ps. XLIX. 1. 2. XCII. 1. 2. CXI. —— 6.

Dimanche soir.

EPHESIENS. Ch. V. VI.	Ps. LXIII. 2. 3. LXV. 1. 2. LXVI. 4.

Lundi. Mardi. Mercredi.

GENÈSE. Ch. XXIV.	Ps. XIX. 1. 2. 3. LXIX. 13. 14. XX. 1.

Jeudi.

	Ps. LXV. 3. 4. LXVI. 2. 3. —— 10.

Vendredi. Samedi.

SAINT MATTH. Ch. VI.	Ps. LXXII. 10. 11. XXII. 12. 13. —— 14.

DIXIÈME SEMAINE.

Dimanche matin.

MATTH. Ch. VII. VIII.	Ps. CII. 10. 11. LXVIII. 1. 2. CXVI. 10. 11.

Dimanche soir.

PHILIP. Ch. II. III.	Ps. LXXIII. 13. 14. LXVIII. 16. 17. CXVIII. 14.

Lundi. Mardi. Mercredi.

GENÈSE. Ch. XXVIII.	Ps. LXII. 5. 6. LXVI. 8. 9. —— 10.

Jeudi.

	Ps. CII. 14. 15. CXVI. 1. 2. 3. CXVIII. 13.

Vendredi. Samedi.

St. MATTH. Ch. VII.	Ps. XXXIII. 1. 2. 3. LXXXVI. 5. 6. —— 8.

ONZIÈME SEMAINE.

Dimanche matin.

MATTH. Ch. VIII. IX.	Ps. CXI. 4. 5. LXVIII. 9. 10. I. 4.

Dimanche soir.

COLOSS. Ch. I. III.	Ps. LXXI. 11. 12. 13. CXI. 1. 2. —— 6.

Lundi. Mardi. Mercredi.

GENÈSE. Ch. XXXII.	Ps. XC. 1. 2. XXXIV. 1. 2. XC. 9.

Jeudi.

	Ps. CXVI. 4. 5. —— 7. 8. CXIX. 8.

Vendredi. Samedi.

SAINT LUC. Ch. VII.	Ps. XCV. 1. 2. 3. XXXVII. 13. 14. XCVI. 4.

DOUZIÈME SEMAINE.

Dimanche matin.

St. LUC. Ch. VIII. IX.	Ps. CXLV. 1. 2. LXXVIII. 1. 2. LXXVII. 8.

Dimanche soir.

I. THESS. Ch. IV. V.	Ps. CXLV. 4. 5. CXXXVIII. 1. 2. —— 3.

Lundi. Mardi. Mercredi.

GENÈSE. Ch. XXXVII.	Ps. XLII. 5. 6. 7. C. 1. 2. 3. — 4.

Jeudi.

	Ps. CXLV. 6. 7. CXIX. 1. 2. —— 40.

Vendredi. Samedi.

SAINT LUC. Ch. VIII.	Ps. LXII. 5. 6. 7. CIII. 7. 8. —— 11.

TREIZIÈME SEMAINE.

Dimanche matin.

St. MATTH. Ch. IX. X.	Ps. CXLVII. 3. 4. CXIX. 17. 18. —— 19.

Dimanche soir.

St. JAQUES. Ch. I. II.	Ps. XVIII. 7 8. CXIX. 21. 22. —— 24.

Lundi. Mardi. Mercredi.

GENÈSE. Ch. XXXIX.	Ps. CV. 1. 2. 3. LXIII. 2. 3. CV. 4.

Jeudi.

	Ps. CXIX. 37. 38. CXXXVIII. 1. 2. —— 4.

Vendredi. Samedi.

SAINT LUC. Ch. IX.	Ps. CVI. 1. 2. 3. LXIV. 9. 10. CVI. 26.

QUATORZIÈME SEMAINE.

Dimanche matin.

MATTH. Ch. XI. XII.	Ps. CXLVIII. 1. 2. XVI. 4. 5. III. 2.

Dimanche soir.

St. JAQUES. Ch. III. IV.	Ps. XVI. 1. 2. XCVII. 1. 2. III. 3.

Lundi. Mardi. Mercredi.

GENÈSE. Ch. XL.	Ps. XCVI. 1. 2. 3. 4. XCV. 1. 2. —— 4.

Jeudi.

	Ps. XCIX. 4. 5. XLVII. 3. 4. —— 5.

Vendredi. Samedi.

St. MATTH. Ch. XVII.	Ps. LXXI. 10. 11. 12. 13. CXVI. 1. 2. 3. —— 4. 5.

QUINZIÈME SEMAINE.

Dimanche matin.

St. MAT. Ch. XV. XVI.	Ps. C. 1. 2. XCVIII. 1. 2. XCIX. 8.

Dimanche soir.

I. PIERRE. Ch. I. II.	Ps. C. 3. 4. XXIII. 1. 2. XXVII. 7.

Lundi. Mardi. Mercredi.

GENÈSE. Ch. XLI.	Ps. CI. 1. 2. 3. 4. CIII. 1. 2. —— 4.

Jeudi.

	Ps. XXV. 2. 3. —— 5. 6. LXXIX. 7.

Vendredi. Samedi.

SAINT LUC. Ch. X.	Ps. XC. 5. 6. 7. LXXXIX. 3. 4. CXXXI. 4.

SEIZIÈME SEMAINE.

Dimanche matin.

MAT. Ch. XVII. XVIII.	Ps. XXXVII. 1. 2. XXXIII. 1. 2. CXXXIV. 2. 3.

Dimanche soir.

II. PIERRE. Ch. I. III.	Ps. XXXVII. 3. 4. XXXIII. 5. 6. XXXVI. 2.

Lundi. Mardi. Mercredi.

GENÈSE. Ch. XLV.	Ps. CIV. 11. 12. CIII. 5. 6. —— 7.

Jeudi.

	Ps. XXXIV. 6. 7. XXXII. 4. 5. XXV. 4.

Vendredi. Samedi.

SAINT JEAN. Ch. VII.	Ps. CXXXIX. 1. 2. 3. XCIII. 1. 2. 3. —— 4.

DIX-SEPTIÈME SEMAINE.

Dimanche matin.

SAINT LUC. Ch. X. XI.	Ps. XXXVII. 12. 13. CVI. 1. 2. —— 3.

Dimanche soir.

I. JEAN. Ch. II. III.	Ps. XXXVII. 14. 15. XLVII. 1. 2. CV. 3.

Lundi. Mardi. Mercredi.

EXODE. Ch. II.	Ps. II. 1. 2. L. 1. 2. II. 3.

Jeudi.

	Ps. CV. 1. 2. LXXXVI. 3. 4. —— 6.

Vendredi. Samedi.

SAINT JEAN. Ch. VIII.	Ps. II. 4. 5. L 5. 6. I. 4.

DIX-HUITIÈME SEMAINE.

Dimanche matin.

St. JEAN. Ch. VII. VIII.	Ps. XXXVII. 18. 19. LXXXVI. 1. 2. XLII. 7.

Dimanche soir.

I. JEAN. Ch. IV. V.	Ps. CXIII. 1. 2. LXXXVI. 5. 6. L. 9.

Lundi. Mardi. Mercredi.

EXODE. Ch. III.	Ps. VI. 1. 2. 3. 4. V. 11. 12. VI. 9.

Jeudi.

	Ps. XC. 1. 2. LXXVIII. 1. 2. CL. 3.

Vendredi. Samedi.

SAINT LUC. Ch. XII.	Ps. VIII. 1. 2. 3. 4. LXVI. 1. 2. —— 4.

DIX-NEUVIÈME SEMAINE.

Dimanche matin.

St. JEAN. Ch. IX. X.	Ps. CIV. 1. 2. XCV. 1. 2. 3. —— 4.

Dimanche soir.

I. TIMOTHÉE. Ch. V. VI.	Ps. CIV. 3. 4. CI. 1. 2. LXII. 1.

Lundi. Mardi. Mercredi.

EXODE. Ch. VI.	Ps. XIX. 1. 2. 3. LXIX. 13. 14. XX. 1.

Jeudi.

	Ps. L. 1. 2. CXVIII. 1. 2. —— 14.

Vendredi. Samedi.

SAINT LUC. Ch. XIII.	Ps. LXXII. 10. 11. XXII. 12. 13. —— 14.

VINGTIÈME SEMAINE.

Dimanche matin.

St. LUC. Ch. XII. XIII.	Ps. CIV. 10. 11. 12. CXVI. 1. 2. 3. LXIII. 3.

Dimanche soir.

II. TIMOTH. Ch. I. II.	Ps. CIV. 14. 15. CXVI. 7. 8. LXVII. 3.

Lundi. Mardi. Mercredi.

EXODE. Ch. XII.	Ps. XXVIII. 5. 6. XXX. 3. 4. XXXI. 4.

Jeudi.

	Ps. LXII. 7. 8. CXVI. 10. 11. CXVII.

Vendredi. Samedi.

SAINT LUC. Ch. XIV.	Ps. LXXXI. 1. 2. 3. 4. LXXXIV. 1. 2. XXXI. 18.

VINGT-UNIÈME SEMAINE.

Dimanche matin.

St. Luc. Ch. XIV. XV.	Ps. CXIV. 16. 17. 18. CXXXVIII. 1. 2. ——— 4.

Dimanche soir.

HEBREUX. Ch. I. XII.	Ps. CXXX I. 1. 2. 3. CIII. 7. 8. —— 9.

Lundi. Mardi. Mercredi.

EXODE. Ch. XIV.	Ps. CXLV. 1. 2. CXLIII. 8. 9. ——— 10.

Jeudi.

	Ps. LXI. 3. 4. CIII. 1. 2. —— 11.

Vendredi. Samedi.

SAINT LUC. Ch. XV.	Ps. XC. 1. 2. XXXIV. 1. 2. XC. 9.

VINGT-DEUXIÈME SEMAINE.

Dimanche matin.

LUC. Ch. XVI. XVII.	Ps. CXXXVI. 25. 26. CXXXIX. 1. 2. LXXIII. 14.

Dimanche soir.

St. JEAN. Ch. III. V.	Ps. CXXXIX. 4. 5. 6. CL. 1. 2. — 3.

Lundi. Mardi. Mercredi.

EXODE. Ch. XV.	Ps. CXLV. 5. 6. CXLVI. 1. 2. ——— 4.

Jeudi.

	Ps. CXXXVI. 3. 4. 5. XCIX. 1. 2 ——— 8.

Vendredi. Samedi.

SAINT LUC. Ch. XVI.	Ps. CI. 1. 2. 3. 4. XLVII. 1. 2. XLVIII. 6.

VINGT-TROISIÈME SEMAINE.

Dimanche matin.

LUC. Ch. XVIII. XIX.	Ps. LXXXIV. 2. 3. CXVIII. 1. 2. LXXXIV. 6.

Dimanche soir.

St. JEAN. Ch. IV. VI.	Ps. CVI. 1. 2. 3. CXXII. 1. 2. ——— 3.

Lundi. Mardi. Mercredi.

EXODE. Ch. XVI.	Ps. CV. 1. 2. 3. LXIII. 2. 3. CV. 4.

Jeudi.

	Ps. LXXII. 6. 7. XCVII. 4. 5. ——— 7.

Vendredi. Samedi.

SAINT LUC. Ch. XVIII.	Ps. LXVI. 8. 9. 10. CXI. 1. 2. LXVI. 4.

VINGT-QUATRIÈME SEMAINE.

Dimanche matin.

MATTH. Ch. XIX. XX.	Ps. CVIII. 1. 2. XXV. 2. 3. ——— 4.

Dimanche soir.

ROMAINS. Ch. V. VI.	Ps. XCI. 1. 2. XXV. 5. 6. ——— 7.

Lundi. Mardi. Mercredi.

EXODE. Ch. XIX.	Ps. XVI. 4. 5. 6. XVII. 3. 4. VI. 9.

Jeudi.

	Ps. LXXII. 10. 11. CXXXIV. 2. 3. I. 2.

Vendredi. Samedi.

St. MATTH. Ch. XIX.	Ps. XIX. 1. 2. XXII. 12. 13. XVII. 7. 8.

VINGT-CINQUIÈME SEMAINE.

Dimanche matin.

St. JEAN. Ch. XI. XII.	Ps. IV. 3. 4. CXIX. 17. 18. ——— 19.

Dimanche soir.

SAINT MATTH. Ch. V.	Ps. CVII. 21. 22. XLVII. 1. 2. ——— 3.

Lundi. Mardi. Mercredi.

EXODE. Ch. XX.	Ps. VIII. 1. 2. 3. 4. XXIII. 1. 2. CXV. 7.

Jeudi.

	Ps. XXIV. 1. 2. CXXII. 1. 2. III. 3.

Vendredi. Samedi.

SAINT MATTH. Ch. XX.	Ps. VIII. 5. 6. 7. LXV. 6. 7. ——— 9.

VINGT-SIXIÈME SEMAINE.

Dimanche matin.

St. LUC. Ch. XX. XXI.	Ps. CXXV. 1. 2. XXIV. 1. 2. ——— 4.

Dimanche soir.

St. MATTH. Ch. VI. IX.	Ps. XXVI. 6. 7. XXXVI. 1. 2. ——— 3.

Lundi. Mardi. Mercredi.

EXODE. Ch. XXIV.	Ps. XCII. 1. 2. CXXXVIII. 3. 4. XCII. 7.

Jeudi.

	Ps. XC. 5. 6. CXIX. 1. 2. LXXII. 11.

Vendredi. Samedi.

SAINT JEAN. Ch. XI.	Ps. CXXXIX. 1. 2. 3. XCIII. 1. 2. 3. ——— 4.

VINGT-SEPTIÈME SEMAINE.

Dimanche matin.

MAT. Ch. XXIV. XXV.	Ps. XXXIII. 1. 2. CXIX. 37. 38. ——— 73.

Dimanche soir.

St. MATTH. Ch. VII. X.	Ps. CXLIV. 6. 7. LXXIII. 13. 14. XVI. 6.

Lundi. Mardi. Mercredi.

EXODE. Ch. XXXII.	Ps. XXV. 5. 6. 7. XXVI. 6. 7. ——— 8.

Jeudi.

	Ps. XCV. 1. 2. CXVIII. 13. 14. LXXII. 4.

Vendredi. Samedi.

SAINT JEAN. Ch. XII.	Ps. II. 1. 2. 3. XXVI. 11. 12. XXXI. 4.

VINGT-HUITIÈME SEMAINE.

Dimanche matin.

JEAN. Ch. XIII. XIV.	Ps. XXXI. 1. 2. LXV. 1. 2. CXVII.

Dimanche soir.

ROM. Ch. VIII. XII.	Ps. XXXI. 15. 16. 17. LXV. 6. 7. ——— 8.

Lundi. Mardi. Mercredi.

NOMBRES. Ch. XIII.	Ps. XXXIII. 4. 5. 6. XXXIV. 6. 7. XXXII. 2.

Jeudi.

	Ps. VIII. 1. 2. CXVIII. 1. 2. LXXVII. 8.

Vendredi. Samedi.

SAINT LUC. Ch. XIX.	Ps. XVIII. 1. 2. LXXXV. 3. 4. XVIII. 8.

VINGT-NEUVIÈME SEMAINE.

Dimanche matin.

St. JEAN. Ch. XV. XVI.	Ps. V. 3. 4. 5. LXXXIX. 1. 2. LXII. 4.

Dimanche soir.

St. Luc. Ch. VIII. VI.	Ps. C. 1. 2. LXXXIX. 3. 4. ——— 7.

Lundi. Mardi. Mercredi.

NOMBRES. Ch. XIV.	Ps. XCII. 1. 2. XCIV. 6. 7. ——— 8.

Jeudi.

	Ps. VIII. 3. 4. LXVI. 8. 9. ——— 10.

Vendredi. Samedi.

SAINT LUC. Ch. XX.	Ps. XCV. 1. 2. ——— 3. 4. XCVI. 1.

TRENTIÈME SEMAINE.

Dimanche matin.

JEAN. Ch. XVII. XVIII.	Ps. XXXIV. 8. 9. XLII. 1. 2. XLIII. 5.

Dimanche soir.

St. Luc. Ch. XIII. XIV.	Ps. XXXVII. 1. 2. XCVII. 4. 5. ——— 6.

Lundi. Mardi. Mercredi.

DEUTERON. Ch. I.	Ps. XLVII. 1. 2. XCVIII. 1. 2. XCIX. 1.

Jeudi.

	Ps. CXV. 5. 6. LXXXVI. 5. 6. CXXXV. 8.

Vendredi. Samedi.

SAINT LUC. Ch. XXI.	Ps. XCVII. 1. 2. CIII. 1. 2. ——— 5.

TRENTE-UNIÈME SEMAINE.

Dimanche matin.

Luc. Ch. XXIII. XXIV.	Ps. I. 1. 2. XXXII. 4. 5. ——— 6.

Dimanche soir.

I. COR. Ch. XII. XIII.	Ps. LXI. 1. 2. CXIX. 29. 30. ——— 32.

Lundi. Mardi. Mercredi.

DEUTERON. Ch. XXIX.	Ps. XLIX. 1. 2. 3. L. 5. 6. LXII. 1.

Jeudi.

	Ps. CXXXIII. 1. 2. 3. XXXII. 1. 2. ——— 3.

Vendredi. Samedi.

St. MATTH. Ch. XXIV.	Ps. CV. 1. 2. LI. 8. 9. L. 9.

TRENTE-DEUXIÈME SEMAINE.

Dimanche matin.

ACTES. Ch. I. II.	Ps. XLIX. 1. 2. CIII. 7. 8. ——— 10.

Dimanche soir.

St. Luc. Ch. XIV. XV.	Ps. XLIX. 5. 6. LXXXIV. 1. 2. LXXIX. 7.

Lundi. Mardi. Mercredi.

DEUTERON. Ch. XXXII.	Ps. LXVIII. 9. 10. ——— 16. 17. LXIX. 13.

Jeudi.

	Ps. CXXXV. 1. 2. XLVII. 1. 2. ——— 5.

Vendredi. Samedi.

St. MATTH. Ch. XXV.	Ps. LXXI. 11. 12. 13. LXXIII. 13. 14. LXXVI. 7.

TRENTE-TROISIÈME SEMAINE.

Dimanche matin.

ACTES. Ch. III. IV.	Ps. LXXX. 1. 2. 3. CXI. 1. 2. LXII. 7.

Dimanche soir.

EPHÉSIENS. Ch. I. IV.	Ps. LXII. 1. 2. CXI. 5. 6. CL. 3.

Lundi. Mardi. Mercredi.

JOSUÉ. Ch. I.	Ps. CXVIII. 1. 2. 3. ——— 9. 10. XXXI. 5.

Jeudi.

	Ps. CXXXV. 11. 12. LXV. 1. 2. ——— 5.

Vendredi. Samedi.

SAINT JEAN. Ch. XIII.	Ps. XXXI. 15. 16. 17. ——— 18. 19. CXVIII. 14.

TRENTE-QUATRIÈME SEMAINE.

Dimanche matin.

ACTES. Ch. V. VI.	Ps. LXII. 5. 6. LXXVIII. 1. 2. LXXVII. 8.

Dimanche soir.

St. LUC. Ch. XVI. XVII.	Ps. CXXXVI. 1. 2. 3. CXXXIV. 2. 3. LXVIII. 10.

Lundi. Mardi. Mercredi.

JOSUÉ. Ch. III.	Ps. XL. 5. 6. CXLIII. 1. 2. ——— 8.

Jeudi.

	Ps. CXLI. 1. 2. LXXXIX. 3. 4. III. 3.

Vendredi. Samedi.

SAINT LUC. Ch. XXII.	Ps. CXLIV. 1. 2. ——— 6. 7. CXLVI. 1.

TRENTE-CINQUIÈME SEMAINE.

Dimanche matin.

ACTES. Ch. VII. VIII.	Ps. CXXXVI 4. 5. 6. LXIX. 13. 14. LXXXIX. 4.

Dimanche soir.

EPHES. Ch. V. VI.	Ps. CXXXVI. 23. 24. 25. LXV. 6. 7. (26. ——— 8.

Lundi. Mardi. Mercredi.

JOSUÉ. Ch. IV.	Ps. LXXXVI. 1. 2. 3. CIV. 7. 8. ——— 17.

Jeudi.

	Ps. CXI. 2. 3. CL. 1. 2. — 3.

Vendredi. Samedi.

SAINT JEAN. Ch. XIV.	Ps. V. 3. 4. 5. LXXIII. 2 3. ——— 4.

TRENTE-SIXIÈME SEMAINE.

Dimanche matin.

ACTES. Ch. IX. X.	Ps. XV. 1. 2. 3. L. 1. 2. XXXVIII. 21. 22.

Dimanche soir.

LUC. Ch. XVIII. XIX.	Ps. L. 5. 6. XCIII. 1. 2. 3. ——— 4.

Lundi. Mardi. Mercredi.

JUGES. Ch. II.	Ps. VIII. 1. 2. 3. 4. LXIV. 9. 10. LXV. 8.

Jeudi.

	Ps. XCVI. 5. 6. CXXXVIII. 1. 2. ——— 4.

Vendredi. Samedi.

SAINT JEAN. Ch. XV.	Ps. IX. 7. 8. 9. 10. XVI. 4. 5. —— 6.

TRENTE-SEPTIÈME SEMAINE.

Dimanche matin.

ACTES. Ch. XI. XII.	Ps. LXXVIII. 1. 2. LXVI. 4. 5. —— 10.

Dimanche soir.

MATTH. Ch. XIX. XX.	Ps. XXXIV. 9. 10. LXVIII. 16. 17. LXXVI. 7.

Lundi. Mardi. Mercredi.

I. SAMUEL. Ch. I.	Ps. LXXII. 10. 11. XXII. 12. 13. —— 14.

Jeudi.

	Ps. LXXVII. 1. 2. LXVIII. 1. 2. —— 3.

Vendredi. Samedi.

SAINT JEAN. Ch. XVI.	Ps. XXIV. 1. 2. 3. XXV. 2. 3. —— 4.

TRENTE-HUITIÈME SEMAINE.

Dimanche matin.

ACTES. Ch. XIII. XIV.	Ps. CII. 6. 7. CXIX. 65. 66. —— 69.

Dimanche soir.

PHILIP. Ch. II. III.	Ps. CII. 14. 15. XCV. 1. 2. —— 4.

Lundi. Mardi. Mercredi.

I. SAMUEL. Ch. II.	Ps. XXVI. 7. 8. —— 11. 12. LXXIX. 7.

Jeudi.

	Ps. XCIII. 1. 2. 3. CXVI. 1. 2. 3. —— 8.

Vendredi. Samedi.

SAINT JEAN. Ch. XVII.	Ps. XXXIII. 1. 2. 3. LXXVI. 5. 6. —— 8.

TRENTE-NEUVIÈME SEMAINE.

Dimanche matin.

ACTES. Ch. XV. XVI.	Ps. CI. 4. 5. 6. XCVIII. 1. 2. XLVII. 4.

Dimanche soir.

COLOSS. Ch. I. III.	Ps. LXI. 11. 12. 13. XCVII. 1. 2. —— 7.

Lundi. Mardi. Mercredi.

I. SAMUEL. Ch. XII.	Ps. CVII. 1. 2. 3. CIII. 10. 11. CV. 3.

Jeudi.

	Ps. CI. 1. 2. XCIX. 1. 2. —— 8.

Vendredi. Samedi.

St. JEAN. Ch. XVIII.	Ps. XCI. 1. 2. XXXIV. 4. 5. —— 11.

QUARANTIÈME SEMAINE.

Dimanche matin.

ACT. Ch. XVII. XVIII.	Ps. CXV. 5. 6. XCVI. 1. 2. XCI. 1.

Dimanche soir.

I. THESS. Ch. IV. V.	Ps. CXV. 7. 8. XCVI. 5. 6. CXLIII. 10.

Lundi. Mardi. Mercredi.

II. SAMUEL. Ch. VII.	Ps. CXXI. 1. 2. CXI. 1. 2. CXVII.

Jeudi.

	Ps. XXII. 1. 2. CXXII. 1. 2. —— 3.

Vendredi. Samedi.

SAINT JEAN. Ch. XIX.	Ps. CXVI. 1. 2. 3. CXI. 5. 6. CXV. 7.

QUARANTE-UNIÈME SEMAINE.

Dimanche matin.

ACTES. Ch. XIX. XX.	Ps. CVII. 1. 2. CXVIII. 1. 2. CXVII.

Dimanche soir.

St. JACQUES. Ch. I. II.	Ps. CXLIII. 1. 2. LXVIII. 9. 10. CXVIII. 7.

Lundi. Mardi. Mercredi.

I. ROIS. Ch. VIII.	Ps. CVI. 1. 2. 3. LXIV. 9. 10. CVI. 26.

Jeudi.

	Ps. LXXXIV. 5. 6. ——— 1. 2. XLII. 1.

Vendredi. Samedi.

St. LUC. Ch. XXIV.	Ps. LXVIII. 1. 2. CXI. 5. 6. CVII. 22.

QUARANTE-DEUXIÈME SEMAINE.

Dimanche matin.

ACTES. Ch. XXI. XXII.	Ps. LXXXI. 1. 2. 3. 4. CXXXVIII. 1. 2. ——— 4.

Dimanche soir.

JEAN. Ch. XIX. XX.	Ps. LXXXI. 9. 10. 11. CIII. 7. 8. —— 11.

Lundi. Mardi. Mercredi.

I. ROIS. Ch. XII.	Ps. CXXXV. 1. 2. 3. CXXX. 3. 4. CXXVII. 2.

Jeudi.

	Ps. XXIV. 1. 2. XXV. 2. 3. —— 4.

Vendredi. Samedi.

SAINT JEAN. Ch. XXI.	Ps. CXXXVI. 1. 2. 3. 4. CXV. 5. 6. —— 7.

QUARANTE-TROISIÈME SEMAINE.

Dimanche matin.

ACTES. XXIII. XXIV.	Ps. XXXIII. 1. 2. 3. CXIX. 49. 50. ——— 52.

Dimanche soir.

JEAN. Ch. XVI. XVII.	Ps. XXXIII. 5. 6. LXVI. 8. 9. ——— 10.

Lundi. Mardi. Mercredi.

II. ROIS. Ch. XVII.	Ps. CXXXIX 1. 2. 3. CXLI. 4. 5. CXLIV. 7.

Jeudi.

	Ps. II. 6. 7, LXVI. 1. 2. ——— 4.

Vendredi. Samedi.

II. ROIS. Ch. XXIV.	Ps. CXLV. 1. 2. CXLIII. 8. 9. ——— 10.

QUARANTE-QUATRIÈME SEMAINE.

Dimanche matin.

ACTES. XXV. XXVI.	Ps. XXXIII. 7. 8. XXV. 5. 6. XCV. 4.

Dimanche soir.

I. PIERRE. Ch. I. II.	Ps. XXXIII. 10. 11. LXXXIX. 13. 14. XXXI. 19.

Lundi. Mardi. Mercredi.

ESDRAS. Ch. I.	Ps. CXLV. 5 6. CXLVIII. 1. 2. CL. 3.

Jeudi.

	Ps. LXXIX. 2. 3. LXXXVI. 1. 2. ——— 3.

Vendredi. Samedi.

ESDRAS. Ch. VII.	Ps. XCII. 1. 2. CXXXVIII. 3. 4. XCII. 7.

SEMAINE qu'on doit ajouter sous le nom de QUARANTE-CINQUIÈME, quand l'Année a cinquante-trois Dimanches.

Dimanche matin.

ACT. XXVII. XXVIII.	Ps. V. 3. 4. 5. XLVII. 3. 4. CXIX. 53.

Dimanche soir.

I. JEAN. Ch. III. IV.	Ps. XV. 1. 2. 3. LXV. 1. 2. LXXII. 10.

Lundi. Mardi. Mercredi.

NÉHÉMIE. Ch. II.	Ps. CXLV. 1. 2. CII. 14. 15. 16. XC. 4.

Jeudi.

	Ps. LXXXIX. 13. 14. LXXXVI. 5. 6. LXXVII. 8.

Vendredi. Samedi.

NÉHÉMIE. Ch. VIII.	Ps. XCV. 1. 2. 3. XXXVII. 13. 14. XCVI. 4.

PREMIER JOUR DE L'ANNÉE.

SERMON.

Après le premier coup de cloche:

II. COR. Ch. V. 1.—10.
Ps. CIII.

Au second coup de cloche:

I. THES. Ch. IV. 13-18. V.
JUDE. Apocal. Ch. III.
Ps. XC. 1. 2.

Le Pasteur fera chanter avant le Sermon:

CANTIQUE XII. 1. 2. 3. 4.

Avant la Bénédiction:

CANTIQUE XII. 7. 8.

PRIÈRE.

Avant que le Pasteur monte en chaire:

Ps. CIII. 8. 9.

Après la première Prière:

II. PIERRE. Ch. III. | CANT. XII. 10. 11. 12.

Avant la Bénédiction:

CANT. XII. 13. 14.

Suite du PREMIER JOUR DE L'ANNÉE.

Quand le premier jour de l'an sera un Dimanche, on substituera comme suit à la Prière:

SERMON du soir.

Après le premier coup de cloche:

II. PIERRE. Ch. III.

Au second coup de cloche:

St. MATTH. Ch. XXV. SAINT MARC Ch. XIII.	Ps. XXXIII. 10. 11.

Le Pasteur fera chanter avant le Sermon:

CANT. XII. 10. 11. 12.

Avant la Bénédiction:

CANT. XII. 13. 14.

SEMAINE AVANT PAQUES.

Dimanche matin.

MARC. Ch. X. 32-53. —— XI. XII.	Ps. XXXI. 15. 16. 17. V. 3. 4. — 7.

Dimanche soir.

MARC. Ch. XIII. XIV.	Ps. XXXII. 1. 2. 3. LXV. 1. 2. XLII. 7.

Lundi. Mardi. Mercredi.

MARC. Ch. X. 32—53.	Ps. XXV. 2. 3. 4. XXXII. 4. 5. —— 6.

Jeudi.

Réception des Catéchumènes.	Ps. XCV. 1. 2. 3. CXVI. 10. 11. CXVIII. 12.

Le Jeudi précédent, où il se fait une première réception des Catéchumènes, il faut substituer aux Pseaumes ordinaires:

	Ps. XXII. 1. 2. —— 12. 13. XVI. 6.

Vendredi. Samedi.

MARC. Ch. XI. 32.-53.	Ps. CIII. 1. 2. CXI. 1. 2. —— 3.

SEMAINE DE PAQUES.

Dimanche.

SERMON de 5 heures. |

Après le premier coup de cloche:

MAT. Ch. XX. 17-28. |

Au second coup de cloche:

I. JEAN. Ch. III. IV. | Ps. XXV. 5. 6. 7.

Le Pasteur fera chanter avant le Sermon:

| CANT. III. 1. 2. 3.

Pendant la Communion:

St. MATTH. Ch. XXVI. XXVII. XVIII. | Les DIX COMMANDEMENS et le CANTIQUE XI.

Avant la Bénédition:

| Le Cantique de Siméon.

SERMON de 9 heures. |

Après le premier coup de cloche:

MARC. Ch. X. 32-45. |

Au second coup de cloche:

JEAN. Ch. XIII. XIV. | Ps. XVI. 4. 5. 6.

Le Pasteur fera chanter avant le Sermon:

| CANT. III. 1. 2. 3.

Pendant la Communion:

SAINT LUC. Ch. XXII. XXIII. XXIV. | Les DIX CNMMANDEMENS et le CANT. XI.

Avant la Bénédiction:

| Le Cantique de Siméon.

SERMON du soir. |

Après le premier coup de cloche:

I. COR. Ch. XV. 1-34. |

Au second coup de cloche:

I. PIER. Ch. I. II. III. | Ps. CXVIII. 11. 12.

Le Pasteur fera chanter avant le Sermon:

| CANT. IV. 1. 2. 3.

Avant la Bénédiction:

| CANTIQUE V.

Lundi. Mardi. Mercredi.

I. CORINTH. Ch. XV. | Ps. CXVI. 2. 3. 4. 5.
CXVIII. 11. 12.
——— 14.

Jeudi.

| Ps. XXXII. 4. 5. 6.
LXVIII. 16. 17.
LXI. 7.

Vendredi. Samedi.

SAINT JEAN. Ch. XXI. | Ps. XXXIV. 1. 2. 3.
LXXXVI. 5. 6.
CVI. 26.

JOUR DE L'ASCENSION.

Il faut substituer au Jeudi ordinaire,

Au second coup de cloche:

JEAN. XVII. ACTES. I. PHILIP. Ch. II. 1-11. HÉBREUX. Ch. I. | Ps. XXIV. 4. 5.

Le Pasteur fera chanter avant le Sermon:

| CANTIQUE VI. 1. 2. 3. 4.

Avant la Bénédiction:

| CANTIQUE VI. 5. 6.

SEMAINE AVANT PENTECÔTE.

Dimanche matin.

JEAN. Ch. XIII. XIV. | Ps. LI. 5. 6.
XXXI. 15. 16.
CXLIII. 10.

Dimanche soir.

JEAN. Ch. XV. XVI. | Ps. CL.
LXVIII. 9. 10.
LXXX. 11.

Lundi. Mardi. Mercredi.

ACTES. Ch. I. | Ps. XLII. 1. 2. 3.
XCI. 1. 2.
——— 8.

Jeudi.

| Ps. XCVII. 1. 2.
——— 4. 5.
——— 7.

Vendredi. Samedi.

ACTES. Ch. II. | Ps. XCVII. 1. 2. 3.
LXVII. 1. 2.
——— 3.

SEMAINE DE PENTECÔTE.

Dimanche.

SERMON de 5 heures. |

Après le premier coup de cloche:

MAT. Ch. XX. 17-28. |

Au second coup de cloche:

ACTES. Ch. I. II. | Ps. CXLIII. 8. 9. 10.

Le Pasteur fera chanter avant le Sermon:

| CANT. VII. 1. 2. 3.

Pendant la Communion:

JEAN. Ch. XIV. XV. XVI. XVII. | Les DIX COMMANDEMENS et le CANTIQUE XI.

Avant la Bénédiction:

| Le cantique de Siméon.

SERMON de 9 heures. |

Après le premier coup de cloche:

| SAINT JEAN. Ch. XIII.

Au second coup de cloche:

ACTES. Ch. II. III. | Ps. CXIX. 9. 10.

Le Pasteur fera chanter avant le Sermon:

| CANT. VII. 1. 2. 3.

Pendant la Communion:

JEAN. Ch. XVIII. XIX. XX. XXI. | Les DIX COMMANDEMENS et le CANTIQUE XI.

Avant la Bénédiction:

| Le Cantique de Siméon.

SERMON du soir. |

Après le premier coup de cloche:

ÉPHÉSIENS. Ch. I. |

Au second coup de cloche:

EPHÉS. Ch. II. III. | Ps. CXXXVIII. 1. 2. 3.

Le Pasteur fera chanter avant le Sermon:

| CANT. VII. 4. 5. 6.

Avant la Bénédiction:

| CANTIQUE VIII.

Lundi. Mardi. Mercredi.

EPHESIENS. Ch. IV. | Ps. CXVI. 8. 9. 10. 11.
XXII. 12. 13.
—— 14.

Jeudi.

| Ps. CIII. 5. 6.
CXV. 5. 6.
—— 7.

Vendredi. Samedi.

ROMAINS. Ch. V. | Ps. LXII. 5. 6. 7.
C. 1. 2. 3.
— 4.

SEMAINE AVANT LA COMMUNION DE SEPTEMBRE.

Dimanche matin.

St. MAT. Ch. X. 32-53. XI. XII. | Ps. XXXII. 1. 2. 3.
XLII. 1. 2.
CIII. 6.

Dimanche soir.

MARC. Ch. XIII. XIV. | Ps. XXXII. 4. 5. 6.
XXIV. 1. 2.
LXXIII. 14.

Lundi. Mardi. Mercredi.

SAINT JEAN. Ch. XIV. | Ps. XXV. 2. 3. 4.
V. 3. 4.
— 5.

Jeudi.

Réception des Catéchumènes. | Ps. XCV. 1. 2. 3.
CXVI. 10. 11.
CXVIII. 12.

Le Jeudi précédent, où il se fait une première réception des Catéchumènes, il faut substituer comme suit aux Pseaumes ordinaires:

| Ps. XXIII.
CXVI. 7. 8.
XXII. 16.

Vendredi. Samedi.

SAINT JEAN. Ch. XV. | Ps. LXV. 1. 2.
XCVII. 6. 7.
LI. 9.

SEMAINE DE LA COMMUNION DE SEPTEMBRE.

Dimanche.

SERMON de 5 heures. |

Après le premier coup de cloche:

MATTH. XX. 17-28. |

Au second coup de cloche:

I. JEAN. Ch. I. II. III. | Ps. L. 5. 6. 7.

Le Pasteur fera chanter avant le Sermon:

| CANT. IX. 1. 2. 3.

Pendant la Communion:

MATTH. Ch. XXVI. XXVII. XXVIII. | Les DIX COMMANDEMENS et le CANTIQUE XI.

Avant la Bénédiction:

| Le Cantique de Siméon.

Suite de la SEMAINE DE LA COMMUNION DE SEPTEMBRE.

SERMON de 9 heures. |
Après le premier coup de cloche :
MARC. Ch. X. 32-45. |
Au second coup de cloche :
JEAN. Ch. XIII. XIV. | Ps. CXI. 1. 2. 3.
Le Pasteur fera chanter avant le Sermon :
| CANT. IX. 1. 2. 3.
Pendant la Communion :
SAINT LUC. Ch. XXII. XXIII. XXIV. | Les DIX COMMANDEMENS et le CANT. XI.
Avant la Bénédiction :
| Le Cantique de Siméon.
SERMON du soir. |
Après le premier coup de cloche :
I. COR. Ch. XV. 1-34. |
Au second coup de cloche :
I. PIER. Ch. I. II. III. | Ps. XCVII. 6. 7.
Le Pasteur fera chanter avant le Sermon :
| CANTIQUE X.
Avant la Bénédiction :
| CANTIQUE IX. 6.

Lundi. Mardi. Mercredi.

I. CORINT. Ch. XV. | Ps. XXXIV. 6. 7.
XXVII. 1. 2.
CXLV. 6.

Jeudi.

| Ps. XVI. 4. 5. 6.
V. 3. 4.
IV. 3.

Vendredi. Samedi.

EPHÉSIENS. Ch. I. | Ps. LXII. 5. 6. 7.
CXV. 5. 6.
LXXII. 11.

SEMAINE DU JEUNE.

Qu'il faut substituer à la Semaine ordinaire.

Lundi. Mardi. Mercredi.

St. MATTH. Ch. XXV. | Ps. I. 1. 2. 3.
XXXII. 1. 2.
——— 3.

La veille du Jeûne, on substituera à l'Office, dans les Temples où il y a Prière, le Service liturgique complet du Mardi, jour auquel on lira la Prière du Mercredi.

Suite de la SEMAINE DU JEUNE.

Jeudi, Jour du Jeûne.

Premier SERMON. |
Après le premier coup de cloche :
NÉHÉM. IX. ESAIE. I. | Ps. V. 3. 4. 5.
Au second coup de cloche :
ESAIE. Ch. LV. MATTH. XXIV. III. Ps. XXV. XXXIV. CXVI. | Ps. L. 5. 6.
Le Pasteur fera chanter avant le Sermon :
| Ps. LI. 1. 2. 3. 4.
Après la Prière qui suit le Sermon :
Second SERMON. | Ps. LI. 5. 6. 7. 8. 9. 10.
Depuis le dernier chant jusqu'au premier coup de cloche :
ESAIE. LVIII. LXIV. JOEL. II. Ps. LXXX. LXXXV. LXXXVI. DAN. IX. | Ps. CXLI. 2. 3. 4. 5.
Au premier coup de cloche :
Ps. XC. CIII. CXLV. LUC. XIII. 1.-9. XV. XVIII. 1.—30. XIX. 1.—28. | Ps. CIII. 4. 5. 6.
Au second coup de cloche :
HÉBR. XII. JAQ. I. IV. I. PIER. I. II. III. 8-21. | Ps. XXV. 2. 3. 4.
Le Pasteur fera chanter avant le Sermon :
| Ps. XXXII. 1. 2. 3.
Après la Prière qui suit le sermon :
PRIÈRE. | Ps. L. 9.
Depuis la fin du second Sermon jusqu'au coup de cloche :
ROMAINS. II. XII. I. JEAN. I. II. III. | Ps. XXV. 5. 6. 7.
Au coup de la cloche :
I. PIERRE. I. II. | Ps. CXXX.
Le Pasteur fera chanter après la première Prière :
| Ps. CIII. 7.
Avant la Bénédiction :
| Ps. LXXXV. 3.

Vendredi. Samedi.

SAINT LUC. Ch. XIII. | Ps. CIII. 1. 2.
XCV. 3. 4.
LXXX. 11.

SEMAINE AVANT NOEL.

Dimanche matin.

SAINT LUC. Ch. I.	Ps. LXXIII. 13. 14. LXVII. 1. 2. ——— 3.

Dimanche soir.

St. JEAN. Ch. III. IV.	Ps. XV. 1. 2. 3. II. 1. 2. — 6.

Lundi. Mardi. Mercredi.

SAINT JEAN. Ch. I.	Ps. CVI. 1. 2. 3. XCIII. CVI. 26.

Jeudi.

	Ps. LXVIII. 1. 2. II. 4. 5. LXVIII. 16.

Vendredi. Samedi.

SAINT JEAN. Ch. III.	Ps. LXVIII. 1. 2. LXVII. 1. 2. ——— 3.

SEMAINE DE NOEL.

Dimanche.

SERMON de 5 heures.

Après le premier coup de cloche:

MATTH. Ch. I. 18-25.

Au second coup de cloche:

St. MATTH. Ch. II. III.	Ps. XL. 3. 4.

Le Pasteur fera chanter avant le Sermon:

CANTIQUE I. 1. 2. 3.

Pendant la Communion:

MATTH. Ch. XXVI. XXVII. XXVIII.	Les DIX COMMANDEMENS et le CANTIQUE XI.

Avant la Bénédiction:

Le Cantique de Siméon.

SERMON de 9 heures.

Après le premier coup de cloche:

SAINT LUC. Ch. I.

Suite de la SEMAINE DE NOEL.

Au second coup de cloche:

St. LUC. Ch. II. 1-40. PHILIP. Ch. II. 1-15. COLOSS. Ch. I. 12-29. ———— II. 6-15.	Ps. XCVIII. 1. 2.

Le Pasteur fera chanter avant le Sermon:

CANTIQUE I. 1. 2. 3.

Pendant la Communion:

SAINT LUC. Ch. XXII. XXIII. XXIV.	Les DIX COMMANDEMENS et le CANTIQUE XI.

Avant la Bénédiction:

SERMON du soir.	Le Cantique de Siméon.

Après le premier coup de cloche:

EPHÉSIENS. Ch. I. II.

Au second coup de cloche:

JEAN. Ch. I. II. III.	Ps. CXVIII. 11. 12.

Le Pasteur fera chanter avant le Sermon:

CANT. I. 5. 6. 7. 8.

Avant la Bénédiction:

CANTIQUE I. 13.

Lundi. Mardi. Mercredi.

EPHÉSIENS. Ch. I.	Ps. XLVII. 2. 3. 4. 5. XCVII. 5. 6. ——— 7.

Jeudi.

	Ps. LXI. 5. 6. 7. XCVIII. 1. 2. XLVII. 4.

Vendredi. Samedi.

ÉPHÉSIENS. Ch. II.	Ps. LXVIII. 16. 17. XXXII. 4. 5. ——— 6.

TABLE DES CHAPITRES ET DES PSEAUM

JOUR DE NOEL.

SERMON. |

Après le premier coup de cloche:

St. Luc. Ch. I. 26-56. |

Au second coup de cloche:

St. Luc. Ch. II. III. | Ps. II. 4 5.

Le Pasteur fera chanter avant le Sermon :

| CANT. II. 1. 2. 3.

Avant la Bénédiction :

| CANTIQUE II. 5.

PRIÈRE. |

Avant que le Pasteur monte en chaire :

| Ps. II. 6. 7.

Suite du JOUR DE NOEL.

Après la première Prière :

SAINT MATTH. Ch. II. | CANT. II. 1. 2. 3.

Avant la Bénédiction :

| CANTIQUE II. 5.

Quand le jour de Noël sera un Dimanche, on prendra pour les Sermons la Semaine de Noël, en faisant usage du Cantique II,

Les jours de la réception des Catéchumènes on lira ;

St. Luc. Ch. X. XIX. |
ÉPHÉS. Ch. I. IV.
COLOS. Ch. III. 1.-17. |

Dans les Temples où se fait soit la première, soit la dernière Communion, on suivra la Tabelle des jours de grande Communion.

FIN DE LA TABLE.

TABLE.

AVERTISSEMENT, page j
Formulaire ordinaire pour commencer le Service Divin, 1
Confession des péchés, *ibid.*
Autre Prière pour le Dimanche, après le Sermon du matin, 2
Prière pour les Lundi, Mardi et Vendredi matin, 7
Prière pour le Lundi au soir, 12
Prière pour le Mardi au soir, lorsqu'il n'y a point de Sermon, 17
Prière pour le Vendredi au soir, 23
Prière pour le Mercredi et le Samedi matin, 28
Prière pour le Mercredi et le Samedi au soir, 33
Articles qui doivent être insérés dans les Prières pour les temps de Solemnité, 39
Prière pour le Jour de Noël, 45
Prière pour le premier Jour de l'Année, 52
Prière qui se lit le Jour du Jeûne, après le Sermon du matin, 60
Prières pour la Conclusion du Jeûne, après les deux Sermons, 65
Prières pour lire les Samedis qui précèdent les Communions, lorsqu'il n'y a point de Sermon, 77
La Liturgie du Baptême, 83
Formulaire pour recevoir les Catéchumènes à la Sainte Cène, 87
La Liturgie de la Sainte Cène, 93
La Liturgie du Mariage, 101
Le Décalogue, 105
Prière Dominicale, 107
Le Symbole des Apôtres, *ibid.*
La Bénédiction que le Ministre donne au Peuple à la fin de chaque Exercice de piété, 108
Table des Chapitres ou des portions de l'Écriture Sainte qu'on lit dans l'Église de Genève, et des Pseaumes que l'on y chante, 109